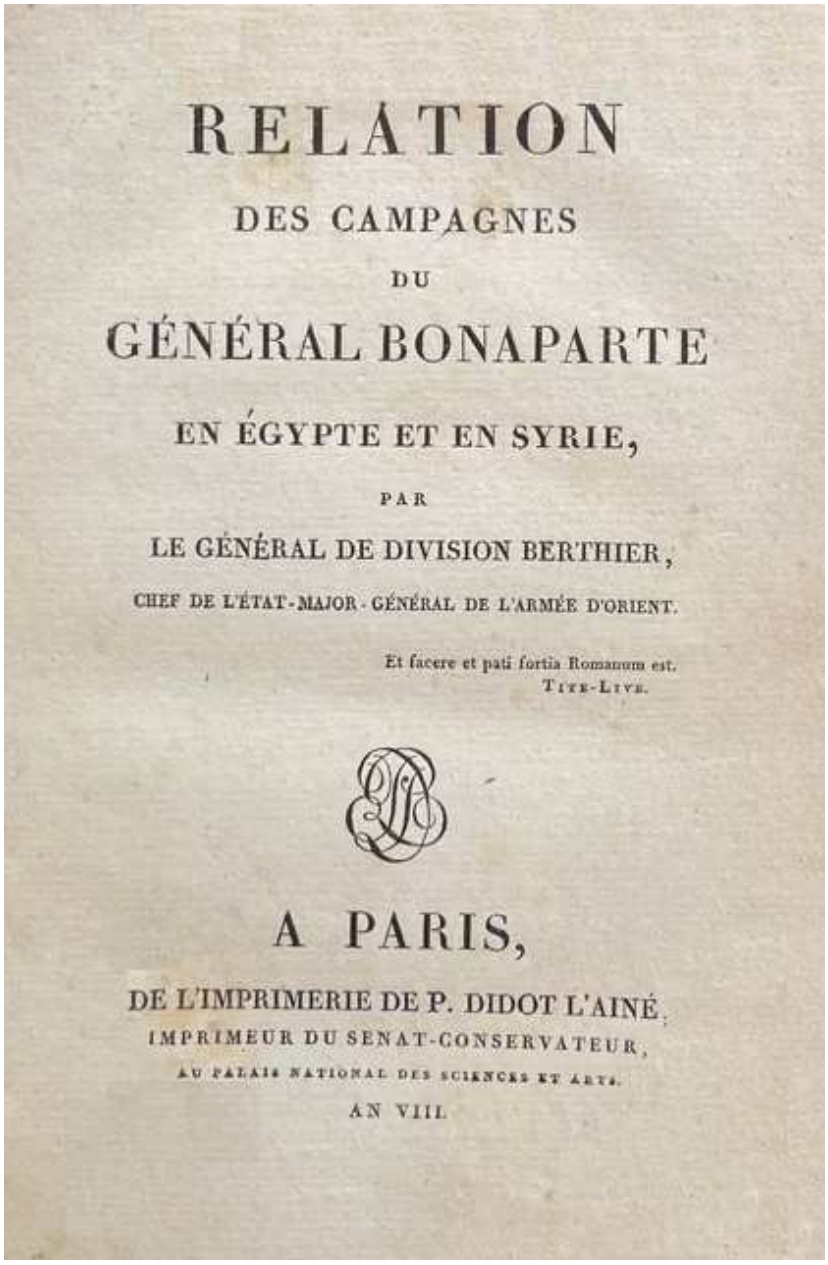
PAGES D'HISTOIRE
Librairie CLIO

8 rue Bréa, 75006 Paris

Du lundi au samedi de 15h à 19h

Catalogue Novembre 2026



RELATION

DES CAMPAGNES

DU

GÉNÉRAL BONAPARTE

EN ÉGYPTE ET EN SYRIE,

PAR

LE GÉNÉRAL DE DIVISION BERTHIER,

CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR-GÉNÉRAL DE L'ARMÉE D'ORIENT.

Et facere et pati fortia Romanum est.
TITE-LIVE.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AINÉ,
IMPRIMEUR DU SENAT-CONSERVATEUR,
AU PALAIS NATIONAL DES SCIENCES ET ARTS.
AN VIII.

Tél. : 06 52 85 43 52 - 01 43 54 43 61

Mail : clio.histoire@free.fr

Sommaire

Généralités …….	1	à	42
Antiquité …….	43	à	54
Moyen Age…….	55	à	66
Renaissance - Ancien Régime ……	67	à	88
Révolution …….	89	à	108
1er Empire ……	109	à	122
19e siècle …….……....	123	à	141
20e siècle …….……....	142	à	171
1ère Guerre mondiale ……	172	à	194
2ème Guerre mondiale ……..	195	à	211
Histoire militaire - Militaria …….	212	à	218
Voyages - Pays étrangers ……..	219	à	247
Généalogie - Héraldique - Noblesse …….....	248	à	253
Histoire régionale - Régionalisme ……...	254	à	259
Paris ……..…….…….……...	260	à	276

Conditions de vente

Les prix sont nets. Les frais d'envoi à ajouter au montant des livres (colissimo suivi) seront précisés par téléphone ou email lors de la commande.

Expédition après règlement par Carte Bancaire (Eurocard, Mastercard, Visa) ou par Chèque sur une banque française.

Au-delà de dix jours, les livres réservés seront remis en vente.

Généralités

1- **[Alpinisme] – DESMAISON (René). 342 heures dans les Grandes Jorasses.** *Flammarion, 1973, in-8°, 201 pp,* 32 pl. de photos hors texte reproduites en héliogravure, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. L'Aventure vécue), *envoi a.s.* **25 €**

Le 11 février 1971, René Desmaison entreprend avec Serge Gousseault une grande première hivernale sur la face nord des Grandes Jorasses: la voie directe qui mène à la pointe Walker (4208 mètres). Dès les premiers jours, l'ascension se révèle difficile. La neige tombe sans discontinuer, les cordes, très endommagées par des chutes de pierres, sont presque inutilisables, les pitons manquent. Le 15 février, à trois cents mètres du sommet, le contact radio est coupé, les deux grimpeurs n'ont plus que deux jours de vivres. Serge Gousseault montre des signes de faiblesse alarmants. Désormais chaque mètre gagné est un combat. Les bourrasques et le froid glacial épuisent l'homme qui meurt le 22 février. C'est le journal d'une cordée tragique que raconte ici René Desmaison, sauvé in extremis au quinzième jour. En son temps, ce drame des Grandes Jorasses souleva une vive polémique sur les secours en montagne. Ce récit exceptionnel reste un hymne à l'ascension, une leçon de solidarité et un poignant témoignage sur la vulnérabilité de l'alpiniste face aux éléments.

2- **AMAURY (Francine). Histoire du plus grand quotidien de la IIIe République : Le Petit Parisien, 1876-1944**. (Thèse). *PUF, , 1972, 2 vol. pt in-4°, xii-1352 pp,* préface de Pierre Renouvin, pagination continue, 95 pl. de gravures hors texte, cartes, graphiques en couleurs dépliants, biblio, index, reliures cuir bleu de l'éditeur, dos lisses avec titres et tomaisons dorés, jaquettes illustrées, sous étuis carton, bon état. Édition originale et seule publiée **120 €**

Tome I : « La Société du Petit Parisien », entreprise de presse, d'éditions et de messageries (p. 1 à 650). – Tome II : « Le Petit Parisien », instrument de propagande au service du régime (p. 651 à 1352). — "La thèse de doctorat de Mlle Amaury aborde un cas particulier de l'histoire de la presse : celui d'un quotidien à un sou, rédigé pour les masses et adopté par elles, s'assurant ainsi un tirage longtemps inégalé ainsi qu'une influence politique incomparable. Son ouvrage utilise les archives juridiques et financières de l'entreprise demeurées intactes dans l'ensemble et dont la substance est donnée au lecteur par de nombreux graphiques et cartes. On sait la rareté de semblables fonds ; d'où l'intérêt du travail. *Le Petit Parisien* naît en 1876. Les Républicains voulaient gagner les couches populaires au nouveau régime. *Le Petit Journal* avait déjà réalisé le modèle d'un quotidien populaire à large diffusion, mais il ne leur était pas favorable. D'où plusieurs tentatives pour lui susciter un rival à un sou, dont la formule permit d'atteindre le vaste public qui n'achetait pas les journaux polémiques. Fondé sous des influences maçonniques communes aux radicaux et aux opportunistes, le journal dériva rapidement vers une direction centre-gauche qui s'efforçait de pousser Jules Simon contre Gambetta. En janvier 1879, avec un tirage de 30.000 exemplaires vendus surtout à Paris, il tenait une place honorable sans plus. C'est alors qu'il passe au radicalisme sous la direction de Piégu, médiocre administrateur, mais grand journaliste. Désormais son tirage croît en flèche ; c'est le second de France à la fin de 1886. La crise boulangiste précipite son ascension. De Paris, il conquiert la province. En 1890, il tire à 350.000. C'est au cours de cette période décisive que Piégu meurt prématurément en 1888. Jean Dupuy devient alors le maître du journal et le restera jusqu'à sa mort en 1919, remplacé par ses fils Paul, puis Pierre jusqu'en 1944. En 1902, le tirage passe le million et en 1917 le deuxième million d'exemplaires (l'apogée) est dépassé légèrement. Réussite extraordinaire, le *Petit Parisien* est devenu le premier quotidien français, l'un des plus grands du monde..." (Louis Girard, *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1975)

3- **BABLET (Denis(dir.) Les voies de la création théâtrale XI** : T. Kantor, 1. Le Théâtre Cricot 2. La Classe morte. Wielopole-Wielopole. *Éditions du CNRS, 1983, in-4°, 287 pp,* nombreuses photos, annexes, chronologie, brève bibliographie sélective, filmographie, index, reliure cartonnée illustrée de l'éditeur, rhodoïd, bon état **30 €**

Textes de Tadeusz Kantor, études de Denis Bablet et Brunella Eruli, réunis et présentés par Denis Bablet.

4- **BARGNY (Jeanne de). Code de la femme du monde**. Journal d'une Américaine. Avec de nouveaux conseils. *P., Bureaux de la Mode pour tous, 1883, in-12, xiii-330 pp,* 10e édition, préface par Eugène d'Auriac, un portrait sous serpente en frontispice, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe, reliure demi-chagrin vert empire, dos à 4 faux-nerfs filetés, titres et fleurons dorés (rel. de l'époque), coiff sup. lég. abîmée, bon état **50 €**

Jeanne de Bargny est le pseudonyme de la romancière et poétesse Nelly Lieutier-Besson (1829–1900), la tante de Pierre Loti. Dans ce livre publié en 1882 (et réédité jusqu'en 1890), une jeune américaine, novice en matière de bienséances du Vieux-Monde, se place spontanément sous le tutorat bienveillant de Madame Dutertre, grande connaisseuse des règles de la civilité... La publication de traités de savoir-vivre s'intensifie à partir de 1876, date à laquelle paraît l'ouvrage de madame de Waddeville, *Le Monde et ses usages*. Ils semblent réactiver certaines valeurs de l'ancienne sociabilité courtisane à laquelle se mêlent les préceptes d'une morale chrétienne pleine d'aménité. En fait, ils tentent de répondre aux exigences d'une société en pleine mutation et diversification. Tous les auteurs ont, semble-t-il, pris conscience du caractère éminemment mouvant des pratiques sociales. Évoquant les anciennes civilités puériles et honnêtes, madame de Waddeville envisage la possibilité d'une histoire des savoir-vivre : « Ce serait une collection très précieuse et très curieuse que celle qui contiendrait toutes les éditions successives de ce petit volume ; en les parcourant, il serait facile de suivre ou de deviner le mouvement et la transformation de la société française. Les usages varient en effet avec les mœurs. »

5- **BAUBY (Francis), Sophie ORIVEL, Martin PENET. Mémoire de guinguettes.** *France Loisirs, Omnibus, 2005, pt in-4°, 215 pp,* préface de Jean Dréjac, nombreuses illustrations en noir et en couleurs, dans le texte et à pleine page, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **20 €**

Ce livre est à ce jour le seul témoin d'une aventure qui a traversé les siècles. De l'origine du mot « guinguette », né vers 1715, aux premiers établissements situés au-delà des barrières fiscales de l'ancien Paris, de la Belle Époque à nos jours, sur les bords de la Seine, de la Marne ou ailleurs à l'ombre des tonnelles, c'est l'histoire des loisirs populaires qui défile : canotage, attractions, danses, gastronomie... Un art de vivre que l'on voit aujourd'hui renaître et qui a inspiré peintres, écrivains, photographes, cinéastes et auteurs de chansons, présents au fil de ces pages. Un patrimoine sauvé de l'oubli grâce aux documents exceptionnels présentés ici...

6- **BAYARD (Jean-Pierre). Le Sacre des rois.** *La Colombe, 1964, in-8°, 301 pp,* annexes et biblio (pp. 221-293), index, broché, couv. illustrée lég. défraîchie, bon état **25 €**

L'institution monarchique dans l'Ancienne France et sa dimension religieuse, sacrale et symbolique. Les rites de consécration royale ont toujours frappé l'imaginaire de l'homme. Mais à quoi correspond ce rite d'intronisation et à quel besoin universel répond-il ? Pour répondre à ces questions, ce livre interroge, sur le plan liturgique et historique, la structure des phénomènes religieux, l'origine de la royauté, la limite juridique de la puissance royale, l'évolution du cérémonial. Un ouvrage qui ne manque ni de mérite ni d'intérêt.

7- **BOLOGNE (Jean Claude). Histoire de la pudeur.** *Olivier Orban, 1986, gr. in-8°, 375 pp,* notes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état (ouvrage couronné par l'Académie française, Prix Théroigne de Méricourt) **25 €**

Une histoire de la construction et de l'évolution du sentiment de pudeur dans le monde occidental, depuis le haut Moyen Age jusqu'à nos jours, pour comprendre le rapport entre corps et nudité. — Si grande était la "pudicité" de l'empereur Maximilien qu'il se retirait seul sur sa chaise percée, "sans se servir ni de valets de chambre, ni de pages". Si grande celle d'Isabelle de Castille, qu'elle mourut d'un ulcère qu'elle n'avait pas voulu montrer : il fallut même lui administrer l'extrême-onction sous les draps, puisqu'elle ne voulait pas laisser voir ses pieds. Et que dire d'Anne d'Autriche, qui fit détruire plus de cent mille francs de tableaux "indécents" ; de Louis XIII, qui barbouillait les fresques de sa chambre ; de Mazarin, qui mutilait les statues ? A l'opposé, que dire de la baronne de Montreuil-Bellay, qui demandait à un de ses vassaux, quand elle se rendait chez lui, de la porter sur ses épaules là où lui-même allait à pied et de lui tendre, le moment venu, la mousse qui tenait lieu de papier ? Que dire d'un roi qui recevait ses courtisans sur sa chaise d'affaire, et qui demandait qu'au théâtre les sauvages fussent "habillés comme s'ils étoient presque nuds" ? Ces exemples nous invitent à étudier la pudeur dans une perspective qui n'a pas encore été exploitée : sa dimension historique. Elle permettra de fournir d'autres réponses aux éternelles questions : quels sont les rapports entre pudeur corporelle et pudeur des sentiments ? Y a-t-il une pudeur féminine et une pudeur masculine ? Pourquoi rougit-on de sa nudité ? Et d'abord qu'est-ce que la pudeur... ?

8- **BOLOGNE (Jean Claude). Histoire du coup de foudre.** *Albin Michel, 2017, in-8°, 314 pp,* broché, couv. illustrée, bon état **15 €**

Ramsès II a presque soixante ans lorsqu'il tombe amoureux au premier regard d'une jeune princesse dont il fait aussitôt son épouse : voici le premier « coup de foudre » historiquement attesté. Trois mille ans plus tard, Stendhal, qui trouve l'expression ridicule, en convient : « La chose existe ». Aujourd'hui, elle est loin d'être remise en question ! Mais comment s'explique cette mystérieuse et soudaine attirance entre deux êtres ? Par la sensibilité ou la science (des atomes crochus... ou des phéromones) ? Le surnaturel (la flèche de Cupidon... ou l'intervention du Malin) ? Une pure attraction physique ou un phénomène chimique ? Si le coup de foudre conserve toute sa part de mystère, Jean Claude Bologne en donne une lecture aussi inattendue que pertinente. En s'appuyant sur de nombreux récits empruntés à l'Histoire, à la légende et à la littérature, son enquête soulève au passage un passionnant paradoxe : notre époque cultive l'individualisme, la sécurité et le rationnel, mais elle ne rêve que de passions « enchaînantes », de surprises et de risques...

9- **BOUNIQ-MERCIER (Claude). Michèle Morgan.** *Éditions Colona, 1983, in-4°, 208 pp,* préface de Michel Cournot, 379 photos dans le texte et à pleine page, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état **30 €**

"Toute la carrière de Michèle Morgan retracée par l'image. Depuis 1935 jusqu'à 1982 tous les films tournés par la grande actrice se trouvent représentés, enrichis d'un résumé de chaque scénario suivi de sa fiche technique. Une part du cinéma français se nomme Michèle Morgan. Et quels partenaires ! Humphrey Bogart, Gérard Philippe, Jean Marais et celui avec qui elle formera un des couples mythiques de toute une génération : Jean Gabin. Voici « Quai des Brumes ». Vous vous souvenez ? « T'as de beaux yeux, tu sais »... Une fille en béret, un gars de la Coloniale. Il suffit d'une image pour rendre une aventure inoubliable." (*Lectures*, 1984)

10- **BURGAUX (Charles). Histoire des Papes.** *Persan, Imprimerie de Persan-Beaumont, 1949, gr. in-8°, (13)-x-479 pp,* broché, bon état **30 €**

Biographie de tous les souverains pontifes, depuis les débuts de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, à travers les persécutions, les invasions barbares, les oppressions des tyrans, les intrigues des cours et les guerres. — "Après un préambule sur la papauté en général, l'auteur consacre à chacun des papes, de saint Lin à Pie XI, une notice biographique. Très courtes pour les premiers pontifes, ces notices sont plus étendues au fur et à mesure qu'on avance dans l'histoire. Elles présentent cependant une certaine disproportion : trois pages pour Grégoire VII et deux pour Innocent III, c'est peu par rapport aux douze pages de Paul V (1606-1621) et aux dix-sept pages d'Alexandre VII (1655-1667). De même, parmi les papes de l'époque contemporaine, Grégoire XVI, dont la notice nous a paru particulièrement étudiée, obtient quinze pages, tandis que Pie X n'en a pas quatre. Malgré quelques erreurs de détail, l'auteur paraît bien informé. Il adopte un ton d'impartialité qui rassure, sans cacher d'ailleurs son admiration légitime pour l'œuvre de la papauté. Son livre comble incontestablement une lacune." (*Revue d'histoire de l'Église de France*, 1950)

11- **CÉLINE (Louis-Ferdinand). Œuvres**. Préface de Marcel Aymé. Avant-propos, notes et commentaires de Jean A. Ducourneau. Illustrations de Claude Bogratchew. *P., André Balland, 1966-1969, 5 vol. gr. in-8° carré (23 x 18),* chronologie, notes et commentaires, 80 illustrations hors texte de Claude Bogratchew (16 par volume), reliures plein

cuir fauve de l'éditeur, dos lisses avec auteur, titres et doubles filets dorés, têtes dorées (reliures par Engel d'après une maquette d'Henri Mercher), qqs griffures sans gravité sur les plats, bon état. Édition limitée à 4820 exemplaires numérotés, celui-ci un des 4000 ex. sur papier vergé (n° 3574) **250 €**

Première édition collective, illustrée de 80 compositions hors texte en noir de Claude Bogratchew, et qui ne comporte évidemment pas les œuvres interdites (*Bagatelles pour un massacre*, *L'École des cadavres* et *Les Beaux Draps*). — Détail : tome 1. Voyage au bout de la nuit • Théâtre et ballets : L'Église, Scandale aux abymes, La Naissance d'une fée. Voyou Paul, Pauvre Virginie, Van Bagaden, Foudres et flèches • Synopsis pour un film: Secrets dans l'île • Médecine : La vie et l'œuvre de Philippe-Ignace Semmelweis 1818-1865, La quinine en thérapeutique, La médecine chez Ford, Les assurances sociales et une politique économique de la santé publique, Pour tuer le chômage, tueront-ils les chômeurs ? (xliv-815 pages) – tome 2. Mort à crédit • Casse-pipe • Hommage à Zola • Préface pour Bezons à travers les âges • Guignol's Band. (760 pages) – tome 3. Le pont de Londres. Guignol's Band II • Mea Culpa • Entretiens avec le Professeur Y • A l'agité du bocal • Féerie pour une autre fois, I. (599 pages) – tome 4. Féerie pour une autre fois, II. Normance • D'un château l'autre. (494 pages) – tome 5. Nord • Rigodon. (512 pages).

12- **[Centre Georges Pompidou] – Collectif. Les Réalismes** (Allemagne, Belgique, Etats-Unis, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Scandinavie, Suisse, Tchécoslovaquie). *P., Centre Georges Pompidou, 1980, in-4°, 529 pp,* nombreuses illustrations en noir et en couleurs, broché, couv. illustrée, bon état **40 €**

Longtemps tenue pour secondaire au regard de la fantastique fortune critique des avant-gardes du début du XXe siècle, la production artistique réaliste de l'entre-deux-guerres n'a véritablement été réévaluée que récemment. Par-delà toute considération polémique, l'exposition « Les Réalismes 1919-1939 », organisée par Jean Clair au Centre Pompidou du 17 décembre 1980 au 20 avril 1981, a opéré comme un révélateur.

13- **[Centre Georges Pompidou] – YASHA (David)(dir.) Le Siècle de Kafka.** *P., Centre Georges Pompidou, 1984, in-4°, 294 pp,* nombreuses illustrations et photos, index, broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

Livre-catalogue édité à l'occasion de l'exposition pluridisciplinaire au Centre Pompidou du 7 juin au 1er octobre 1984, qui se proposait d'examiner le cheminement de l'œuvre de Franz Kafka au cours du XXe siècle et son influence internationale. Elle coïncidait avec le soixantième anniversaire de la mort de l'écrivain (le cent unième de sa naissance). L'ouvrage contient notamment des articles de Jorge Luis Borges, Marthe Robert, Elie Wiesel, Jean Starobinsky, Félix Guattari, Pierre Bourdieu, ainsi qu'une importante iconographie.

14- **[Cinéma] – SIBOUN (Jean-Louis G.) et Frédéric VIDAL. 40ème Festival international du film. Cannes 1946-1986.** *Montreuil, Éditions Média-Planning, 1987, in-4°, 296 pp,* avant-propos de Jean-Claude Romer, nombreuses photos et illustrations en noir et en couleurs dans le texte et hors texte, 3 index : des noms cités, des palmarès cités, des films cités, reliure cartonnée de l'éditeur, signet conservé, bon état. Bien complet du Supplément à l'index des films cités **30 €**

Table : I. Rétrospectives de 1939 à 1986 : Jury, Sélections, Palmarès. – II. Les témoignages : Philippe Erlanger, Maurice Bessy, Jean Touzet. – III. Le marché du film (par Marcel Lathière). – IV. Les sections parallèles : le Club Cendrillon (par Sonika Bo), la Semaine de la Critique (par Robert Chazal), la Quinzaine des Réalisateurs (par Pierre-Henri Deleau), Perspectives (par Jacques Poitrenaud), Les Yeux Fertiles, Passé Composé, L'Air du Temps (par Maurice Bessy), Un Certain Regard (par Nadave Silber), La Caméra d'Or (par Jean-Loup Passek).

15- **D'HEUCQUEVILLE (Dr G.) Souvenirs de médecin-légiste.** *P., Peyronnet et Cie, 1946, gr. in-8°, 144 pp,* broché, couv. illustrée, papier lég. jauni, bon état, bel *envoi a.s.* à l'avocat Jacques Isorni **40 €**

"L'auteur nous fait profiter de sa longue expérience de médecin légiste. A la lumière d'un grand nombre de cas succinctement exposés, il exprime ses idées, précise ses vœux. Il souhaite que le nombre des experts reconnus par le juge d'instruction ne dépende pas de l'importance du tribunal mais de la complexité du cas envisagé. L'auteur souhaite également que les témoins soient soumis à une analyse mentale. Il voudrait encore que soient créées des colonies de sevrage et de régénérescence pour les alcooliques et leur famille et que le législateur examine à nouveau le problème du certificat prénuptial et du divorce des aliénés. Il pense que les candidats chauffeurs devraient subir un examen mental..." (*L'année psychologique*, 1946)

16- **DANIS-FATÔME (Anne) et François-Xavier ROUX-DEMARE (dir.) L'affaire du Mediator 2010-2020. Dix ans après.** *Dalloz, 2021, gr. in-8°, 250 pp,* broché, bon état **25 €**

Le Mediator est un médicament qui, entre les années 1976 et 2009, a été prescrit à près de 2 millions de patients. Il avait pour but de lutter contre l'excès de graisse dans le sang et d'être indiqué pour les patients diabétiques en surpoids. Plusieurs milliers parmi eux ont développé des pathologies dont certains sont décédés. Le 20 juillet 2010, le Mediator faisait l'objet d'une interdiction en France et se voyait donc retiré du marché. Dix ans après le volant juridique de l'affaire a bien avancé. L'affaire

du Mediator présente l'intérêt de permettre une réflexion dans une double perspective. C'est à la fois la question de savoir pourquoi les mécanismes de prévention n'ont pas fonctionné dans cette affaire et celle de savoir comment la sanction des auteurs de ce scandale médicamenteux et comment la réparation des dommages – corporels, matériels et moraux – subis par les victimes seront mis en place.

17- **DAUZAT (Albert). Traité d'anthroponymie française. Les noms de famille de France**. 2e édition révisée et mise au point. *Payot, 1949, in-8°, 454 pp,* 5 cartes, biblio, index des noms de famille, broché, papier lég. jauni, bon état **30 €**

"Malgré l'essai, si utile soit-il, de M. Dauzat sur les *Noms de personnes* (1925), l'anthroponymie française n'avait pas encore fait l'objet d'un ouvrage d'ensemble correspondant à l'importance du sujet. Ce Traité, qui est une véritable somme de nos connaissances en la matière, comble donc une lacune. On ne saurait en donner une idée adéquate sans étendre démesurément ce compte-rendu. Il faut donc se borner à un aperçu sommaire du plan, qui comprend : des considérations sur la méthode ; l'histoire des noms de famille (comment, notamment, s'est opéré le passage du nom individuel au nom de famille héréditaire) ; l'étude des patronymes répartis par catégories (noms exprimant un rapport de filiation, anciens noms individuels, noms se référant au lieu d'origine, noms de professions ou de parenté, sobriquets) ; la forme et les transformations des noms ; leur répartition géographique et leurs migrations (qui ne constituent pas une des moindres difficultés de leur étude) ; les changements de noms ; les appellations et l'usage des noms, etc. En appendice, des listes de noms de famille. Les matériaux réunis dans ce livre, la doctrine selon laquelle ils sont ordonnés et interprétés guideront des recherches ultérieures. La table alphabétique, qui rassemble plus de six milliers de noms (non compris ceux de l'appendice, classés alphabétiquement) \ en fait un ouvrage de référence à garder à portée de la main." (*Bibliothèque de l'École des chartes*, 1946)

18- **DELPIERRE (Madeleine). Secrets d'élégance 1750-1950.** *P., Musée de la mode et du costume, 1978, gr. in-8° carré, 61 pp,* 367 corsets, jupons, déshabillés, etc. décrits, 36 gravures et photos dans le texte dont 8 à pleine page, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Les fanfreluches d'antan ; un chapitre loin d'être négligeable de l'histoire du costume. Ces secrets d'élégance qu'étaient autrefois les artifices et les parures dissimulés sous les toilettes ou réservés à l'intimité de l'appartement. Catalogue de l'exposition au Musée de la mode et du costume, Paris, décembre 1978 - avril 1979, rédigé par Madeleine Delpierre, avec le concours de Fabienne Falluel, avec 367 sous-vêtements, déshabillés et accessoires décrits. — Table : Le modelage de la silhouette • Le linge de corps et les sous-vêtements • Le déshabillé • Les bas • Accessoires • Métiers et commerces.

19- **F. I. C. Chronologie de l'histoire de France à l'usage des écoles primaires** ou Résumé des cours élémentaires, moyen et supérieur d'histoire de France. *Tours, Alfred Mame et fils et P., Poussielgue frères, s.d. (v. 1880), in-12, 108 pp,* cart. imprimé de l'éditeur, état correct **20 €**

Manuel scolaire ancien publié vers 1880 par les Frères des Écoles Chrétiennes sous le nom F. I. C. Il est rare d'avoir les noms des Frères auteurs des manuels scolaires. La rédaction était le fait d'une collaboration et le produit fini considéré comme un bien d'Institut. Au XIXe siècle, on utilise généralement l'appellation "Frères des Écoles chrétiennes" pour désigner anonymement le ou les auteurs des ouvrages. Il est aussi d'usage de signer les manuels par les initiales du Supérieur général de l'époque : F. I. C. désigne Frère Irlide Cazaneuve, 11e Supérieur général de 1875 à 1884.

20- **FORGUE (E.) Vie de chirurgien. La philosophie de mon métier.** *P., Maloine, 1942, gr. in-8°, ix-(1)-393 pp,* broché, couv. rempliée illustrée d'une miniature contrecollée, couv. lég. salie, bon état **30 €**

La carrière du chirurgien de sa formation à sa retraite rapportée par le professeur Emile Forgue (1860-1943). — "L'œuvre de Forgue est immense ; il a touché à presque tous les domaines de la chirurgie de son temps, toujours en nous offrant le fruit de sa propre expérience, ce qui est le meilleur enseignement. Vers la fin de sa vie, il a publié sa *Vie de Chirurgien* ; c'est un beau livre, sorte de testament scientifique et professionnel, d'un homme dont les connaissances et la culture étaient très grandes et le jugement droit." (*Mémoires de l'académie de chirurgie*, 1943)

21- **FORMENTON (Fabio). Le Livre du Tapis.** *P., Editions des Deux Coqs d'Or, 1984, gr. in-8°, 251 pp,* illustré de très nombreuses figures en couleurs dans le texte et à pleine page, biblio, index, reliure percaline verte de l'éditeur, titre doré au premier plat et au dos, jaquette illustrée en couleurs, bon état **30 €**

La première partie de cet ouvrage évoque à grands traits la genèse et la diffusion de l'art du tapis ; elle est suivie d'un rappel des pièces historiques les plus importantes, actuellement conservées dans des musées. Le travail et le décor sont abordés dans le chapitre suivant. La part la plus importante de cet ouvrage est consacrée au recensement systématique des plus importants centres de provenance des tapis d'Orient ; ils ont été regroupés en cinq grandes zones géographiques : Turquie, Caucase, Perse, Turkestan et Afghanistan, Chine et Inde. Ce répertoire, d'une consultation aisée, est illustré de cartes de chaque région et de splendides reproductions en couleurs des tapis les plus caractéristiques. Tous ceux qui, pour des raisons diverses, s'intéressent aux tapis d'Orient, disposent avec cet ouvrage d'un guide à la fois clair et complet.

22- **GHÉON (Henri). Nos directions**. Notes sur le drame poétique. Du classicisme. Sur le vers libre. *P., Éditions de la Nouvelle Revue française, 1911, in-12, 239 pp,* broché, bon état. Édition originale sur vergé enrichie d'un *envoi a.s.* de l'auteur à André Beaunier

23- **GOLVIN (Lucien). Essai sur l'architecture religieuse musulmane**. Tome 4 : **L'Art hispano-musulman.** *P., Klincksieck, 1979, in-4° (21,5 × 27,5), 323 pp,* 101 figures dans le texte et à pleine page, 92 photos sur 21 planches hors texte, index, broché, couv. illustrée, bon état (Archéologie méditerranéenne V) **60 €**

24- **GRAND-CARTERET (John). Le Centre de l'Amour**. Emblèmes XVIIe siècle et Dessus de boîtes et de tabatières XVIIIe siècle. Polissonneries du bon vieux temps. *Albin Michel, s.d. (1906), in-8°, 199 pp,* 98 estampes avec introduction et notes, broché, une illustration au 1er plat, non coupé, bon état **40 €**

> « On ne prend plus de tabac pour le tabac lui-même, a écrit Mercier, les tabatières se sortent pour montrer plus aisément les nouvelles images que la galanterie invente chaque jour. » Ce n'est pas pour rien que le graveur Charpentier plaçait cette indication sur une de ses réclames : *« fournit les deux sexes de vignettes assorties pour boëtes et présents d'amour »*. Si le XVIIe siècle revit tout entier dans les *Emblèmes*, on peut dire que le XVIIIe siècle, seul, pouvait inventer le sujet galant pour tabatières – sous la forme de l'image, de la pièce gravée au burin, bien entendu, car je n'apprendrai rien à personne en disant que les peintres du XVIIe siècle se complaisaient déjà en des miniatures érotiques, que ne craignait point le bon roi Henri IV. Que nous sommes loin de là ! aujourd'hui que la plus basse pornographie, sans art et sans esprit, a remplacé la saine gauloiserie et l'aimable galanterie des époques disparues ! (John Grand-Carteret)

25- **HAUPT (Georges). L'Historien et le mouvement social.** *Maspero, 1980, in-8°, 343 pp,* broché, couv. illustrée à rabats, bon état (Bibliothèque Socialiste) **25 €**

> Le dernier recueil d'un grand spécialiste du mouvement ouvrier, mort en 1978. Recueil de neuf études sur l'histoire du mouvement ouvrier et le socialisme : Pourquoi l'histoire du mouvement ouvrier ? ; La Commune comme symbole et comme exemple ; De Marx au marxisme ; Lénine, les bolcheviks et la IIe Internationale ; Guerre ou révolution ? ; L'Internationale et l'Union sacrée en août 1914 ; Guerre et révolution chez Lénine ; etc. — "Georges Haupt est mort en 1978. Il avait été, un peu à l'écart du public, parmi les plus grands des historiens français de ces dernières années, contribuant à renouveler en profondeur les orientations et les méthodes de l'histoire du mouvement ouvrier. Le présent volume, qu'il a encore pu préparer lui-même, réunit des études déjà publiées, mais relativement peu accessibles. Elles concernent principalement l'histoire internationale des organisations socialistes avant la Grande Guerre et la Révolution d'Octobre. On trouvera aussi bien des exemples d'analyse sociale des mentalités militantes et des processus de direction, que des interprétations approfondies du travail idéologique de théoriciens comme Kautsky, Lénine, Rosa Luxembourg." (Pierre Vallin, revue *Etudes*, 1980)

26- **HOWARD (Andrew)(dir.) Claus Porto 130 anos – Claus Porto 130 years.** *[S.l.], Ach Brito & Ca, 2017, in-4° (32 x 24), (242) pp,* non paginé, très nombreuses illustrations en noir et en couleurs, broché, bon état. Édition bilingue. Texte en portugais et en anglais. Tiré à 1500 ex. **60 €**

> L'un était chimiste, l'autre importateur. Tous deux de nationalité allemande, Ferdinand Claus et Georges Schweder ont uni leur savoir-faire et fondé Porto en 1887 afin de créer la première usine de savon et de parfum au Portugal. L'idée était de rendre les parfums et les savons plus accessibles. Ce bel ouvrage retrace l'histoire de la marque et met en avant les designs, motifs et étiquettes uniques qui ont fait de cette entreprise une icône de style au cours des 130 dernières années. Les pages du livre présentent des illustrations issues des vastes archives photographiques et graphiques de l'entreprise. Les images vont des clichés en noir et blanc des tout débuts aux affiches publicitaires du début du siècle et aux emballages de l'ère du jazz, en passant par des photos de la gamme de produits actuelle et des boutiques emblématiques de Claus Porto à Lisbonne et à Porto. — "Après avoir étudié l'identité visuelle de l'entreprise – en utilisant différents types de papier et formats de page –, afin de refléter et de mettre en valeur la richesse de ses archives – véritable trésor graphique –, j'ai proposé que l'ouvrage soit conçu comme un récit visuel, une histoire visuelle de l'entreprise. Dix chapitres, chacun s'ouvrant sur un court texte, emmènent le lecteur dans un voyage visuel qui retrace l'histoire, le développement et les méthodes de production de l'entreprise." (Andrew Howard)

27- **JAEHNER (Inge) et Philippe DAGEN. Felix Nussbaum.** *Flammarion, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, 2010, in-4°, 181 pp,* introduction de Laurence Sigal-Klagsbald, catalogue par Inge Jaehner et Philippe Dagen, nombreuses illustrations en couleurs, chronologie, liste des œuvres, biblio, reliure cartonnée illustrée de l'éditeur, bon état **40 €**

> Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition *Felix Nussbaum (1904-1944)* présentée au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, du 22 septembre 2010 au 23 janvier 2011. Felix Nussbaum est peu ou mal connu en France. Peintre allemand formé au temps de la "Nouvelle Objectivité" et au contact des avant-gardes européennes, la peinture métaphysique italienne, le surréalisme international, il est jeté sur les routes de l'exil par l'accession d'Hitler au pouvoir. Interné en 1940 au camp de Saint-Cyprien, dans le sud de la France, il s'en évade et vit à Bruxelles dans la clandestinité. Arrêté le 20 juin 1944, il est déporté à Auschwitz

le 31 juillet avec sa femme, Felka Platek. Cette première rétrospective, en France, restitue, à travers ses œuvres les plus emblématiques, le parcours d'un artiste moderne qui a donné de l'oppression et de la persécution quelques-unes de leurs représentations les plus mémorables.

28- **[KANDINSKY, Wassily] – ROMACHKOVA (Lidia I.) Kandinsky et la Russie.** *Martigny (Suisse), Fondation Pierre Gianadda, 2000, gr. in-8° carré (24 x 22 cm), 335 pp,* 138 œuvres reproduites presque toutes en couleurs (54 de Kandinsky, les autres de Popova, Larionov, Gontcharova, Malevitch, etc.) et nombreuses photographies en noir, chronologie sur Kandinsky et son temps, lettres de Kandinsky (avec fac-similés), biographies des artistes (avec portraits), broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

29- **KISSINGER (Henry). Diplomatie.** *Fayard, 1996, fort in-8°, 861 pp,* traduit de l'anglais par Marie-France de Paloméra, 31 illustrations, 8 cartes, index, broché, bon état **30 €**

L'histoire mondiale de la diplomatie, du XVIIe siècle à nos jours. — "Embrassant quatre siècles d'histoire, Kissinger étire la longueur fibreuse des projets et des actions des (grands) hommes : Richelieu, Guillaume d'Orange devenu Guillaume III d'Angleterre, Pitt, Metternich, Bismarck. Autant de tapisseries diplomatiques dont il défait les trames complexes. Puis viennent, savamment expliquées, les catastrophes européennes de la première moitié de ce siècle : la guerre de 1914, les totalitarismes, la Seconde Guerre mondiale, la guerre froide. Le final porte sur la situation présente des Etats-Unis et la fonction contemporaine des alliances. Diplomatie ? Est-ce bien de cela qu'il s'agit ? On ne trouvera nulle part de véritable définition de ce terme. C'est de politique étrangère dont il est question, celle des Etats-Unis, au premier chef, et des principes nationaux qui la guident. Dès le départ, la diplomatie américaine est caractérisée comme étant foncièrement schizophrène parce que fondée sur une bipolarité qui oppose principe d'équilibre et principe d'harmonie ; d'un côté, l'idéalisme, de l'autre le réalisme, terme que Kissinger n'utilise jamais, préférant en décliner les avatars historiques et linguistiques : raison d'Etat, « balance of power », realpolitik..." (François Géré, *Politique étrangère*, 1995)

30- **LARTIGUE (Jacques-Henri). J.H. Lartigue et les femmes.** *Éditions du Chêne, 1973, in-4°,* non paginé, 101 photographies en noir et autochromes respectivement reproduites en héliogravure et en offset, table des légendes dépliante, cartonnage toilé bleu turquoise de l'éditeur avec vignette photo contrecollée au 1er plat, bon état **30 €**

Superbe album de 101 photographies en noir et en couleurs où Jacques-Henri Lartigue nous livre les portraits de sa mère, grand-mère, son épouse Madeleine Messager, dite Bibi, et de nombreuses actrices comme Gaby Basset, Sim Viva, Renée Divrac, etc. qu'il photographie au Bois de Boulogne, à Menton, Biarritz ou encore à Cannes.

31- **LENOTRE (Théodore Gosselin, dit G.) Nos Français**. Portraits de famille. *Grasset, 1941, in-12, 284 pp,* 4 gravures hors texte, reliure demi-chagrin brun, dos à 4 nerfs pointillés, titres dorés, couv. illustrée conservée (rel. de l'époque), bon état (Coll. La petite Histoire, 12). Première édition **35 €**

"Vient de paraître « Nos Français », par G. Lenôtre. Voici le dernier ouvrage du regretté auteur de la petite histoire. Tout le monde connaît et apprécie le style alerte et nuancé de G, Lenôtre. Pris un peu au hasard de notre histoire, la courageuse figure du marquis d'Arlandes compagnon d'ascension de Pilâtre de Rozier, celle non moins attachante du comte de More, « insurgent » d'Amérique ; l'épopée des soldats de la Révolution, l'attachement de Persigny pour Falloux, représentent autant d'incidents historiques oubliés et que G. Lenôtre replace en mémoire. Les 29 historiettes qui composent le volume ne peuvent laisser le lecteur indifférent. Chaque ligne, chaque paragraphe apporte un plaisir neuf et sain. L'auteur sait donner au plus modeste fait une tournure spirituelle et de bon goût qui augmente encore l'agrément de la lecture. Ce n'est pas sans un regret que l'on ouvre « nos Français » sur quelques menus détaillés de restaurants... au XVIIIe siècle." (*Journal des débats politiques et littéraires*, 1941)

32- **LIGOU (Daniel). Histoire du socialisme en France**, 1871-1961. *PUF, 1962, fort in-8°, viii-672 pp,* biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état **40 €**

"M. Daniel Ligou, maître de conférences à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Dijon, a publié une *Histoire du socialisme en France* de 1871 à 1961 qui constitue une mise au point neuve et solidement documentée d'une évolution singulièrement complexe. (...) Cet ouvrage retrace une tranche importante de l'histoire sociale de la France sous la IIIe et la IVe Républiques. Commencé comme une mise au point des ouvrages antérieurs, appuyé sur une large bibliographie qui, avec l'index des noms, termine le volume, le travail de M. Ligou fait une place de plus en plus grande aux témoignages d'acteurs directs de la période qu'il étudie et s'achève ainsi sur un témoignage personnel particulièrement utile et documenté. Il rendra les plus grands services à tous ceux qui s'occupent de l'évolution des doctrines et des modalités de l'action sociale sous son aspect politique dans la France de la fin du XIXe siècle et des soixante premières années du XXe siècle." (Jean Vidalenc, *Revue d'histoire économique et sociale*, 1963)

33- **LOYER (François). Dix ans d'Art nouveau : Paul Hankar, architecte.** *Coédition CFC-Éditions et Archives d'Architecture moderne, 1991, in-4°, 176 pp,* nombreuses illustrations en noir et en couleurs, biblio, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **50 €**

L'oubli prolongé dont un artiste aussi important que Paul Hankar fut la victime – alors que son rôle fut décisif, tant dans l'invention de l'Art nouveau que dans son dépassement – révèle les limites de notre regard sur l'histoire de l'architecture moderne. Ce livre se veut une introduction à son univers de créateur, en référence au mouvement d'avant-garde international. On y découvre les différents visages de l'Art nouveau en suivant le parcours d'un artiste à la mode, au côté de Victor Horta : à travers la comparaison des deux artistes que liait une amitié réelle et qui partageaient les mêmes engagements, se dégagent des langages plastiques et des pratiques professionnelles totalement contradictoires. Grâce à une documentation qui fait largement appel aux réalisations de Paul Hankar encore visibles à Bruxelles et à son oeuvre graphique dont la qualité est exceptionnelle, on parcourt, pas à pas, un itinéraire critique où se dégagent déjà les exigences de la Modernité.

34- **[Manuels-Roret] – LOCKERT (Louis). Manuel de vélocipédie**. Locomotion, vélocipèdes, construction, etc. par Louis Lockert. Terminé par *L'Art de monter et de diriger la bicyclette*, par G. Rivièrre. *P., Léonce Laget, 1983, in-12, 144 pp,* 57 figures, reliure percaline verte de l'éditeur), bon état. Réimpression de l'édition de Paris, 1896. Tirage limité à 300 exemplaires **50 €**

35- **MIQUEL (Pierre). Les Mensonges de l'Histoire.** *Perrin, 2002, in-8°, 392 pp,* biblio, broché, couv. illustrée, trace d'humidité ancienne au bas des derniers feuillets, bon état **15 €**

Le mensonge a son histoire : depuis les mensonges des prédicateurs envoyant seigneurs et manants dans des croisades au nom de leur foi, la propagande orchestrée contre les Albigeois, les Juifs ou encore Jeanne d'Arc, les mensonges par omission commis au nom de la raison d'État – du complot de Ravaillac à l'affaire Fouquet – jusqu'aux mensonges très intentionnels des nations dans le déclenchement de la guerre de 1870 comme dans l'affaire Dreyfus. Le vingtième siècle n'est pas en reste, qui a connu les mensonges de masse, celui des camps de concentration et du goulag. Pierre Miquel retrace l'histoire de ces mensonges, de leur dévoilement par le travail des historiens, et des incertitudes qui demeurent encore.

36- **MITTON (Fernand). La Presse française**. I. Des origines à la Révolution. – II. Sous la Révolution, le Consulat, l'Empire. *P., Guy Le Prat, 1943-1945, 2 vol. in-12, 227 et 251 pp,* 17 gravures dont 16 hors texte, index bibliographique, brochés, tome II non coupé, bon état (Coll. Jadis et naguère) **35 €**

Seuls volumes parus (sur 4 annoncés) de cette histoire de la presse française. Tome I : Les précurseurs • Premières voix du journalisme • Les nouvellistes • L'aurore de la Presse • Les petites-affiches et la presse commerciale • Journaux français publiés sous rubrique étrangère • Libellistes et pamphlétaires • Aspect des premiers journaux • La censure et la liberté de la presse. – Tome II : A la veille de la Révolution • L'émancipation de la presse • La presse déchaînée • Les journaux de la Révolution et leur rédacteurs • La presse pendant la Terreur • Les périodiques sous le Directoire et le Consulat • Napoléon s'empare de la presse.

37- **MOULIN (Anne Marie). Le Médecin du Prince**. Voyage à travers les cultures. *Odile Jacob, 2010, in-8°, 362 pp,* index, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Pourquoi les princes ont-ils depuis toujours choisi d'être soignés par des médecins étrangers ? Ainsi Maïmonide, médecin du sultan Saladin sous les croisades, Vésale, médecin de Charles Quint, Bernier, attaché au Grand Moghol à l'époque de Louis XIV, le Grenoblois Clot-Bey qui fonda l'École de médecine du Caire en 1827, ou encore cette femme qui radiographia pour la première fois le roi du Yémen dans les années 1950 et cette doctoresse britannique que le souverain d'Afghanistan s'attacha au tournant du XIXe au XXe siècle. Anne Marie Moulin montre comment le médecin du prince a joué de multiples rôles, à l'intersection du pouvoir et du savoir. Comment il a contribué à l'organisation de la profession médicale et à la régulation de ses pratiques. Comment il a pris part aux innovations thérapeutiques et encouragé la recherche. Comment, face aux épidémies, il a consolidé la domination du prince et préfiguré les politiques de santé publique en faveur du peuple. Un récit qui témoigne de l'universalité de la médecine dans l'entrechoc des cultures et des civilisations. — "Voici un livre rare. Sa qualité tient d'abord au double regard de l'auteur, dont l'égale compétence en médecine et en sciences sociales lui permet de cultiver l'intelligence historique de sa propre pratique et d'en reconnaître la variabilité culturelle. Son cosmopolitisme y est aussi pour beaucoup : entraîné dans une odyssée à travers les continents d'Europe, d'Afrique et d'Asie, le lecteur ne peut qu'être confondu devant l'apparente facilité avec laquelle tombent les frontières réputées les plus infranchissables. Se vérifie ainsi, aujourd'hui comme hier, la thèse centrale de l'ouvrage, qui voit dans la médecine un instrument de médiation le long des lignes de faille opposant les civilisations. Car à travers la figure du praticien étranger exerçant à la cour des princes, c'est rien moins qu'une autre manière d'écrire l'histoire de la mondialisation qui est proposée. A.-M. Moulin excelle à ausculter les rapports de force diplomatique dont les médecins sont – parfois au risque de leur vie – partie prenante, à diagnostiquer les échanges et les métissages culturels induits, à radiographier les effets de la santé royale sur le corps social tout entier. Cela nous vaut une galerie de portraits impérissables (il y a du picaresque dans beaucoup de ces aventuriers mi-espions, mi-charlatans), en même temps qu'une réflexion neuve, et d'autant plus féconde qu'elle s'inscrit dans la longue durée, sur les enjeux des évolutions en cours : à tous égards, un chef-d'œuvre !" (Olivier Marin, *Études*, 2010)

38- **PHILIPPE (Charles-Louis). La Mère et l'enfant.** *P., Éditions de la Nouvelle Revue française, 1911, in-12, 142 pp,* broché, bon état. Nouvelle édition tirée à 500 exemplaires sur vergé **50 €**

Ces souvenirs d'enfance et de jeunesse dans le Bourbonnais ont paru pour la première fois à compte d'auteur en 1900 aux Éditions de la Plume, mais dans une version fragmentaire, Charles-Louis Philippe étant trop pauvre, selon la légende, pour payer l'impression du manuscrit tout entier ! Après sa mort prématurée, ses amis de la NRF (André Gide, Henri Bachelin et Valery Larbaud) décidèrent de rééditer ce livre devenu introuvable, mais dans une version intégrale où tous les fragments inédits étaient rétablis d'après le manuscrit. Il s'agit donc de la première édition intégrale des souvenirs d'enfance et de jeunesse de Charles-Louis Philippe (1874-1909). Achevé d'imprimer du 12 juin 1911. — « Je crois être en France le premier d'une race de pauvres qui soit allé dans les lettres », écrivait Charles-Louis Philippe. Fils d'une servante et d'un sabotier, il est en effet le premier pauvre de notre littérature. Mais Philippe fut aussi un des fondateurs de la N.R.F. et *La Mère et l'enfant* parut (à titre posthume) dans le premier numéro de la revue avec *Isabelle* de Gide et *L'Otage* de Claudel qui devait écrire un jour : « Balzac jusqu'à Zola, on dirait que tous les romans français qui s'occupent du peuple ont été écrits par des bourgeois haineux et dégoûtés qui ne ressentent à l'égard des pauvres gens ni compassion ni amour. Eh bien ! cette compassion, cette sympathie, c'est ce que Philippe a apporté d'original dans notre littérature. »

39- **POLIAKOV (Léon). L'Europe suicidaire 1870-1933**. Histoire de l'antisémitisme, IV. *Calmann-Lévy, 1977, in-8°, 364 pp,* broché, couv. à rabats, bon état (Coll. Liberté de l'esprit). Édition originale **30 €**

Ce quatrième tome de l'Histoire de l'Antisémitisme, qui couvre la période 1870-1933, continue l'exploration de la mythologie antisémite entreprise par l'auteur. Ces affabulations, qui, au lendemain de l'émancipation des Juifs, puisèrent un surcroît de crédibilité dans leurs réussites financières, politiques ou intellectuelles, eurent pour principal thème la mainmise imminente ou parfois même déjà établie du monde juif sur le monde chrétien. En nombre croissant, les Européens manifestent alors la tendance à donner une interprétation malveillante des activités juives, quelles qu'elles soient, au point de voir dans chaque mouvement cataclysmique de la société – guerre ou révolution, notamment – la réussite d'une manipulation sémite. Circulées par les agitateurs antisémites de l'Europe occidentale et particulièrement ceux des pays germaniques, ces idées viennent fortifier l'idéologie traditionnellement antijuive de l'Empire tsariste, et contribuent à l'aggravation d'une législation antisémite qui incite les Juifs russes à militer contre l'ordre établi et à devenir un élément subversif par excellence : exemple classique d'une prophétie qui s'accomplit d'elle-même. Dès lors, la Révolution de 1917 devint pour les tenants de l'ancien régime une « Révolution juive », une vengeance apocalyptique, et cette vision du monde contamina de proche en proche une grande partie de la bourgeoisie et des élites occidentales, au début du premier après-guerre. La montée des haines et des suspicions antijuives qui s'ensuivit se trouva concentrée dans l'antisémitisme hitlérien, ce qui permit d'autant plus facilement de l'oublier. Pourtant, ce genre de dispositions eut en son temps des adeptes aussi prestigieux que Henri Ford, Jean Giraudoux et le *Times* . Un autre trait spécifique de l'antisémitisme de l'entre-deux-guerres fut d'être propagé par divers services de renseignements, tel l'Intelligence Service, comme procédé de diversion ou d'intoxication. Mais il va de soi que les deux épicentres de l'agitation antisémite demeurèrent l'Allemagne, où il est surtout inculqué d'en haut, et la Russie, où il exprime une sourde protestation populaire. L'utilisation de l'antisémitisme par les diverses propagandes bourgeoises, fascistes, et finalement communistes, qui jalonnent, au cours de la première moitié de ce siècle, le déclin de l'Occident, est bien la manifestation de la tentation autodestructrice de l'Europe.

40- **ROUANET (Marie). La Cuisine amoureuse courtoise et occitane.** *Portet-sur-Garonne, Loubatières, 1990, gr. in-8°, 248 pp,* broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Documents Payot) **25 €**

Ce livre se présente comme une ode à l'art culinaire du Midi, mêlant traditions gastronomiques et culture de l'amour courtois qui marqua le monde occitan dès le XIIe siècle. Le livre ne se contente pas de livrer des recettes : il propose une véritable immersion dans une manière d'être à table, de recevoir et de partager les mets, en résonance avec la poésie et la délicatesse des troubadours. L'ouvrage explore les liens étroits entre cuisine et culture, mettant en lumière une approche sensible de l'alimentation où la convivialité et la subtilité des gestes comptent autant que la richesse des produits. Au-delà de l'intérêt culinaire, ce livre illustre l'apport de Marie Rouanet, écrivaine et ethnologue occitane, à la préservation et à la transmission d'un patrimoine immatériel. Sa plume, précise et chaleureuse, contribue à replacer la cuisine occitane au cœur d'une mémoire collective, lui redonnant sa dimension culturelle et poétique. Son livre a reçu le Prix de littérature gastronomique Alexandre-Dumaine en 1990, distinction récompensant des ouvrages de référence dans l'univers culinaire.

41- **SACHAR (Abram Léon). Histoire des Juifs.** *Flammarion, 1973, gr. in-8°, 580 pp,* 5e édition, revue et complétée, traduit de l'anglais, biblio, index, broché, couv. à rabats, bon état **25 €**

Cet ouvrage relate l'histoire du peuple juif depuis ses origines obscures au désert, le séjour en Égypte et les commandements de Moïse jusqu'au rassemblement récent de la nation dispersée et aux luttes qui se poursuivent aujourd'hui encore. Il traite longuement des siècles moins connus. C'est une synthèse très sûre, bien que sans appareil érudit visible, où l'on trouvera une information d'ordinaire malaisément accessible. — "La 1ère édition de cet ouvrage date de 1930. Il a fait l'objet de plusieurs mises à jour, y compris à l'occasion de la traduction française. Il se divise en trois parties, dont la première va des origines à l'essor du christianisme, la deuxième de l'élaboration du Talmud à la vie dans le monde médiéval, la troisième de la fin du

Moyen Age juif au nouvel État d'Israël. Il suffira de dire que ce livre se lit avec aisance et passion, comme une épopée, où l'auteur fait intervenir non seulement les facteurs religieux et sociaux mais aussi économiques, politiques et diplomatiques, mettant « l'accent sur cette interaction si complexe entre la vie juive et la vie non-juive » (p. 8-9) et montrant de la sorte comment l'histoire juive est liée à l'histoire du monde non seulement du fait de la diaspora mais, pourrait-on dire, comme pivot. On n'étonnera personne en disant que c'est un beau livre qu'on lit à la fois avec honte et avec espérance." (Daniel Lys, *Études théologiques et religieuses*, 1974)

42- **STÉPHAN (Raoul). Histoire du Protestantisme français.** *Fayard, 1961, in-8°, 396 pp,* préface du Pasteur Boegner, une carte de la France au XVIe siècle, biblio, index, broché, couv. illustrée à rabats, bon état (Coll. Le temps et les destins). Ouvrage couronné par l'Académie française (Prix Broquette-Gonin 1962) **25 €**

"Le livre de M. Stephan envisage toute l'histoire du Protestantisme français et il a su en dégager les lignes principales. Reprenant les travaux de L. Febvre et E. G Léonard, il souligne « le profond besoin de renouvellement moral et religieux » qui marque la fin du XVe siècle et le début du XVIe siècle. S'élevant avec force contre l'attribution d'origines étrangères la Réforme française, il donne un utile tableau du mouvement évangélique en France. D'autre part, on sera intéressé par son étude de la diffusion du protestantisme en France. On lira aussi avec intérêt ce que M. Stephan nous dit des guerres de religion dont il a su nous donner un tableau suffisamment clair, de l'évolution du protestantisme français après l'Edit de Nantes dont il indique avec justesse et sobriété les ombres et les lumières... Mais surtout l'on saura gré à M. Stephan d'avoir prolongé jusqu'à nos jours son histoire du protestantisme, et d'avoir consacré à cette période contemporaine si peu connue, une si large part. (...) On trouve ici des renseignements fort utiles sur le « Réveil », sur la montée des sectes, sur les aspects théologiques du protestantisme contemporain, et surtout des pages tout à fait remarquables sur le style protestant, qui compte parmi les plus neuves et les plus suggestives que nous ayons lues depuis longtemps sur la pensée protestante..." (François-Georges Dreyfus, *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1961)

"L'Histoire du Protestantisme de M. R. Stéphan peut être considérée comme un ouvrage de fond de toute première importance. Empruntée aux meilleures sources, sa documentation considérable n'a pu être réunie qu'au prix d'un labeur de plusieurs années, de fructueuses recherches menées avec minutie et méthode. Comme son domaine s'étend jusqu'à nos jours (1960), comme elle utilise les travaux les plus récents, elle complète les histoires antérieures, aborde des problèmes jusqu'alors négligés et donne une plus grande consistance à l'étude de périodes trop souvent méconnues (Règne de Louis XIII, Consulat, Empire...) Sur un certain nombre de points, elle rectifie les jugements traditionnels, qu'il s'agisse par exemple, de l'existence d'un mysticisme réformé, des responsabilités de Madame de Maintenon et du Père Lachaise dans la Révocation de l'Edit de Nantes, des caractères du Second Désert, nettement distinct du premier, ou des origines de l'Edit de 1787. M. Stéphan possède toutes les qualités d'un excellent historien professionnel : le sens critique, la méfiance à l'égard des hypothèses aventureuses, le souci de « dater finement », la volonté de ne rien avancer qu'un document ne confirme. Dense et fortement nourri, son exposé n'est jamais alourdi par l'érudition. Un plan rigoureux donne à l'ouvrage une harmonieuse et puissante structure. (...) Nettement supérieur aux ouvrages de simple vulgarisation, le livre de M. R. Stéphan ne manquera pas de recevoir du grand public un accueil particulièrement favorable. Appelé à devenir classique, il constitue un monument harmonieux et solide." (Louis Mazoyer, *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 1962)

Antiquité

43- **BENOIST-MÉCHIN (Jacques). Alexandre le Grand**, ou le rêve dépassé (356-323 avant Jésus-Christ). *Perrin, 1981, in-8°, 351 pp,* 19 illustrations à pleine page, une carte, index, reliure skivertex éditeur, demi-jaquette illustrée, rhodoïd, bon état (Le rêve le plus long de l'Histoire, I) **25 €**

Fasciné par l'Orient et par les conquérants, Jacques Benoist-Méchin a consacré son talent d'historien et d'écrivain à la fulgurante existence (356-323) et au génie militaire, politique et organisateur du fils de Philippe de Macédoine. En franchissant l'Hellespont en 334 avec 30.000 fantassins et 5.000 cavaliers, Alexandre se lançait dans une épopée qui, en dix ans, le vit conquérir et pacifier l'Asie centrale, puis poursuivre jusqu'à l'Indus son rêve de fusion des peuples de la Grèce et de l'Orient. A moins de trente-trois ans, il mourut à Babylone, dont il avait voulu faire sa capitale. Il avait révolutionné le monde antique, car ses conquêtes firent naître et se développer cette civilisation "hellénistique" dont l'influence persista bien au-delà de la domination romaine.

44- **DEMARGNE (Pierre). Naissance de l'art grec.** *Gallimard, 1964, in-4°, 449 pp,* 534 photographies, illustrations, cartes et plans en noir et en couleurs dans le texte et hors texte, tableau chronologique, dictionnaire-index, bibliographie, documentation iconographique, reliure toile éditeur, signet, jaquette illustrée, bon état (Coll. L'Univers des formes). Première édition. Edition originale. Riche iconographie **50 €**

Naissance de l'Art grec inaugure la série des quatre volumes de la collection « L'Univers des Formes » portant sur la Grèce antique. Il constitue la première synthèse sur les débuts de l'art hellénique, s'inscrivant dans une double perspective, celle d'une histoire de l'art, qui voit dans la Grèce des origines l'annonce de la modernité, et celle, plus actuelle, d'une archéologie qui révèle aux regards contemporains des formes inattendues et simples d'un art oublié. Cnossos, le sanctuaire d'Archanès, la Dame de Mélos, les ateliers de Malia, les fresques de Théra, les trésors du palais de Zakro, les maisons et sanctuaires de

Mycènes, les tombes royales de Salamine de Chypre, et les pithos à relief des îles, mais aussi le Kouros de Palaikastro, la nécropole d'Éleutherne, les arsenaux de Kommos, la ville de Zagora et la nécropole d'Armeni : découverte après découverte, l'art grec offre ainsi dès sa naissance des œuvres et des monuments aussi riches qu'à l'âge classique, mais plus inattendus.

45- **KOJÈVE (Alexandre). Essai d'une histoire raisonnée de la philosophie païenne**. Tome I-III. *Gallimard, 1997, 3 vol. gr. in-12, 360, 400 et 532 pp,* brochés, couv. illustrées, bon état (Coll. Tel) **35 €**

I. Les Présocratiques. – II. Platon - Aristote. – III. La philosophie hellénistique - Les Néo-platoniciens. — En proposant une histoire de la philosophie pré-chrétienne, de Thalès aux Néo-platoniciens, Kojève développe en fait une réflexion sur la philosophie elle-même, et il jette les bases d'une reconstruction générale et systématique des discours philosophiques. Il affirme de manière provocatrice, d'une part que la philosophie, en tant que discours systématique, s'est achevée avec le Système du Savoir de Hegel, d'autre part qu'il est donc possible de présenter logiquement un développement cohérent (du point de vue historique également) de tous les discours philosophiques décisifs. Il faut donc d'abord les présenter en fonction de la place logique qu'ils occupent : Thalès, Parménide, Héraclite, Socrate, Platon, Aristote, les Sceptiques, les Stoïciens, Plotin et Proclus. Kojève entend donc reconstituer un système, ce qui implique la tâche considérable d'analyser la naissance de la philosophie et ses premiers développements, tout en ne cessant d'analyser la singularité du discours philosophique. L'axe général de cette histoire systématique obéit à un moteur essentiel : la tension entre le Concept et le Temps, présente dès l'origine du discours philosophique dont le but est de «résoudre» cette tension dans un système. Cette histoire philosophique de la philosophie est, au XXe siècle, unique en son genre.

46- **PORTER (Eliot), Peter LEVI. The Greek World**, photos by Eliot Porter, text by Peter Levi. *New York, E.P. Duttton, 1980, in-4° carré (30 x 30), 144 pp,* 86 photographies en couleur d'Eliot Porter, la plupart à pleine page, une carte de la Grèce antique, texte de Peter Levi, reliure toile blanche de l'éditeur, auteur et titre en bleu au 1er plat et au dos, jaquette illustrée, bon état. Première édition **30 €**

47- **PRÉAUX (Claire). Le Monde hellénistique**. La Grèce et l'Orient de la mort d'Alexandre à la conquête romaine de la Grèce (323-146 av. J.-C.) *PUF, 1987-1988, 2 vol. pt in-8°, 814 pp,* 2e édition mise à jour, pagination continue, biblio, index, brochés, couv. illustrées, bon état **50 €**

Le monde méditerranéen oriental fut conquis par Alexandre au IVe siècle avant notre ère, puis par Rome au IIe siècle. Il appartint entre temps à des royaumes gréco-macédoniens rivaux, qui suscitèrent l'épanouissement d'une civilisation que Rome allait adopter mais aussi diffuser dans l'Occident, et dont la culture européenne ultérieure fut l'héritière directe. – Tome 1. Le premier volume analyse les fondements des états hellénistiques, et d'abord la royauté, s'imposant tant aux cités grecques (dont les nombreuses cités nouvelles fondées dans les territoires conquis) qu'aux peuples orientaux soumis, qui gardaient jalousement leurs antiques cultures, en Égypte en particulier. La base du pouvoir royal était l'armée, permettant aux souverains de s'opposer en de multiples conflits, qui devaient affaiblir le monde hellénistique face à l'ambition de Rome. L'idéologie monarchique qui se développa alors, avec en particulier le culte des souverains, devait largement inspirer par la suite la monarchie impériale. – Tome 2. Les Grecs, après Alexandre, ont dominé le monde oriental et y ont construit des royaumes aux frontières mouvantes, opposés par des guerres multiples. Il n'y eut pas de vraie civilisation mixte, car un clivage social strict fut maintenu entre conquérants et peuples conquis, les Grecs constituant un groupe dominant, exploitant depuis leurs cités le travail des paysans barbares. Se maintint pourtant le prestige des vieux cultes égyptiens, syriens ou babyloniens, et des cultures dont ils étaient les gardiens. C'est cependant dans ce monde complexe que s'élaborèrent les traits essentiels d'une civilisation dont allaient hériter, par le relais de Rome, les âges ultérieurs : sur les acquis de l'école d'Alexandrie, la science vécut jusqu'à l'époque moderne, pour les mathématiques, l'astronomie, la cosmographie ou la médecine ; l'art hellénistique devait plus tard renaître sous la forme du baroque ; le stoïcisme a inspiré les choix moraux des siècles suivants, jusqu'au nôtre...

48- **QUINTE-CURCE. Histoire d'Alexandre le Grand.** *P., Panckoucke, 1828-1829, 3 vol. in-8°, ii-379, 373 et xiv-444 pp,* traduction nouvelle par MM. Aug. et Alph. Trognon, texte latin et traduction française en regard, reliures demi-veau glacé noir, dos lisses ornés (rel. de l'époque), trace de mouillure ancienne sur les plats et en marge des premiers et derniers feuillets du tome 3 (sans atteinte au texte), sinon bon état (Coll. Bibliothèque Latine-Française de Panckoucke). Bon exemplaire sans les habituelles rousseurs. Bien complet en 3 tomes **60 €**

49- **RICCIOTTI (G.) Histoire d'Israël**. I. Des origines à l'Exil. – II. De l'Exil à l'an 135 ap. J.-C. *P., Auguste Picard, 1939, 2 vol. in-8°, 562 et 635 pp,* 291 illustrations, 19 cartes et 12 tableaux, index, brochés, bon état **80 €**

Traduction, d'un ouvrage italien estimé, établie sur la 2e édition italienne. L'édition française de l'ouvrage (1939) était à moitié épuisée lorsqu'en 1942 les exemplaires restés en magasin furent brûlés par les Allemands... — "Le premier volume de l'*Histoire d'Israël* du chanoine Ricciotti avait paru en Italie en 1932. Le monde savant lui avait fait un accueil favorable. En France, aucun auteur catholique n'a osé s'attaquer à l'ensemble de l'histoire du peuple hébreu. (...) Dans ce premier volume, après une introduction d'une centaine de pages qui nous présente le « complexe historique » où a vécu le peuple hébreu, ses voisins, la Babylonie, l'Assyrie et l'Egypte, Canaan qui a si fortement influé sur lui, l'exploration archéologique et les sources

historiques, l'auteur commence avec la vocation d'Abraham l'histoire du peuple choisi. Il nous décrit successivement les migrations des patriarches, le séjour en Egypte, l'établissement en Palestine, l'institution de la royauté, les royaumes d'Israël et de Juda jusqu'à la captivité. Le second volume prendra le peuple élu au début de l'Exil et le conduira jusqu'à la destruction de Jérusalem en l'an 135 de notre ère sous l'empereur Hadrien. On peut signaler comme présentant un intérêt tout particulier les pages consacrées aux patriarches et l'étude sur les origines et l'influence du prophétisme. Des illustrations bien choisies, des tableaux et des cartes, un index parfaitement dressé, font de cet ouvrage, un commode instrument de travail." (Albert Vincent, *Journal des savants*, 1939)

50- **ROLLIN (Charles). Histoire ancienne des Égyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Babyloniens, des Mèdes et des Perses, des Macédoniens, des Grecs**. Nouvelle édition. *P., Jacques Estienne, Veuve Estienne ; Amsterdam, Wetstein et Smith, 1734-1747, 12 vol. in-12,* non rognés, modestes cartonnages d'attente papier bleu de l'époque, tache d'encre en marge de 10 feuillets du tome 6 (sans atteinte au texte), table chronologique et table des matières à la fin du tome 13, état correct. Manque le tome 11 **100 €**

Tomes 1-10, 12 et 13. Manque le tome 11. — Historien et professeur de rhétorique, proche du jansénisme, Charles Rollin (1661-1741) enseigna au Collège royal avant d'être élu recteur de l'université de Paris en 1694 et d'assurer, deux ans plus tard, la direction du collège de Beauvais. Rollin a publié l'édition originale de l'*Histoire ancienne* entre 1730 et 1738, en 13 volumes in-12. Cet ouvrage est son chef-d'œuvre et connut un grand succès en Europe. Une *Histoire romaine* devait suivre, laissée inachevée par la mort de l'auteur, qui sera complétée par son disciple Jean-Baptiste Crevier (1693-1765).

51- **VIRGILE (Publius Vergilius Maro). Œuvres de Virgile**. Texte latin, publiées avec une introduction biographique et littéraire, des notes critiques et explicatives, des gravures, des cartes et un index par F. Plessis et P. Lejay. *Hachette, 1949, fort in-12, cxxxviii-902 pp,* 47 gravures, biblio, index des noms propres, cart. éditeur, très bon état **20 €**

"Dès 1913, M. Plessis fit paraître à la librairie Hachette les *Bucoliques* précédées d'une *Vie de Virgile*. Ce travail a été reproduit dans l'édition complète de Virgile publiée aujourd'hui, augmenté d'un Index des noms propres. Tout ce qui concerne les *Géorgiques* et l'*Énéide*, ainsi que le choix de l'illustration, environ les neuf dixièmes du volume, est l'œuvre de M. l'abbé Lejay. Depuis l'antiquité, l'étude de Virgile est un des fondements de toute éducation libérale et, en France particulièrement, le plus parfait des poètes latins n'a cessé de figurer sur les programmes de l'enseignement tant secondaire que supérieur. Les auteurs ont voulu que cette édition, destinée surtout aux élèves des lycées, fût aussi un bon instrument de travail pour les étudiants. Le commentaire abondant qui couvre les deux tiers des pages fournira aux uns et aux autres les renseignements historiques et géographiques indispensables, l'explication précise des mots et des expressions capables de les embarrasser et l'indication des auteurs que Virgile a imités ou qui l'ont imité. Des notices intéressantes contiennent tous les renseignements que l'on peut souhaiter sur chacun des poèmes virgiliens : but poursuivi par l'auteur, sources où il a puisé, valeur littéraire de l'œuvre. Dans les notes critiques qui s'adressent surtout à eux, les étudiants trouveront les principales variantes des manuscrits et les plus heureuses conjectures des éditeurs. Ils tireront particulièrement profit de la bibliographie qui leur fera connaître la valeur respective des manuscrits qui peuvent servir à l'établissement du texte et leur donnera des indications sommaires, mais suffisantes, sur les principales éditions partielles et complètes et sur les traductions et commentaires les meilleurs. Cette édition est la meilleure des éditions classiques publiées jusqu'à ce jour. Elle sera consultée avec fruit par les étudiants et constitue le guide le plus sûr." (Albert Isnard, *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1919)

52- **VOUAUX (Léon). Les Actes de Pierre**. Introduction, textes, traduction et commentaire. *P., Letouzey et Ané, 1922, in-8°, xii-481 pp,* broché, bon état (Les Apocryphes du Nouveau Testament) **40 €**

"C'est M. E. Amann qui a mis au point et qui publie le présent ouvrage, dont l'auteur périt sous les balles allemandes en août 1914. M. Vouaux était venu assez tard à l'étude de l'ancienne littérature chrétienne. Il y avait apporté des habitudes toutes scientifiques de conscience et de précision. Ses *Actes de Paul*, parus en 1912, attestèrent d'emblée chez lui les plus solides aptitudes critiques. Sa maîtrise s'affirme davantage encore, ce me semble, dans les *Actes de Pierre*. L'Introduction, à elle seule, ne comprend pas moins de 214 pages. Elle décèle une fermeté d'intelligence, une ampleur d'information, une indépendance de vues, qui, à ce degré, sont qualités peu communes. Quant au commentaire, il est riche à souhait et rend parfaitement claire à l'esprit la relation des divers éléments dont le texte est formé. Il ne paraît plus douteux que les Actes primitifs de Pierre furent écrits en grec. Ce fond primitif ne nous est parvenu que considérablement réduit : deux manuscrits seulement nous ont conservé la partie relative au martyre de Pierre... De cette œuvre, M. Vouaux n'a nullement surfait l'intérêt, qui est, somme toute, assez modeste : des visions ; des miracles, parfois saugrenus (saint Pierre ressuscite un *hareng saur*, qui se met aussitôt à évoluer dans l'eau ; un enfant de sept mois, « prenant une voix d'homme », interpelle sévèrement Simon le magicien, etc.) ; enfin des discours, voilà de quoi est faite la contexture des *Acta Pétr*i. Mais M. Vouaux a su mettre en relief ce qui méritait de l'être ; et, tout en s'aidant des importants travaux de Lipsius, de Schmidt, de Ficker, de Flamion, il les a dominés et il les a rectifiés plus d'une fois avec le plus salubre bon sens. (...) Je ne voudrais pas laisser l'impression que ce livre ne mérite d'être lu que pour l'Introduction et les Notes. Le récit lui-même, si chétif soit-il, soutient la lecture ; et plus d'un, au point de vue historique, y fera son butin d'observations. C'est ainsi qu'un petit nombre de traits, passés dans la tradition catholique, sortent des *Acta Petri* ; par exemple le récit des luttes entre Pierre et Simon le Magicien ; l'anecdote du crucifiement de saint Pierre « la tête en bas »..." (Pierre de Labriolle, *Revue des sciences religieuses*, 1923)

53- **WEIGALL (Arthur). Alexandre le Grand.** *Payot, 1955, in-8°, 450 pp,* traduit de l'anglais par Théo Varlet, une carte sur double page des campagnes d'Alexandre, broché, couv. illustrée, bon état (Bibliothèque historique) **30 €**

"Cet ouvrage, dont la première édition a été publiée en 1933, est divisé en trois parties. Dans la première, après un bref aperçu sur les progrès de la dynastie macédonienne depuis le VIIIe siècle jusqu'au IVe, l'auteur étudie les événements qui ont précédé la naissance d'Alexandre, les faits essentiels du règne de Philippe et l'activité de son fils et successeur en Grèce (automne 336 - printemps 334) ; la deuxième partie traite de la conquête de l'Asie Mineure, de la Syrie et de l'Egypte ; la troisième décrit l'œuvre accomplie par le jeune souverain en Asie jusqu'à sa mort. Le livre de M. Weigall, composé avec une diligence fort méritoire, témoigne d'une information abondante et très souvent exacte ; il renferme nombre de réflexions judicieuses et intéressantes sur le caractère, les projets et les décisions d'Alexandre, dont il rappelle à diverses reprises la juvénile ardeur, l'extrême confiance en soi, la curiosité inlassable, l'attachement mystique et passionné aux temps légendaires et mythologiques du monde grec et le goût très vif pour les arts et les lettres helléniques, goût qui n'a jamais fléchi en dépit des sympathies grandissantes du Macédonien pour les coutumes orientales..." (Pierre Cloché, *Revue Historique*, 1950)

54- **WILCKEN (Ulrich). Alexandre le Grand.** *Payot, 1933, in-8°, 334 pp,* préface de Victor Martin, 8 gravures et une carte dépliante hors texte, index, broché, couv. illustrée, bon état (Bibliothèque Historique) **30 €**

"Au lieu de s'enfermer dans la seule histoire d'Alexandre, l'auteur la relie à l'époque qui précède et à celle qui suit. Un premier chapitre trace le tableau du monde grec au IVe siècle jusqu'à Philippe ; un second résume le règne du fondateur de l'hégémonie macédonienne, marque l'influence des idées d'Isocrate sur lui et définit ce que fut, après Chéronée, le programme du généralissime à qui la Ligue corinthienne confia les destinées de l'Hellade. Entre le programme de Philippe et celui d'Alexandre, une différence s'aperçoit d'abord. Tandis que le père ne voit dans l'expédition vengeresse soigneusement préparée contre la Perse qu'un prétexte et un moyen pour réaliser la souveraine puissance de la Macédoine, le fils, au contraire, renverse les rôles. Son objectif, cessant d'être purement national et interne, vise l'établissement d'un ordre extérieur et cosmopolite. Il s'agit, tout en annexant les satrapies d'Asie et d'Afrique, de féconder la conquête à l'aide de cette culture grecque dont Aristote lui a inoculé l'intelligence et le goût (p. 58-59). Ainsi, la tâche poursuivie par le jeune Argéade, descendant et imitateur d'Achille, consiste tout ensemble dans l'agrandissement territorial de la Macédoine et dans la diffusion de la civilisation hellénique." (G. Radet, *Revue des Études Anciennes*, 1931)

Moyen Age

55- **COPY (Jean-Yves). Art, société et politique au temps des ducs de Bretagne**. Les gisants haut-bretons. (Thèse). *P., Aux Amateurs de Livres, 1986, pt in-4°, 300 pp,* 100 illustrations, 14 cartes et 3 plans, tableau généalogique des ducs de Bretagne, sources et biblio, index, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état **50 €**

"Lorsque l'on a lu et relu depuis longtemps un texte qui vous a semblé intéressant et important, c'est un plaisir très grand de le voir devenir un beau livre qui fait honneur à son éditeur. C'est le cas de l'étude de J.-Y. Copy, publié aux Amateurs de Livres par M. Baudry, dans la collection de M.-A. Tuilier, directeur de la Bibliothèque de la Sorbonne, ceci avec le concours de l'Institut Culturel de Bretagne. Belle mise en pages, illustration abondante, cartes et tableaux, index à entrées multiples, tout a été mis en œuvre. L'ouvrage en valait la peine. Il correspond à ce que devrait toujours être une thèse et dépasse même de beaucoup sa qualification de troisième cycle. (...) Si l'on connaît tant soit peu l'histoire de la Bretagne, on admettra qu'au temps des ducs capétiens descendants de Pierre Mauclerc — ici, de 1220 à 1514 — l'art du gisant est un témoignage de culture et d'histoire essentiel dans un duché constitué dans ses structures politiques et administratives au XIIIe siècle, secoué après 1341 par une terrible Guerre de Succession sans cesse reprise (jusqu'au-delà de 1420), imbriqué donc dans le grand conflit franco-anglais, puis, sorti de là, vite menacé dans le dernier tiers du XVe siècle par la volonté royale d'unifier le royaume. Tout le propos de ce livre est de montrer dans le choix des formes funéraires le constant reflet des situations politiques et culturelles. Ces tombeaux sont ceux des ducs et de leur entourage, ceux des grands seigneurs, les Laval-Vitré, les Rohan et Clisson, les Rieux, les Montauban et d'autres aussi, mieux parvenus jusqu'à nous, ceux de la moyenne et petite noblesse que les circonstances rendaient plus désireuse encore d'affirmer son rang et sa présence. J. W. Hurtig avait déjà souligné l'importance de l'« armored gisant » dans l'image que se donne d'elle-même la chevalerie. En Bretagne ceci est d'autant plus vrai que les tensions politiques y sont plus violentes. Aussi serait-il bien erroné de classer ce livre dans l'érudition locale. Il importe de le considérer comme un exemple de ce que l'art des tombiers apporte aussi bien à l'historien qu'à l'historien de l'art..." (André Mussat, *Bulletin Monumental*, 1987)

56- **EYDOUX (Henri-Paul). Saint Louis et son temps.** *Larousse, 1971, pt in-4° (26,5 X 23), 248 pp,* très nombreuses gravures et photos dans le texte, 32 planches en couleurs hors texte, chronologie, index, reliure skivertex bleu de l'éditeur, dos et plats ornés, rhodoïd imprimé, bon état **40 €**

"Un ouvrage magnifique. Admirons d'abord sans réserve sa présentation : reliure simili-cuir bleu-roi timbré du dessin du premier écu d'or de Saint Louis, 32 superbes planches en couleur hors texte, et, en noir et blanc, profusion de photographies originales bien en rapport avec le texte, maintes fois heureusement groupées en dossier iconographique (anges rémois, statues de la Vierge), et pourvues d'un commentaire sobre et précis. Louons l'éditeur d'avoir su ne pas sacrifier le solide au clinquant

et d'avoir su étroitement collaborer avec l'auteur pour marier exactement l'illustration au texte. Probité récompensée car elle attire l'attention sur le texte. De celui-ci le plan général est simple. M. Eydoux a articulé son exposé en trois grandes parties. La première est consacrée au roi et à son gouvernement, la seconde à la terre et aux hommes – y compris leurs activités intellectuelles et spirituelles – la troisième à l'apothéose monumentale. Du roi, après avoir essayé de définir ses traits (son iconographie n'est pas sûre), et son caractère, l'auteur présente les objectifs de gouvernement (paix, justice), les moyens (l'armée), et enfin, assez longuement, les croisades. Des « hommes », il retient surtout – sans négliger l'activité économique – la vie religieuse et intellectuelle. On est sensible à la clarté de l'exposé et à la pondération du jugement. La partie cependant la meilleure est la troisième. Familier des vieilles architectures, l'auteur s'épanouit au milieu des cathédrales et des châteaux et c'est avec la plus grande aisance qu'il tire parti des récents travaux sur l'architecture gothique, en particulier de ceux de Brunner sur le style de cour, sans pédanterie ni oeillère. Après les cathédrales, il est passionnant de le suivre par monts et par vaux de bastides en châteaux..." (C. M. de La Roncière, *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, 1972)

57- **LEROY (Béatrice). L'Espagne au Moyen Age.** *Albin Michel, 1988, in-8°, 278 pp,* biblio, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

L'Espagne est un terme moderne, un monde particulier, une « énigme historique ». C'est tout au long du Moyen Age qu'elle se crée quand se rassemblent tardivement Castille, Aragon, Navarre, Portugal et Grenade, quand se succèdent les brillantes époques et les personnalités illustres. Envahisseurs de l'Hispania romaine, les Wisigoths forment vite un beau royaume avec ses rois législateurs, ses intellectuels et ses prélats, dont le célèbre « docteur des Espagnes », saint Isidore de Séville. Au VIIIe siècle, ce sont les Arabes... — "B. Leroy, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Pau, spécialiste de la Navarre et des Juifs séfarades, nous livre une synthèse très réussie des différents royaumes qui composent l'Espagne du Moyen Age. Etayée sur une bibliographie qui intègre les apports nouveaux de l'historiographie, nourrie par une longue pratique des archives et par une lecture vive et nuancée des textes, cette étude nous introduit à une connaissance stratifiée des sociétés de la péninsule ibérique (...) Cet ouvrage rendra un grand service à tous ceux qui s'intéressent aux racines profondes de l'Espagne." (Ricardo Saez, *Archives des sciences sociales des religions*, 1989)

58- **LOT (Ferdinand). Recueil des travaux historiques de Ferdinand Lot**. Tome I à III. *Genève, Droz, 1968-1973, 3 vol. gr. in-8°, xix-788, 854 et 842 pp,* avec un avant-propos par Ch. Samaran, un avertissement et une biographie par Ch.-E. Perrin, une bibliographie par I. Vildé-Lot et M. Mahn-Lot, un portrait hors texte, brochés, couv. lég. salies, bon état (Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVe section de l'École pratique des hautes études. – V . Hautes études médiévales et modernes, 4) **200 €**

Complet en 3 volumes. – "La quatrième section de l'École pratique des hautes études, en hommage à Ferdinand Lot, a entrepris de rééditer une partie de ses articles. Le premier tome de la publication contient une imposante biographie de Lot par M. Ch.-Edmond Perrin, une allocution autobiographique inédite de Lot en 1925 et une bibliographie de ses œuvres suivie d'un relevé d'inédits par ses filles, Mmes I. Vildé-Lot et M. Mahn-Lot. Cette bibliographie de 388 titres de livres, d'articles et de comptes rendus donne une idée de l'importante activité de Ferdinand Lot. Ont été exclus de la réédition les articles consacrés à l'organisation de l'enseignement supérieur, à la philologie et à l'histoire littéraire et la plupart des comptes rendus sauf ceux qui présentaient un intérêt particulier. C'est donc un recueil des articles proprement historiques de Ferdinand Lot qui est en cours. Le premier volume couvre les deux premières sections : histoire et méthode historique, grands problèmes historiques d'une part et études critiques des sources de l'historiographie française et « brittonique » du Moyen âge d'autre part. Les tomes à paraître comprendront les sections suivantes : fin du monde antique et début du Moyen âge, époque carolingienne, dissolution de l'empire carolingien et royaume de France et ses institutions jusqu'à la fin du Moyen âge, occupation du sol et établissements humains (géographie historique, peuplement et onomastique, démographie). Le Recueil des travaux historiques de Ferdinand Lot est d'une importance primordiale. Il regroupe une foule d'articles dispersés dans de nombreuses revues et constitue un instrument de travail pratique et indispensable." (Alfred Fierro-Domenech, *Bulletin de documentation bibliographique*, 1969)

59- **MONFRIN (Jacques). Études de philologie romane.** *Genève, Droz, 2001, fort in-8°, xi-1035 pp,* biblio des travaux de Jacques Monfrin, 4 index, broché, bon état **90 €**

Chartiste, héritier de Paul Meyer par sa formation, sa passion du document, l'ampleur et la diversité de ses connaissances, ses fonctions académiques, Jacques Monfrin (1924-1998) a dominé de son autorité la philologie romane en France pendant de nombreuses années. Il restera comme une figure marquante de la discipline. Ce volume rassemble trente-neuf études parues entre 1954 et 1998. On y retrouvera l'exigence intellectuelle et la largeur de vue qui lui étaient propres. On y verra comment la philologie la plus érudite peut s'épanouir en histoire de la culture, pour peu qu'on sache lui poser les bonnes questions.

60- **OLAGÜE (Ignacio). Les Arabes n'ont jamais envahi l'Espagne.** *Flammarion, 1969, in-8°, 347 pp,* 16 pl. d'héliogravures hors texte, deux cartes (l'Espagne wisigothe et le Sahara central) et 3 plans, broché, couv. illustrée, état correct **30 €**

Loin de s'être imposé par les armes en Espagne, l'islam y aurait été adopté tout naturellement par les tenants de l'arianisme. — "Le titre est provoquant à souhait, mais exprime aussi l'idée fondamentale de l'auteur. Tout se passe comme si M. Olaguë

répugnait à l'idée que les Arabes aient pu conquérir l'Espagne. Il ne nie pas l'influence arabe et musulmane, mais il n'admet pas que les Arabes se soient emparés de la Péninsule les armes à la main. D'abord, dit-il, ce n'est pas possible : comment les Arabes d'Arabie auraient-ils pu être assez nombreux et assez bien ravitaillés pour entreprendre la conquête de l'Espagne ? On pourrait lui répondre tout simplement qu'il fait erreur sur les conquérants. Ce ne sont pas les Arabes, au sens où il l'entend, qui ont franchi le Détroit, mais bien des Berbères islamisés, quoique peut-être très peu arabisés, et des troupes arabisées recrutées en chemin et pendant des dizaines d'années, qui d'Irak, qui de Syrie, qui d'Égypte, qui d'If riqiya. Les Arabes d'Arabie étaient à coup sûr très peu nombreux et bien incapables de s'emparer d'une péninsule entière, tout le monde l'admet sans difficulté. De plus, ajoute l'auteur, une grande obscurité règne sur cette "conquête". Les sources sont tardives, pas très précises, pleines d'invraisemblance. Cela est vrai encore et les historiens traditionnels, que M. Olaguë accuse de beaucoup d'erreurs, ne se sont pas fait faute de le dire et de le regretter. Il n'en reste pas moins que sources musulmanes et sources chrétiennes concordent dans l'ensemble et qu'un tel accord est trop rare pour qu'on en fasse fi. Obscure et, sur certains points, peu vraisemblable, la conquête apparaît comme un fait à ne pas rejeter. Mais M. Olaguë n'en démord pas : il n'y a pas eu conquête. Alors comment expliquer l'islamisation et l'arabisation qui ne peuvent être niées ? Ici intervient l'un des thèmes majeurs de ce livre : l'importance décisive de l'arianisme. Les Wisigoths ont introduit en Espagne l'arianisme, que M. Olaguë appelle plus volontiers unitarisme, puis sont revenus au catholicisme romain que M. Olaguë qualifie plus souvent de trinitarisme. Il va sans dire que, dans cette querelle dogmatique, tout le monde n'a pas suivi les fluctuations du pouvoir et qu'il est resté bien des ariens après que, à la fin du Vle siècle, le roi Recared se fut rallié à l'Église de Rome. D'où l'existence dans la Péninsule de deux camps très hostiles l'un à l'autre et dont celui qui détenait en même temps le pouvoir temporel avait tendance à grossir et par suite à opprimer l'autre. Or dès le début du VIIIe siècle, les "unitaires" surent qu'il y avait d'autres "unitaires" de l'autre côté du Détroit de Gilbraltar et recherchèrent leur appui, d'autant plus facilement, dit M. Olaguë que la région de Tanger était encore une province wisigothique, ce qui reste à démontrer..." (Roger Le Tourneau, *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 1970)

61- **POGNON (Edmond). Hugues Capet roi de France.** *Albin Michel, 1966, in-8°, 398 pp,* une miniature en couleurs hors texte, nomenclature du siècle, chronologie, biblio commentée, reliure toile rouge ornée d'une vignette de l'éditeur, rhodoïd, ex. numéroté, bon état (Coll. Le Mémorial des siècles) **25 €**

Edition « de luxe » augmentée de 8 pl. de gravures hors texte. — "E. Pognon rappelle en un récit alerte et bien informé les événements auxquels les Robertiens, de Robert le Fort à Hugues Capet, furent mêlés. Il conclut contre Ferdinand Lot que la conduite d'Hugues fut « celle d'un fin manoeuvrier, d'un vrai politique et d'un ambitieux digne de l'être » (p. 143) ; il conclut contre Guizot qu'« aux yeux des contemporains, l'avènement d'Hugues Capet ne parut certainement pas une péripétie de plus grande conséquence que celui d'Eudes ou celui de Raoul », son résultat le plus clair étant de marquer la fin de l'influence germanique en France (p. 149). (...) On prendra plaisir à lire ici les troisième et quatrième livres de l'Histoire de France où Richer traite des années 954-995 et multiplie les traits et les anecdotes propres à éclairer la mentalité des contemporains de Hugues Capet, leur histoire politique, religieuse, artistique, leur vie quotidienne. Mais le dossier offert au lecteur comprend, en outre, un répertoire des actes royaux de Hugues Capet, la traduction des quelques lettres de Hugues Capet rédigées par Gerbert et conservées dans ses papiers, et même quelques extraits du poème épique qui, au XIVe siècle, raconta à sa façon la vie du fondateur de la dynastie." (Bernard Guenée, *Annales ESC*)

62- **PONS (Nicole). "L'Honneur de la Couronne de France"**. Quatre libelles contre les Anglais (vers 1418 - vers 1429). *Klincksieck / SHF, 1990, gr. in-8°, 220 pp,* index des noms propres, broché, bon état **40 €**

Étude de 4 textes particulièrement significatifs de propagande politique pour comprendre l'essor du sentiment national en France à la fin du Moyen Age. *Débats et appointements*, *Super omnia*, *Réponse d'un bon et loyal François*, *Fluxo biennali spacio*. — "*Débats et appointements*, le premier des textes publiés, comprend trois parties : un récit historique, comme il en est tant, pour prouver l'ancienneté des rois de France, leurs droits sur la Normandie et l'Aquitaine face aux prétentions anglaises qui ne pèsent pas d'un grand poids. Suit un discours de Vérité, et enfin un entretien entre France et Vérité, rédigé plus tard, selon toute vraisemblance pendant les préliminaires du traité de Troyes. Le thème de *Super omnia vincit veritas* et de *La réponse d'un bon et loyal François* est identique ; l'argument est dicté par les circonstances. Il s'agit de répondre aux propositions de paix formulées par Henri V et acceptées par le duc de Bourgogne. Or ces propositions sont inacceptables, car le roi est prisonnier et malade, tout engagement de sa part lui serait extorqué, donc nul. Les droits des Français sont bafoués. Les deux textes, retrouvés dans les registres du parlement et de la chambre des comptes, ont manifestement une même inspiration. Cependant, dans la forme, le texte latin est plus juridique, il s'adresse à la raison ; le second, plus émotionnel, parle au cœur. Enfin, la dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'édition du *Fluxo biennali spacio*. Le libelle, édité parmi les œuvres de Gerson, a connu quelque fortune ; il est pourtant relativement peu connu. Dans sa forme manuscrite, il nous est parvenu à l'état de brouillon. De tous les textes ici publiés, c'est sans doute le plus original. Ces courts traités forment un tout homogène. S'ils n'ont pas eu le succès des œuvres de Jean de Montreuil ou de Juvénal des Ursins, ils n'en sont pas moins fort représentatifs d'une époque et d'un milieu. Il faut savoir gré à N. Pons d'en avoir donné une édition de qualité qui ne mérite que des éloges. La publication en effet, comme la présentation, sont parfaites. Un livre qui fait honneur à la collection qui l'a accueilli." (Jean-Louis Gazzaniga, *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1991)

63- **SALIN (Édouard). La Civilisation mérovingienne**, d'après les sépultures, les textes et le laboratoire. *Picard et Cie, 1950-1959, 4 vol. gr. in-8°, 531, 417, 311 et 579 pp,* 57 planches de photos hors texte, 897 figures, 3 cartes, 16 tableaux, biblio, index, brochés, bon état. Edition originale (1950, 1952, 1957 et 1959), *envoi a.s.* au tome 3 **200 €**

"Le grand ouvrage de synthèse qu'Édouard Salin a consacré à la civilisation mérovingienne, où il a renouvelé notre connaissance de la période par l'application de méthodes empruntées à l'archéologie préhistorique pour la fouille des nécropoles, et aux sciences physico-chimiques pour l'étude des objets en laboratoire." (*Revue de l'histoire des religions*, 1962) — Première partie : Les idées et les faits (une introduction sur les grandes invasions, les Francs au pouvoir ; les échanges et les grands courants de circulation, voies maritimes et continentales ; le peuplement d'après les sépultures, l'anthropologie, la toponymie ; l'habitat ; etc., 13 planches, 3 cartes, 436 figures) – 2e partie : Les sépultures (10 planches, 160 figures) – 3e partie : Les techniques (fers et aciers ; umbo de bouclier ; framées et lances ; francisques et haches ; le scramasax ; l'épée longue chez les Celtes, les Romains, les Sarmates, les Huns, les Rus (Russie méridionale), les Orientaux et les Germains, 21 planches, 103 figures) – 4e partie : Les croyances. Conclusions. Index général (13 planches, 198 figures).

64- **STEENSTRUP (Johannes). Les Invasions normandes en France**, étude critique. *Albin Michel, 1969, in-8°, 340 pp,* traduit du danois, introduction par Gérard Walter, un frontispice en couleurs et 8 pl. de gravures hors texte, 9 pp d'illustrations, qqs illustrations dans le texte, biblio, reliure toile rouge ornée d'une vignette de l'éditeur, rhodoïd, ex. numéroté, bon état (Coll. Le Mémorial des siècles) **25 €**

Edition « de luxe » augmentée de 8 pl. de gravures hors texte. — L'étude de Johannes Steenstrup (pp. 55-141) est suivie de textes de Guillaume de Jumièges (Histoire des Normands et de leur établissement en France), Abbon de Saint-Germain-des-Prés (Le Siège de Paris par les Normands), d'extraits des annales des abbayes de Saint-Bertin et Saint-Vaast sur les Invasions normandes, du Chant funèbre de Ragnar Lodbroc, de La Civilisation des Vikings (par J.J.A. Worsaae, pp. 295-325).

65- **TERRASSE (Henri). L'Espagne du Moyen Age**, civilisations et arts. *Fayard, 1966, in-8° carré, 205 pp,* 83 photos, broché, couv. illustrée à rabats, bon état (Coll. Résurrection du passé) **25 €**

Nul n'était mieux qualifié qu'Henri Terrasse, éminent spécialiste tout à la fois de l'Islam et de l'Espagne, pour brosser un tableau de ce Moyen Age espagnol au cours duquel deux religions et deux mondes coexistèrent, s'affrontèrent et, parfois aussi, se mêlèrent. L'absence d'un tel livre était gravement ressentie tant par les spécialistes que par le grand public, qui aura désormais à sa disposition le plus sûr et le plus agréable des guides pour visiter l'Espagne médiévale, toute remplie d'admirables monuments. M. Henri Terrasse replace forteresses et palais, cathédrales et églises dans leur cadre historique et géographique. Sous sa plume, les architectures deviennent support de l'histoire et retrouvent leur âme. C'est une vaste fresque qui nous est présentée : commençant à l'époque wisigothique, elle traite des arts préromans, notamment de l'art asturien, du roman et du gothique, de tous les arts musulmans, si variés et si attachants, sans oublier les arts composites, tel celui des Mudéjars. Sujet immense, certes, qu'Henri Terrasse, qui en est le maître incontesté, présente avec une grande richesse de documentation mais aussi avec cette clarté et cette puissance d'évocation qui sont dans sa sa manière. Son texte, constamment éclairé par une abondante illustration, est la meilleure des invitations au voyage à travers plusieurs siècles de l'histoire espagnole.

"Qu'on ne s'y trompe pas, ce petit livre dense, concis, où rien ne paraît inutile, où l'auteur sacrifie délibérément toute recherche littéraire au profit de l'idée, condense admirablement tout ce que l'on peut savoir sur une des périodes les plus riches de la civilisation, et ce n'est pas là son moindre mérite..." (L. Golvin, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 1967)

66- **TESSIER (Georges). Charlemagne.** *Albin Michel, 1967, in-8°, 443 pp,* un frontispice en couleurs, 8 pl. de gravures hors texte, 2 cartes et 2 fac-similés, nomenclature du siècle, biblio commentée, reliure toile rouge ornée d'une vignette de l'éditeur, rhodoïd, ex. numéroté, bon état (Coll. Le Mémorial des siècles) **30 €**

Edition « de luxe » augmentée de 8 pl. de gravures hors texte. — Étude historique par Georges Tessier (120 pp), suivi de textes de Charlemagne, Eginhard, Alcuin, Hincmar, Notker, Thégan, Théodulphe, des Annales royales, des capitulaires de Charlemagne, etc.

"Cet ouvrage de la collection « Le Mémorial des siècles » est avant tout un recueil de documents importants et divers concernant Charlemagne. Ce recueil est précédé d'une substantielle étude sur le grand empereur par Georges Tessier qui a su réussir ce tour de force de présenter dans une langue entraînante et très vivante, Charlemagne, son œuvre, son temps, ce qu'il fut réellement, ce qu'il a représenté et ce qu'il représente toujours. Ces pages, pleines de substance n'oublient rien qui ne soit essentiel ou significatif. On ne saurait être plus complet, plus bref et plus vivant. En dehors de ce portrait de Charlemagne, par G. Tessier, G. Walter pour l'illustrer y a joint des documents contemporains du règne, un tableau général du règne de Charlemagne d'après les Annales Royales, de longs passages de la Vie de Charlemagne par Eginhard, le Couronnement par Charlemagne de son fils Louis par Thégan, Le Palais et la Cour de Charlemagne par Hincmar, Charlemagne dans ses rapports avec les hommes d'Église, d'après la relation de Notker le Bègue, moine de Saint-Gall, et de larges extraits des Capitulaires, Charlemagne et sa correspondance, enfin différents extraits d'autres textes contemporains consacrés à la gloire du grand empereur. Notons enfin au début du volume une fort belle étude sur les empereurs byzantins iconoclastes, contemporains de Charlemagne. Ce nouveau volume du Mémorial des siècles est une réussite." (*Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1967)

Temps Modernes, Ancien Régime

67- **AUDIN (Jean Marie). Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther.** *P., L. Maison, 1850, 3 vol. in-12, xxix-384, 472 et 464 pp,* nouvelle édition revue, corrigée et augmentée, reliures demi-chagrin vert, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et fleurons dorés (rel. de l'époque), bon état **80 €**

Première édition en 1839. Deuxième édition revue, corrigée et augmentée en 1850. Jean Marie Vincent Audin (1793-1851) a consacré son talent d'écrivain à l'histoire religieuse – devenant un fervent apologiste de la religion – et aux guides, voyageant dans toute l'Europe, notamment à Rome pour fouiller les bibliothèques, et au Moyen Orient (Jérusalem en 1849). Son *Histoire de Luther*, publiée en 1839, puis celles de Calvin en 1841, de Léon X en 1844, d'Henri VIII en 1847 recueillent beaucoup de succès dans les milieux religieux. Barbey d'Aurevilly écrira : « il a servi l'église sans appartenir à l'église ». Cette *Histoire de Luther* reste une des deux biographies monumentales de Luther parues en français au XIXe siècle, avec celle de de Félix Kuhn : *Luther, sa vie, son œuvre*, en 3 volumes également.

68- **BAGLION (Comte Louis de). Pérouse et les Baglioni**. Étude historique d'après les chroniqueurs, les historiens et les Archives. Édition nouvelle, illustrée de vingt planches hors-texte. *P., Émile-Paul, 1909, pt in-8°, x-574 pp,* 20 planches hors texte, notes, biblio, index, broché, dos fendu, état correct (ouvrage couronné par l'Institut, Académie des Sciences morales et politiques) **30 €**

L'ouvrage forme la version réduite de la grande "Histoire de la maison de Baglioni", publiée en 1907 au format in-4°, et se limite à l'histoire de la ville de Pérouse en liaison avec la famille Baglioni, laissant de côté la généalogie complète de la maison, ainsi qu'une grande partie de l'iconographie originale. Tel quel, il s'agit cependant d'une étude incomparablement fouillée sur l'Ombrie du XVIe siècle. — "C'est une histoire singulièrement attachante que celle de cette famille qui se rendit maîtresse de Pérouse et fournit aux cités italiennes quelques-uns de leurs condottieri les plus fameux ; histoire touffue, tout encombrée de menus faits et d'épisodes, mais l'accumulation de ces touches pressées rend plus vivante l'évocation. D'ailleurs des épisodes fameux la dominent : c'est Malatesta Baglione au siège de Florence ou Astorre II Baglione au siège de Famagouste. Héritiers de ces héros singuliers, exemplaires les plus parfaits peut-être de la *virtu* italienne, M. de Baglion conte avec chaleur les faits et gestes de ses ancêtres. Il célèbre leurs exploits, il épouse leurs querelles contre les historiens ou la calomnie et trouve toujours à excuser leurs plus compromettants écarts. Cela même est un gage de sa sécurité : il ne dissimule rien, puisqu'il a explication pour tout. Son livre a été couronné par l'Académie des sciences morales sur un rapport du regretté Luchaire. Tous ceux qui aiment l'Italie prendront plaisir et profit à lire cette chronique épique." (Léon Rosenthal, *Revue internationale de l'enseignement*, 1910)

69- **BOEHME (Jacob). Confessions**. Précédé de Le « Philosophe teutonique » ou l'esprit d'aventure, par Alexis Klimov. *Fayard, , 1973, in-8°, xxvi-304 pp,* préface, notes et commentaires par Alexis Klimov, sources, biblio, index, broché, couv. à rabats, très bon état (Coll. Documents spirituels) **25 €**

Anthologie d'œuvres traduites avec préface, notes et commentaires par Alexis Klimov. Jacob Boehme (1575-1624) est le fondateur d'une théologie mystique connue sous le nom de théosophie. Le discours théosophique, ce n'est pas seulement le discours de l'homme sur la manifestation divine, c'est aussi et d'abord le discours de Dieu qui s'exprime dans ses œuvres. Le discours de Dieu est réexprimé par le discours de l'homme en qui Dieu s'est engendré. Ainsi se forme le corps spirituel qui est le terme de la révélation.

70- **CHARTIER (Roger), Marie-Madeleine COMPÈRE et Dominique JULIA. L'Education en France du XVIe au XVIIIe siècle.** *SEDES, 1976, in-8° carré, 304 pp,* 43 tableaux, 6 graphiques et 16 cartes, biblio, broché, bon état **80 €**

Ouvrage de référence majeur. — "Trois universitaires nous livrent le fruit de leur travail sur l'éducation en France pendant les derniers siècles de l'Ancien Régime. Ce qui frappe d'emblée, c'est que l'école est par définition « confessionnelle ». À l'époque de la Réforme protestante et catholique, le maître est autant agent de christianisation que dispensateur de connaissances. Cependant, dans les campagnes, il n'y a pas autant d'écoles que de paroisses : les habitants, à qui revient la charge de payer le maître, rechignent souvent à laisser leurs enfants en classe pendant les gros travaux agricoles, a fortiori pendant les crises frumentaires. Les villes plus favorisées ont plusieurs types d'école mais les plus originales sont sans conteste les fameuses « écoles de charité », établies par les réformateurs scolaires (Charles Démia et Jean-Baptiste de La Salle). On connaît assez bien la façon dont les enfants étaient scolarisés : groupés en classes différentes, ce qui est nouveau, ils recevaient des rudiments d'instruction tout en apprenant à vivre en société à une époque où les curés de leur côté s'efforçaient de discipliner leurs ouailles pendant les offices religieux. Ces tentatives de scolarisation massive menées sous l'égide de l'Église ne vont pas sans résistances, d'abord de la part des nouveaux convertis, après 1685, et ensuite des élites politiques et intellectuelles qui aux XVIIe et XVIIIe siècles craignent un dépeuplement des campagnes et un abandon des tâches « mécaniques ». Leur crainte était vaine puisqu'à la veille de la Révolution, deux couples sur trois ne savent pas signer devant le curé leur acte de mariage. L'éducation « secondaire » et « supérieure » est encore plus diverse et sélective. Les grands collèges, aux mains des congrégations, accueillent à peine 50.000 élèves au XVIIIe siècle, et les plus prestigieux (La Flèche,

Juilly) sont réservés à l'élite. Les collèges visent à former des clercs et des notables : l'instruction dispensée met l'accent sur la maîtrise du raisonnement, de la parole et du geste, qualités nécessaires pour se distinguer, du haut de la chaire, dans les conseils et les tribunaux. Du reste, l'université forme surtout des théologiens et des juristes. Déjà, Paris reçoit ceux qui se destinent aux plus hautes fonctions, tandis qu'en province les étudiants ne peuvent espérer que des emplois locaux. Les structures traditionnelles répondent donc incomplètement aux besoins de la société. L'instruction pratique est, à quelques cas près, inexistante et la formation sur le tas est la règle générale. Une minorité de filles, peut, en dehors du milieu familial, se préparer à bien paraître dans le monde. Le dauphin et quelques princes peuvent prétendre à une éducation préceptorale soignée, c'est bien le moins, en vue de leurs charges futures. Et enfin l'éducation de la noblesse est assurée pour beaucoup dans les Académies qui, au XVIIe siècle, préparent notamment au métier des armes. Richelieu et Mazarin tentent d'établir des collèges de nobles, pépinières de serviteurs de l'État monarchique. En fait les écoles militaires auront au XVIIIe siècle beaucoup plus de succès. Les besoins de l'armée ont été en effet un moteur du progrès éducatif, bien avant la fondation de l'École Polytechnique. L'itinéraire du jeune Bonaparte illustre l'excellence du système dont le programme résolument moderne a été élaboré par le comte de Saint-Germain. Cet aspect novateur ne doit pas faire oublier que les structures scolaires de la France sont inadaptées à l'époque : après l'expulsion des Jésuites sous Louis XV, les milieux parlementaires échafaudent des projets destinés à uniformiser l'espace scolaire et à assurer le contrôle de l'État sur l'école. C'est dire qu'au moment où la Révolution se met en branle, l'école est en pleine mutation. L'un des mérites de cet ouvrage est de bien poser les étapes et les limites d'une évolution triséculaire. Bien d'autres apparaissent à la lecture : l'étude des rouages éducatifs, l'analyse du recrutement des collèges et des universités, les progrès relatifs de l'alphabétisation montrent, s'il en était besoin, que la société d'Ancien Régime était profondément inégalitaire et que les méthodes d'éducation visaient en définitive à perpétuer le statu quo. Autre mérite, le recours fréquent aux statistiques, à la cartographie qui permettent d'affiner les analyses comparatives au niveau régional, voire local. La variété des sources utilisées, l'exploitation critique des données amènent des développements assez longs, parfois ardus mais toujours utiles." (Revue *Défense Nationale*, 1977)

71- **CHARTIER (Roger). Lectures et lecteurs dans la France d'Ancien Régime.** *Seuil, 1987, in-8°, 370 pp,* 9 illustrations, index, broché, pt déchirure au coin de la page de titre, bon état (Coll. L'Univers historique) **20 €**

Dans la France d'entre XVIe et XVIIIe siècle, les normes et les pratiques culturelles changent en profondeur. L'œuvre de christianisation des pensées et des conduites, la diffusion de nouvelles règles de comportement, d'abord élaborées à la Cour, puis imposées à l'entière société, le déplacement des frontières et contrastes culturels transforment les manières de vivre et de mourir, les façons d'être en société. L'imprimé, en toutes ses formes, tient une place centrale dans cette mutation, parce qu'il propose à des lecteurs plus nombreux des modèles inédits, parce qu'il s'inscrit au cœur de rituels et d'apprentissages qui longtemps n'étaient que gestes et paroles, parce qu'il permet des usages multiples et des appropriations plurielles. C'est son rôle que ce livre examine, en portant attention à certains genres essentiels (les traités de civilité, les préparations à la mort, les livres des Bibliothèques bleues) et en tentant de nouer deux histoires : celle des manières de lire et celle des objets lus.

72- **EMARD (Paul) et Suzanne FOURNIER. Les années criminelles de Madame de Montespan.** *Denoël, 1938, in-8°, 236 pp,* broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

"Abondamment documenté, ce livre dévoile tous les secrets, y compris celui gardé par Louis XIV, sur cette sinistre affaire des poisons, à laquelle vinrent s'ajouter les horreurs criminelles des messes noires, des filtres d'amour et de mort. Paul Emard et Suzanne Fournier démontrent que Mme de Montespan fut l'âme damnée et la plus grande responsable de cette période de folie sadique. La correspondance. de Louvois, qui comporte près 800 volumes, compulsée par les auteurs. leur a fourni les preuves qu'ils cherchaient. Pourquoi faut-il que le règne du roi Soleil se trouve ainsi terni par cette ténébreuse histoire !" (*L'Ére Nouvelle*, 18 février 1939) — "Dans cet ouvrage, – qui n'est évidemment pas à mettre entre toutes les mains, – on relève quelques allusions au Bourbonnais et, – ce qui n'est pas très flatteur en l'espèce, – à des bourbonnais, telle cette femme Françoise Felhastre, née à Gannat en 1649, dont un frère était capitaine sur les galères du Roi, mais qui devait, elle, s'illustrer aux côtés de cette autre « sorcière » : Madeleine Chapelain, et de ces autres « pourvoyeurs » de la marquise : l'abbé Guibourg et la Voisin. Quelques chapitres de l'ouvrage sont consacrés à sa détention et à son exécution (octobre 1680)." (*Bulletin de la Société d'Emulation du Bourbonnais*, t. 42, 1939) — "Mme de Montespan est décidément à la mode. On le comprend. On trouve rarement plus belle cause criminelle. Tout y est : la beauté somptueuse de la coupable, le cadre (royal en vérité) du drame, le parfum de sacrilège qui excite toujours tant de curiosité, le mystère puisque aussi bien nulle preuve formelle ne peut être fournie et qu'on en est réduit à des présomptions plus ou moins fortes. etc... M. Paul Emard (qui a succombé avant l'achèvement de son livre) et Mme Suzanne Fournier nous plongent brutalement dans cette atmosphère empoisonnée, nous révèlent sous les splendeurs du Grand Siècle d'abominables turpitudes, et concluent, eux aussi, à la culpabilité de la voluptueuse marquise." (*Gringoire*, 13 juillet 1939)

73- **FONTAINE (Marie Madeleine)(dir.) Jean Martin, un traducteur au temps de François Ier et de Henri II.** *Presses de l'Ecole normale supérieure, 1999, gr. in-8°, 284 pp,* qqs illustrations, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état (Cahiers V. L. Saulnier n° 16) **50 €**

Jean Martin est l'un des traducteurs français les plus importants de la première moitié du XVIe siècle, non seulement parce qu'il a traduit des textes majeurs de la Renaissance italienne ou participé à leur traduction, mais encore parce qu'il a accompagné plusieurs d'entre eux d'annotations qui marquent la naissance du commentaire français sur les œuvres

contemporaines. Il est également le premier traducteur français de l'*Apologie* de Raymond Sebond qui allait tant intéresser Montaigne. Enfin, se définissant lui-même comme un « studieux d'architecture », il a contribué de façon décisive à l'essor des traités d'architecture de la Renaissance en traduisant Vitruve, Serlio et Alberti. Ce Cahier fait le point sur ce que l'on sait – ou que l'on ne sait pas – de lui, et apporte informations biographiques et orientations nouvelles. Il souligne ainsi l'importance d'un auteur très apprécié de la Pléiade et qui a grandement contribué à l'idée que s'est forgée la Renaissance d'une belle prose française.

74- **GALLO (Max). « Moi, j'écris pour agir » : Vie de Voltaire .** *Fayard, 2008, gr. in-8°, 507 pp,* broché, couv. illustrée, soulignures et marques au crayon, bon état, *envoi a.s.* à l'un des quarante « Immortels » de l'Académie française **20 €**

La statue et la gloire de Voltaire cachent l'homme de chair. C'est celui-là que Max Gallo veut ranimer dans cette *Vie de Voltaire*. De sa naissance à sa mort, à quatre-vingt-quatre ans, à une décennie de la Révolution, on voit surgir un homme décidé à forger son destin jour après jour, mot après mot. Des dizaines de tragédies, d'essais, de contes, de pamphlets, d'études historiques, et des milliers de lettres : cette oeuvre, cette vie reflètent tout le xviiie siècle, celui des Lumières, du parti philosophique, de la lutte pour l'abolition de la torture… Mais il y a plus. Max Gallo nous donne à voir d'autres facettes du personnage : son ambition, sa cupidité. Impitoyable et méprisant, grincheux, pourtant capable de passion pour la « sublime Émilie ». Homme de contradictions, plaçant la liberté au-dessus de tout, Voltaire, éblouissant de vie, notre contemporain nécessaire.

75- **GAXOTTE (Pierre). Apogée et chute de la royauté.** *Tallandier, 1976, 6 vol. in-8°, 370, 378, 376, 380, 376 et 378 pp,* 426 gravures, chronologie, imprimé sur vélin des Gorges de l'Andlau, reliures plein cuir fauve marbré de l'éditeur, dos lisses avec titres et caissons dorés, décor doré encadrant les plats (d'après un exemplaire original datant du XVIIIe siècle), têtes dorées, signets, bon état **120 €**

Complet — I. 1661-1682 : Le Roi Soleil • II. 1682-1715 : Le Roi et la nation • III. 1715-1750 : Louis le Bien Aimé • IV. 1750-1774 : Une révolution royale • V. 1774-1789 : La chute du trône • VI. 1789-1799 : De la guillotine au sabre. — Dans ces six volumes abondamment illustrés de gravures d'époque, Pierre Gaxotte a regroupé l'ensemble de son œuvre d'historien des XVIIe et XVIIIe siècle (*La France de Louis XIV*, *Le siècle de Louis XV* et *La Révolution française*) en nous montrant la cohérence des événements qui conduisirent la France à la Révolution. Historien rigoureux, l'auteur a toujours retravaillé ses textes à chaque réédition, il nous donne ici une version définitive.

76- **GAXOTTE (Pierre). La France de Louis XIV**. Nouvelle édition illustrée de portraits, de peintures, de manuscrits et de documents du temps. *Club des Libraires de France, 1959, in-8°, 420 pp,* 31 gravures dont certaines dépliantes, facs-similés et un tableau généalogique dépliant hors texte, reliure soie blanche de l'éditeur avec un portrait en médaillon contrecollé au 1er plat (maquette de Pierre Faucheux), rhodoïd, tirage numéroté sur papier bouffant, bon état. Un très joli livre **25 €**

"Tenant compte des travaux publiés depuis la première édition de son grand ouvrage sur Louis XIV (1946), M. Pierre Gaxotte en présente aujourd'hui une mise à jour. Le plan et les principaux thèmes du livre restent identiques, mais d'importantes précisions sont apportées, de-ci de là, notamment en matière de politique financière. Les pages consacrées à la religion ont, elles aussi, bénéficié de cette révision..." (R. Darricau, *Revue d'histoire de l'Eglise de France*)

77- **GAXOTTE (Pierre). Le Siècle de Louis XV.** *Sans lieu [Monaco], Editions André Sauret, 1966, gr. in-8°, 526 pp,* préface de Maurice Genevoix, nombreuses planches hors texte en noir et en couleurs, reliure plein maroquin carmin à encadrement doré, dos à nerfs, caissons filetés fleuronnés dorés, contreplats et gardes de papier marbré, tête dorée, sous étui bordé de cuir, bon état (Coll. des Douze Meilleures œuvres historiques). Tirage unique à 1030 ex. sur vergé d'Arches **40 €**

Le siècle de Louis XV est l'un de ces livres qui comptent dans « l'histoire de l'Histoire ». Paru en 1933, réimprimé des dizaines de fois, remanié à plusieurs reprises par son auteur, il a tiré le XVIIIe siècle et la figure de ce roi de la pénombre dans laquelle les tenaient relégués trop d'historiens. Politique, économie, religion, bouleversements financiers, guerres, évolution des mœurs, Pierre Gaxotte (1895-1982) procède à une analyse brillante et détaillée de la France qui naît à la mort de Louis XIV et qui s'achève à celle de Louis XV. À l'inverse de ses prédécesseurs qui ont analysé le XVIIIe siècle à l'aune de la Révolution, il donne à comprendre ce siècle dans sa réalité et son entièreté. Presque toutes les réévaluations opérées par les historiens se trouvent dans le prolongement des démonstrations, des hypothèques ou des intuitions de Pierre Gaxotte. En ce sens, il n'y a rien d'abusif à parler de « livre fondateur ». Porté par une plume sans pareil, intelligent et clair, ce livre est et reste une référence incontournable.

78- **GAXOTTE (Pierre). Louis XIV.** *P., Flammarion, 1982, in-4°, 400 pp,* 488 illustrations, dont 240 en couleurs, reliure toile rouge de l'éditeur, 1er plat orné, jaquette illustrée, bon état (Coll. In-Quarto) **50 €**

Un dauphin est né • L'éducation du roi • L'éveil à l'amour • L'entrée du Roi • Les femmes • Les forces contraires • Colbert ou la dictature du travail • Lille, Besançon, Strasbourg • Vauban et la frontière • Paris • Versailles • La famille • Le chrétien assiégé • La deuxième guerre de Cent Ans • Le fardeau de l'État • Louis le Grand.

79- **GAXOTTE (Pierre). Louis XV.** *Flammarion, 1980, in-4°, 398 pp,* 547 illustrations, dont 265 en couleurs, reliure toile bleue de l'éditeur, 1er plat orné, jaquette illustrée, bon état (Coll. In-Quarto) **50 €**

L'orphelin • L'éducation politique et religieuse • Il faut marier le Roi • Madame de Pompadour et les autres.

80- **HOUSSAYE (Arsène) et Paul de SAINT-VICTOR. La Comtesse Du Barry**. Sa vie amoureuse. Le Gazetier cuirassé. Grimm. Bachaumont. Les chansons. Les épigrammes. Les actes officiels. Ses trois amoureux. Louis XV. Lord Seymour. Le duc de Brissac. Le Tribunal révolutionnaire. La Guillotine. Portraits authentiques. – Les maîtresses du Roi, par Paul de Saint-Victor. – Histoire de Madame Du Barry, par Arsène Houssaye. *P., Librairie à Estampes, 1878, in-12, 233 pp,* 2 portraits gravés sous serpente dont un en frontispice, broché, bon état. Édition originale tirée à 500 ex. numérotés, celui-ci un des 450 sur papier teinté (n° 220) **50 €**

81- **LEVER (Maurice). Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais**. 2. Le citoyen d'Amérique (1775-1784). *Fayard, 2008, gr. in-8°, 515 pp,* 12 pl. d'illustrations hors texte en noir et en couleurs, notes et références, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état (Prix de la biographie de l'Académie française) **40 €**

Le premier volume de cette monumentale biographie évoquait "l'irrésistible ascension" de Beaumarchais, tour à tour horloger, maître de musique, homme d'affaires, journaliste, auteur à succès... et agent secret. Ce tome II nous entraîne dès les premières pages dans un tourbillon digne du meilleur roman d'aventures. Pour sauver l'honneur de Marie-Antoinette, menacé d'un virulent pamphlet, voici notre héros lancé à travers la Hollande, la Prusse et l'Autriche, affrontant tous les dangers, échappant de justesse à une tentative d'assassinat (c'est du moins ce qu'il raconte...) avant d'achever son équipée dans les geôles de l'impératrice Marie-Thérèse. Envoyé spécial de Louis XVI à Londres, il est alors chargé de négocier avec le célèbre chevalier d'Eon, dont le sexe incertain fait l'objet de paris dans la capitale anglaise. Rien de plus singulier, de plus cocasse, de plus riche en rebondissements que ses relations avec l'intraitable travesti. Mais bientôt, la grande Histoire lui ouvre enfin ses portes. Enflammé pour la cause des Insurgés d'Amérique, et la naissance de cette jeune République, Beaumarchais persuade le ministre Vergennes et le roi de France d'intervenir en leur faveur. Lui-même organise un trafic d'armes à grande échelle – sa société affrète quarante navires ! Son emploi du temps donne le vertige. Il est partout, pense à tout, s'occupe de mille choses à la fois. Outre les rendez-vous d'affaires, les visites aux arsenaux, les achats, les ventes et les expéditions de matériel, les rapports (parfois tendus) avec le Congrès des Etats-Unis, il trouve encore le loisir d'entretenir avec Mme de Godeville une correspondance érotique, de subir les scènes de sa "ménagère", d'entreprendre au fort de Kehl une colossale édition des Œuvres complètes de Voltaire. Sans oublier l'âpre combat qu'il mène contre la toute-puissante Comédie-Française, en vue d'obtenir la reconnaissance du droit d'auteur, et d'instituer la toujours vivante SACD... Rien ne semble devoir résister à ce diable d'homme ! Après des années de lutte, il triomphe de la censure et de l'opposition du roi lui-même, et finit par imposer sur scène les audaces de son *Mariage de Figaro* qui connaît un triomphe mémorable en 1784. "Figaro a tué la noblesse !" dira Danton.

82- **MAHÉ de LA BOURDONNAIS (Bernard-François). Mémoires historiques** de B. F. Mahé de La Bourdonnais, gouverneur des îles de France et de Bourbon ; recueillis et publiés par son petit-fils. *P., Pélicier et Chatet, 1828, in-8°, iv-367 pp,* un portrait lithographié sous serpente de l'auteur en frontispice, pièces justificatives (pp 241-367), broché, dos fendu, sans couvertures, état correct **100 €**

Seconde édition. La Bourdonnais a fortement marqué de sa personnalité et de son action la présence française dans l'océan Indien au XVIIIe siècle : qu'il s'agisse de combattre les Anglais, de développer l'Ile de France (aujourd'hui Ile Maurice) ou de faire du commerce avec l'Inde, le marin breton a été partout présent. Le plus grand fait d'arme de La Bourdonnais reste la prise de Madras, alors capitale des possessions anglaises en Inde.

83- **NEWTON (William Ritchey). Derrière la façade**. Vivre au château de Versailles au XVIIIe siècle. *Perrin, 2008, in-8°, 272 pp,* 8 pl. de gravures en couleurs hors texte, 2 plans, notes, sources, broché, couv. illustrée, qqs rares soulignures crayon, bon état, avec une *carte de visite a.s.* de l'auteur à une consœur historienne **25 €**

Versailles symbolise le faste et la puissance royale. Mais derrière l'or, les miroirs et le marbre, s'enchevêtrait un labyrinthe de 226 appartements où un bon millier de personnes devait trouver un lit, se nourrir, se laver et se chauffer. C'est cet univers où la promiscuité le dispute à la crasse et aux odeurs nauséabondes qu'explore William Ritchey Newton, spécialiste de la Cour de France. Il décrit la course aux logements, les aménagements de fortune pour les cuisines et les rares salles d'eau, la lutte quotidienne contre l'humidité, l'enfumage et les dangers d'incendie. Son livre fourmille d'anecdotes sur les embarras de ce gigantesque caravansérail, les plaintes ou les requêtes des courtisans, les travaux exécutés en urgence et l'inépuisable course au financement du tonneau des Danaïdes qu'était le château. En ressort une étonnante et vivante chronique de la vie quotidienne à Versailles, tenant plus du parcours d'obstacles que d'un séjour de rêve dans le palais du plus grand souverain d'Europe.

84- **POTOCKI (Jean). Voyages**. 1. En Turquie et en Egypte, en Hollande, au Maroc. – 2. Au Caucase et en Chine. *Fayard, 1980, 2 vol. in-8°, 373 et 250 pp,* introduction et notes de Daniel Beauvois, 7 cartes et 6 gravures hors texte, brochés, couv. illustrées à rabats, bon état (Coll. La Bibliothèque des voyageurs) **50 €**

Reportages très vivants de cet aristocrate polonais de la fin du XVIIIe siècle. — "Après s'être promené en dilettante autour de la Méditerranée, voilà le comte Potocki au service du tsar, persuadé que la mission de la Russie est de civiliser non seulement la Sibérie, la terre du bagne, mais aussi les peuples de l'Asie du Sud et de l'Est. Lors du périple qui le conduit au pied du Caucase, de la Caspienne à la mer Noire, il manifeste envers les multiples petits peuples, musulmans pour la plupart, une curiosité digne d'un moderne ethnographe. Rien ne l'indiffère, paysages, végétation, peuplement animal, habitat, techniques artisanales, costumes, rites funéraires..., sans oublier les langues pour lesquelles il s'abandonne à des rapprochements périlleux. La connaissance extraordinaire qu'il a des anciens le persuade qu'il redécouvre les sites décrits par Strabon ou Hérodote. Méditation culturelle et curiosité moderne, telles sont les caractéristiques de notre voyageur. Le récit de l'ambassade manquée en Chine a une toute autre tonalité : Potocki y participait en tant que scientifique, mais il avait des ambitions politiques, persuadé que le département des affaires asiatiques à Pétersbourg était livré à des incapables. La façon dont la mission piétine plusieurs mois dans l'effroyable hiver mongol, pour une futile affaire de courbette (rien ne semble avoir changé depuis Louis XIV) le confirme dans sa conviction..." (C. Michaud, *Dix-Huitième Siècle*, 1982, à propos du second volume)

85- **[THIERS Jean-Baptiste]. La Guerre séraphique**, ou Histoire des périls qu'a courus la barbe des Capucins par les violentes attaques des Cordeliers. On y a joint une dissertation sur l'inscription du grand portail de l'église des Cordeliers de Reims : Deo-homini & Beato Francisco, utrique Crucifixo. *La Haye, Pierre de Hondt, 1740, in-12, (8)-359-(5) pp,* reliure plein veau fauve marbré, dos à 5 nerfs, titre et caissons fleuronnés dorés, encadrements dorés sur les plats, tranches rouges (rel. de l'époque), bon état **150 €**

Première édition. Histoire des Capucins, depuis la fondation de l'ordre en 1525, les secousses subies par l'ordre après la fuite du général Ochin... jusqu'au pontificat de Pie V (1566-1572), attribuée à l'abbé Thiers, sieur de Saint-Sauveur (1636-1703). On a là un excellent exemple de la verve et de l'érudition sans œillères qui caractérisent l'œuvre théologique de Jean-Baptiste Thiers, curé de Vibraye. S'attachant à démasquer superstitions et impostures dans les croyances et pratiques ecclésiastiques plus ou moins accréditées, il ne pouvait que tomber à bras raccourcis sur les fantaisies des Franciscains, plus que tout autre Ordre accoutumé aux exagérations et aux pieux mensonges : théologiquement, pour assimiler dans la fameuse inscription de Reims, le Christ du Calvaire et François d'Assise stigmatisé, il fallait ou beaucoup d'audace, ou beaucoup de candeur... L'ouvrage fut logiquement mis à l'Index le 2 mars 1752.

86- **TRENCK (Frédéric de). La Vie de Frédéric, baron de Trenck.** *Berlin et P., Buisson, Maradan, 1788, 3 vol. in-12,* traduite de l'allemand par Le Tourneur, 3 frontispices gravés, dont 2 portraits, reliures plein veau moucheté, dos lisses à caissons fleuronnés dorés, pièces de titre et de tomaison basane rouge et noire, tranches rouges (rel. de l'époque), 2 pages salies au tome II, bon état **250 €**

Troisième édition, en partie originale, augmentée d'un volume 3 qui poursuit le récit de la vie du baron de Trenck avec plusieurs pièces et dans laquelle sont rétablis les passages supprimés dans l'édition de Metz, 1788. (Quérard) — Frédéric, baron de Trenck (1726-1794), servit d'abord dans l'armée prussienne. Très beau, il fut aimé de la princesse Anne Amélie de Prusse, sœur de Frédéric II ; leur liaison ayant été découverte. le roi l'enferma dans une étroite prison (1745). Il parvint à s'évader, se réfugia à Moscou, où il se fit aimer d'une princesse russe ; puis à Vienne, où il recueillit l'héritage de son cousin, après avoir abjuré le Luthéranisme. Rentré en Prusse pour affaires de famille (1753), il tomba entre les mains du roi qui le retint pendant dix ans prisonnier à Magdebourg. Il put néanmoins épouser la princesse après la mort du roi en 1786. celle-ci, qui l'avait attendu plus de quarante ans, s'éteignit peu après. Il vint en France au commencement de la Révolution, fut arrêté sous la Terreur comme émissaire secret du roi de Prusse, et périt sur l'échafaud en 1794, quoiqu'il se fût déclaré partisan du nouveau régime. Il a publié de nombreux écrits et ces Mémoires sur sa vie, qui offrent un vif intérêt.

87- **WALISZEWSKI (Kazimierz). Marysienka. Marie de La Grange d'Arquien, reine de Pologne, femme de Sobieski**, 1641-1716. *Plon, 1898, in-8°, xi-383 pp,* un portrait en héliogravure en frontispice, biblio, reliure demi-chagrin acajou, dos à 5 nerfs soulignés à froid, titres et fleurons dorés (rel. de l'époque), qqs rares rousseurs en début et fin d'ouvrage, dos uniformément passé, bon état **70 €**

En 1658, Marie de la Grange d'Arquien, la petite nivernaise partie à quatre ans dans le carosse de Marie de Gonzague épouse le prince de Zamosc. En 1665, elle épouse en secondes noces Jean Sobieski et devient reine de Pologne. En 1696, à la mort de Jean Sobieski, elle rejoint Rome ou elle accueillie avec tous les honneurs par le Pape. Elle y restera quinze ans. Puis elle rejoindra le Nivernais pour quelques années et Blois en 1714... — "Cette intrigante hardie, qui, fille d'un simple capitaine des gardes de mince noblesse, devient reine de Pologne, épouse le vainqueur des Turcs et meurt oubliée dans la misère, sur sa terre natale, est bien l'un des personnages les plus curieux, sinon des plus sympathiques, du XVIIe siècle. Mais ce n'est pas Marie de la Grange d'Arquien, que les Polonais n'ont pas précisément béatifiée dans leurs souvenirs sous le nom de

Marysienka, toujours quémandeuse et toujours frivole, malgré ses quinze enfants, qui constitue le personnage vraiment attrayant du livre de M. Waliszewski ; l'intérêt se reporte bien plus sur le Céladon naïf de cette Astrée peu sentimentale, sur le beau et vaillant paladin Jean Sobieski, dont elle fit d'abord son amant puis son second mari, qu'elle hissa jusqu'au trône peu solide de la Pologne, en 1674, et qu'elle tint ensorcelé jusqu'au bout par ses charmes cachés et sa volonté tenace, malgré leurs défaillances conjugales mutuelles. Il est piquant d'entendre l'héroïque sauveur de Vienne s'épancher sur ce sujet délicat dans une correspondance intime des plus réalistes... Le récit de M. Waliszewski se base sur de longues et savantes études et il a publié lui-même dans le *Recueil de l'Académie de Cracovie* une partie des correspondances diplomatiques qui ont fourni la trame de son récit si spirituel et si vivant." (G. Monod, *Revue Historique*, 1899)

88- **WEYGAND (Général). Turenne.** *Flammarion, 1930, pt in-8°, 288 pp,* page de titre imprimée en noir et bleu, lettrines bleues, reliure demi-vélin à coins, dos lisse, pièce de titre maroquin havane et fleuron doré, tête dorée, couv. et dos conservés, un des 2.200 ex. numérotés sur papier pur fil Outhenin-Chalandre (seul tirage), bon état. Bel exemplaire, fort bien relié **50 €**

En 1929, le général Weygand contribue à une série d'ouvrages consacrés aux "Grands Cœurs" de l'histoire de France (éditions Flammarion) et ce, en rédigeant un livre sur le maréchal de Turenne. Pour l'auteur, il s'agit d'un chef militaire remarquable qui fait référence pour les officiers du moment, en particulier Foch, par qui, si on en croit la dédicace, le général Weygand a appréhendé l'influence majeure de ce contemporain de Louis XIII et de Louis XIV. Dans cet ouvrage, on voit le jeune héritier de la maison de Bouillon rentrer au service du royaume de France dès son plus jeune âge et gravir les échelons au rythme des campagnes, d'abord à la tête d'une compagnie, puis d'un régiment avant de se voir confier une armée. Il deviendra un grand tacticien et participera aux grandes évolutions dans la conduite de la guerre au cours de cette période charnière de l'histoire militaire. — "Depuis les Commentaires de César, on sait que les grands hommes de guerre manient souvent la plume comme l'épée. Ce livre !e prouve une fois de plus. Sans aucune affectation ni recherche de style, sans rien qui vise à l'effet, il se révèle comme l'œuvre d'un maître. Il est difficile de mieux saisir et de mieux présenter Turenne. Le général Weygand nous le montre sous tous ses aspects, stratège de premier ordre, dont la réflexion et l'expérience grandissent sans cesse le génie, diplomate, quand il le faut, très grand seigneur, malgré sa gaucherie et sa simplicité d'allure, homme profondément bon et d'une haute valeur morale. Il n'a garde d'oublier le chrétien, et le récit de la conversion du grand homme est un des meilleurs endroits du livre. Louis XIV en eut si grande joie, qu'il voulait dépêcher de suite un coursier pour en porter la nouvelle au pape Clément IX. Le pape, de son côté, songea un instant à faire de Turenne un cardinal. Si le héros s'y fut prêté, la chose était faite. Mais il préféra rester à la tête des armées de Louis XIV... En véritable historien, le général Weygand s'efface entièrement derrière Turenne et le laisse seul apparaître. Mais, sans qu'il le veuille, quelques réflexions, quelques remarques jetées çà et là, trahissent le grand chef, l'homme qui sait observer, prévoir, commander, le patriote soucieux de l'avenir d'un pays, dont il est lui-même une gloire. Ce n'est pas là un des moindres mérites de son ouvrage." (Th. Malley, *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1929) — "D'une très sûre documentation." (*Annales sedanaises*)

Révolution

89- **Bulletin d'Histoire de la Révolution française. Bulletin d'histoire économique de la Révolution**. Année 1913. Numéros 1 et 2. *P., Imprimerie Nationale, Ernest Leroux, éditeur, 1915, 2 vol. in-8°, 484 pp,* pagination continue, brochés, C. de bibl., bon état **60 €**

Intitulé aussi *Bulletin d'Histoire économique et sociale de la Révolution française* ou *Bulletin de la Commission d'Histoire de la Révolution française*, le Bulletin est paru régulièrement de 1906 à 1921. — N° 1 : Ch. Ballot, Procès-verbaux du Bureau de consultation des arts et métiers • P. Caron, Une enquête sur la récolte de 1792 • Ch. Schmidt, La réglementation du travail agricole à la fin du XVIIIe siècle • P. Caron, Le commerce lyonnais et la dépréciation des assignats. – N° 2 : H. Prentout, Les tableaux de 1790, en réponse à l'enquête du Comité de mendicité, et leur utilité • G. Laurent, Les cahiers de doléances des corporations de la ville et des communautés d'habitants du bailliage de Reims • P. Caron, La recherche et la publication des documents relatifs aux biens nationaux • T. Bazeille, Un partage de biens nationaux dans le canton de Mesle-sur-Sarthe (Orne) • L. Schwab, La valeur et le payement des biens nationaux dans les Vosges • Ch. Porée, Des documents qui permettent d'obtenir rapidement une vue d'ensemble sur la vente des biens nationaux • Ch. Schmidt, La recherche et la publication des documents relatifs à l'industrie et au commerce • Levainville, Les recherches de la houille dans la Seine-Inférieure pendant la Révolution • R. Anchel, Une enquête du Comité de salut public sur la draperie, en l'an III • H. Sée, La recherche et la publication des documents relatifs à l'agriculture • G. Lefebvre, L'application du maximum général dans le district de Bergues • A. Denis, L'œuvre de la municipalité de Toul pour assurer les subsistances nécessaires à la population de cette ville pendant la Révolution • G. Laurent, Les subsistances à Reims pendant la Révolution.

90- **Bulletin d'Histoire de la Révolution française. Commission de recherche et de publication des documents relatifs à la vie économique de la Révolution**. Bulletin trimestriel. Année 1909. Numéros 1-2. *P., Imprimerie Nationale, Ernest Leroux, éditeur, 1909, in-8°, 208 pp,* broché, C. de bibl., bon état **30 €**

Intitulé aussi *Bulletin d'Histoire économique et sociale de la Révolution française* ou *Bulletin de la Commission d'Histoire de la Révolution française*, le Bulletin est paru régulièrement de 1906 à 1921. — Fernand Evrard, Les subsistances en céréales

dans le département de l'Eure, de 1788 à l'an V. ["Une solide étude de 96 pages où on voit comment se posait dans l'Eure la grave question du pain quotidien, quelles mesures proposaient les autorités locales et les sociétés populaires pour remédier à la famine. On y retrouve aussi la mention monotone, – elle se répète à peu près dans tous les départements, – des émeutes, des pillages de magasins et de convois, etc. L'auteur y a réuni toutes les données qu'il a pu trouver sur les contingents en céréales fournis par les divers districts, soit pour l'approvisionnement de la capitale, soit pour celui des départements voisins et des armées." (*Revue Historique*, 1910)] • R. Drouault, Les routes, les relais et la poste aux lettres dans le district du Dorat pendant la Révolution • Pierre Caron, L'état des récoltes et des approvisionnements dans la généralité d'Amiens en août 1788 • et aussi : C. Bloch, Documents sur l'assistance publique dans le département du Loiret • Ch. Schmidt, La Commission d'Agriculture et des Arts et son rôle au point de vue de l'industrie • A. Sécheret, La situation économique des communautés de Raucourt et Haraucourt (Ardennes) en 1788-89 • P. Caron, L'état de l'élevage dans la généralité d'Amiens en 1788 • Ch. Schmidt, L'état de l'agriculture en vendémiaire an III.

91- **BURKE (Edmund). Réflexions sur la Révolution de France**, et sur les procédés de certaines sociétés à Londres, relatifs à cet événement. En forme d'une lettre, qui avoit dû être envoyée d'abord à une jeune homme à Paris. Traduit de l'anglais sur la troisième édition, en 364 pp. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée, d'une table des matières. *P., Chez Laurent fils, et à Londres, Chez Edward, s.d. (1791), in-8°, viii-536 pp,* reliure plein veau naturel marbré, dos lisse orné, pièce de titre basane vermillon et fleurons dorés (rel. de l'époque), bon état. Bon exemplaire très propre et sans rousseurs, mais relié à l'époque sans les 4 feuillets de table des matières **350 €**

Peu de livres ont eu une importance historique aussi grande, et une postérité aussi variée, que ces « Réflexions ». Œuvre de circonstance, elle est très vite au centre des polémiques de l'époque révolutionnaire et, au-delà, elle inspire toutes les grandes critiques de la philosophie du XVIIIe siècle : du conservatisme anglais au romantisme allemand et au traditionalisme des contre-révolutionnaires français. Les journées des 5 et 6 octobre vont provoquer chez Burke une violente colère contre la Révolution française. Celle-ci va s'accentuer avec le cours des événements. Il entreprend de rédiger ses « Réflexions » comme une lettre adressée à un ami de France à l'occasion de l'assemblée de la Société de la Révolution, le 4 novembre 1789. Il se propose d'adresser une double critique, d'abord à l'égard des événements qui surviennent en France, ensuite à l'encontre de la Société britannique de la Révolution et les sociétés analogues qui s'efforçaient de rapprocher la Révolution de 1789 et la révolution britannique de 1688. Il fait ainsi naître une véritable doctrine de la contre-révolution basée sur un raisonnement solide et sous-tendu par une philosophie de l'histoire. L'ouvrage connut un succès inouï. Edmund Burke se montre un partisan de la guerre totale contre la Révolution : l'avènement de la Terreur quelques années plus tard fit de lui un quasi prophète : ses contemporains eux-mêmes ont reconnu en Burke le père de la pensée contre-révolutionnaire. — "Il avait su prédire que le mouvement révolutionnaire français aboutirait inévitablement à une dictature militaire" (Michel Mourre) — L'impératrice Catherine II avait surnommé Burke "le Démosthène de l'Europe".

92- **CHUQUET (Arthur). Dumouriez.** *Hachette, 1914, in-8°, 287 pp,* 8 gravures et portraits sous serpentes hors texte, imprimé sur beau papier, broché, couv. rempliée, bon état (Coll. Figures du passé) **40 €**

La biographie de référence sur Charles-François Dumouriez (1739-1823), général et ministre, abordant notamment ses campagnes, son rôle en Belgique et sa trahison. Dans cette « remarquable » biographie, pour reprendre le mot de Jean Tulard, Arthur Chuquet n'a qu'une exigence : réhabiliter l'un des principaux acteurs de la Révolution française, mort dans l'oubli, à Londres, en 1823. Oublié de qui ? Pourquoi ? Ce texte délicat, basé sur l'analyse de documents inédits, nous révèle tout : Dumouriez, militaire impétueux aimé de ses soldats, a été victime d'engagements paradoxaux pris à une époque où, luttant à mort, royalistes et républicains redoutaient la moindre défection. Ainsi, les premiers ne pardonneront jamais à l'aristocrate Du Périer du Mourier d'avoir mené les armées révolutionnaires aux victoires fondatrices de Valmy et Jemappes (1792). De même que les seconds n'oublieront pas que leur héros des premiers combats a émigré après avoir tenté de sauver Louis XVI...

93- **COSTA de BEAUREGARD (Henri-Joseph, marquis). Le Roman d'un royaliste sous la Révolution**. Souvenirs du comte de Virieu. *Plon, 1892, in-8°, xvii-414 pp,* portraits gravés hors texte sous serpentes du comte et de la comtesse de Virieu, reliure demi-maroquin carmin, dos à 5 nerfs filetés et soulignés à froid, titres dorés (rel. de l'époque), dos lég. frotté, bon état **120 €**

Biographie composée d'après les notes du comte Henry de Virieu et les souvenirs de sa fille. Noble dauphinois, libéral, Virieu fut député de la noblesse aux États-Généraux. Effrayé par les excès des patriotes, il rejoignit après la Constituante le camp de la contre-révolution, où il joua un rôle de premier plan en 1792 et 1793. Il se trouvait à Lyon lors de l'insurrection contre les Jacobins. A la tête d'une petite armée, il tenta de s'échapper de la ville dans la nuit du 8 au 9 octobre 1793. Intercepté, et anéanti par une armée républicaine, Virieu fut tué par un boulet de canon au cours du combat. — "Très intéressant pour l'histoire du rôle joué par les royalistes avant et pendant le siège de Lyon." (Charléty, *Bibliographie critique de l'histoire de Lyon*, 3273) — "Le royaliste dont il est ici question est cet ardent et chevaleresque comte de Virieu qui fut à la Constituante à la fois le défenseur passionné du trône et l'apôtre de la liberté de conscience, et qui mourut dans la sortie désespérée des derniers défenseurs de Lyon, laissant un fils destiné à être le confident et l'ami de Lamartine. La forme de son livre est colorée et vivante. Elle témoigne en outre d'une indiscutable bonne foi. L'auteur hait la Révolution, et c'est son droit, mais il la hait avec loyauté et franchise et parfois dit rudement la vérité à ses coreligionnaires..." (Louis Farges, *Revue historique*, 1892)

94- **DA PONTE (Lorenzo). Mémoires et Livrets**. Édition établie, présentée et annotée par Jean-François Labié. *P., Le Livre de Poche, 1980, in-12, 696 pp,* notes, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Pluriel). **15 €**

De la Venise de Casanova aux États-Unis de la conquête de l'Ouest en passant par la Vienne de Joseph II, voici l'étonnante équipée du librettiste de Mozart : intrigues, libertinage, déguisements, c'est le monde même des *Noces de Figaro*, de *Don Juan* et de *Cosi fan tutte* que le lecteur découvrira dans cette nouvelle édition soigneusement présentée et annotée d'un « classique » devenu introuvable.

95- **GAULOT (Paul). Les petites victimes de la Terreur.** *P., Plon-Nourrit, 1912, in-12, v-328 pp,* broché, couv. lég. abîmée, bon état, *envoi a.s.* **30 €**

L'examen des dossiers du Tribunal révolutionnaire montre que la majorité des personnes guillotinées étaient en fait des gens du peuple, victimes de l'arbitraire ou d'un zèle excessif. — "Sur un sujet forcément lugubre, M. Gaulot, étudiant certains dossiers du Tribunal révolutionnaire absolument ignorés de la plupart des professionnels eux-mêmes, a su maintenir éveillé jusqu'au bout de son récit l'intérêt des lecteurs. Si Dervillé et Lavergne, si Charles Noël et Claude Cuper, Catherine Cler, Rosalie Dalbert et Marguerite Boulet sont des inconnus pour nous, l'historien n'a pas eu tort pourtant de choisir précisément ces « petites victimes » de la Terreur pour nous faire mieux voir que l'échafaud de 1793-1794 ne fut pas dressé seulement pour de grands coupables ou des adversaires de marque. Dans l'atroce guerre civile qui se poursuivit alors, il y eut infiniment plus de victimes quasiment anonymes que de têtes illustres, tombant sous le couperet de la guillotine, victimes dont l'existence ne pouvait nuire en rien au parti triomphant. La frénésie seule du soupçon délateur, la folie du meurtre chez les uns, la lâcheté chez les autres, parmi les juges et les jurés du fameux tribunal, ont pu faire prononcer certaines sentences qui éveillent en nous plus de stupéfaction encore que d'horreur et de mépris." (*Revue Historique*, 1914)

96- **GIBOURY (Jacques-Philippe). Dictionnaire des régicides, 1793.** *Perrin, 1989, fort in-12, 442 pp,* liste alphabétique des conventionnels régicides et non régicides, une carte, cartonnage illustré de l'éditeur, bon état, *envoi a.s.* **30 €**

De Albitte (Antoine-Louis) à Ysabeau (Claude-Alexandre) en passant par Danton, Marat, Robespierre et les autres, un dictionnaire des 361 députés qui votèrent la mort de Louis XVI sans conditions, sinon "sans phrases", accompagnée d'une notice biographique sur chacun des intéressés et d'une annexe sur les 26 qui approuvèrent la sentence assortie de l'amendement Mailhe envisageant "d'accélérer ou de retarder l'exécution".

97- **ICHER-VILLEFORT (Pierre François Marie d'). Les Souvenirs d'émigration du baron d'Icher-Villefort**, 1765-1855, présentés par Gaston Laurans. *Montpellier, Edition de l'Entente Bibliophile, 1975, in-8°, 160 pp,* avant-propos de Marcel Barral, un portrait hors texte, annexe, notes, broché, bon état. Édition originale hors commerce tirée à 350 ex. numérotés sur papier Bouffant **40 €**

"Il ne s'agit pas de véritables souvenirs, mais d'une biographie d'Icher-Villefort à partir de sa correspondance entre 1791 et 1801. Sous-lieutenant en Corse en 1789, il a de gros ennuis à cause de ses sentiments monarchistes et doit émigrer en 1791. Il fait alors partie de l'Armée de Condé jusqu'à son licenciement en 1800." (Fierro, 723)

98- **JAURÈS (Jean). Histoire socialiste de la Révolution française**. Tome I : **La Constituante** (1789-1791). Édition revue et annotée par Albert Soboul. *P., Editions Sociales, 1968, fort in-8°, 1127 pp,* préface par Ernest Labrousse, avant-propos de Madeleine Rebérioux et Albert Soboul, 135 gravures et fac-similés, repères bibliographiques, reliure plein cuir bleu-nuit décorée de l'éditeur, mors lég. frottés, bon état **25 €**

Tome I seul, complet sur l'Assemblée nationale constituante (juin 1789 - septembre 1791) — "... C'est Jaurès cependant qui le premier a voulu voir dans la Révolution française un phénomène social et donc d'origine économique. (...) Jaurès a publié de 1901 à 1903 les quatre volumes sous couverture rouge de son Histoire socialiste de la Révolution française : pour la première fois dans l'historiographie révolutionnaire, il exposait l'histoire de la Révolution en lui donnant franchement comme fondement les faits économiques et sociaux. Non que Jaurès ait méconnu l'importance du mouvement philosophique. Il n'en reste pas moins, et Jaurès le marque avec vigueur, que la Révolution fut l'aboutissement d'une longue évolution économique et sociale qui fit de la bourgeoisie la maîtresse du pouvoir et de l'économie. (...) Sûreté de la méthode, richesse de la documentation, impartialité merveilleuse, comme l'avait déjà souligné Aulard, belle ordonnance du récit : tels sont les traits que souligne également Mathiez. « C'était la première fois qu'une tentative aussi vaste, aussi hardie et aussi heureusement conduite dans l'ensemble était faite pour joindre au tableau des événements politiques le tableau des événements économiques qui les conditionnent et les expliquent »." (Albert Soboul, *Annales historiques de la Révolution française*, 1979)

99- **LAURENTIE (François). L'affaire Naundorff**. Le rapport de M. Boissy d'Anglas, sénateur, commenté et réfuté par François Laurentie. *Emile-Paul, 1911, in-8°, vii-188 pp,* index, broché, bon état **40 €**

"Au printemps dernier, c'est au Sénat que M. Boissy d'Anglas, sénateur de l'Ardèche et naundorffiste fervent, a demandé de trancher la question en accueillant la pétition de M. Charles-Louis de Bourbon, qui demande à être réintégré dans sa qualité de Français, c'est-à-dire à être confirmé dans toutes ses prétentions historiques. Dans son rapport au Sénat, M. Boissy d'Anglas établissait avec des preuves irréfutables la légitimité des revendications naundorffistes, et invitait le Sénat à réparer le « crime commis contre Naundorff », convaincu que la République tirerait grand honneur de cette réparation. Voici qu'aujourd'hui, M. François Laurentie n'en laisse pas subsister une ligne, énumère ses preuves en les réfutant, commente enfin, pied à pied le rapport pour faciliter éventuellement la tâche des critiques qui verraient encore « cette fabuleuse imposture se dresser devant l'Histoire ou devant la Justice »..." (*Le Mouvement littéraire, petite chronique des lettres*, 1911) — "Réfutation de la pétition de M. Charles-Louis de Bourbon réclamant pour lui et sa famille, leur réintégration en tant que Français." (Parois, 606)

100- **LENOTRE (Théodore Gosselin, dit G.) Bleus, Blancs et Rouges**. Récits d'histoire révolutionnaire d'après des documents inédits. *Perrin, 1930, in-8°, xxiv-389 pp,* un portrait gravé par Dété et 7 dessins de Gérardin gravés sur bois par Deloche sur 8 pl. hors texte, reliure demi-basane fauve, dos à 4 faux-nerfs guillochés orné de fleurs de lys et d'un symbole révolutionnaire, tête dorée, couv. conservées (rel. éditeur de l'époque), bon état **40 €**

"L'on reconnaîtra, dans chacun de ces récits, quelques spécimens variés de cette redoutable et répugnante engeance des politiciens de district, terroristes de bourgade, membres tarés et tout-puissants de vagues comités révolutionnaires, rançonnant leurs concitoyens, marquant pour l'échafaud les honnêtes gens qui leur sont suspects et rétablissant cyniquement à leur profit une basse et cruelle féodalité..." (Préface)

101- **LENOTRE (Théodore Gosselin, dit G.) Le vrai chevalier de Maison-Rouge**. A. D. J. Gonzze de Rougeville, 1761-1814. D'après des documents inédits. *Perrin, 1931, in-8°, 327 pp,* 3 gravures dont une en frontispice, broché, bon état **30 €**

La dernière tentative de faire évader la reine Marie-Antoinette de la Conciergerie ou "l'affaire de l'œillet". Paris, le 28 août 1793, au matin, le chevalier de Rougeville, accompagné de Michonis, administrateur des prisons, pénètre sous les voûtes sombres de la Conciergerie. Rougeville pousse la porte d'une geôle basse et humide et distingue dans la pénombre la silhouette si noble, si malheureuse de la reine Marie-Antoinette. Son cœur bat à tout rompre. Le chevalier lui montre d'un signe rapide l'œillet qu'il porte à la boutonnière, le détache et le jette derrière le poêle. L'œillet contient un billet : « Si vous avez besoin de 300 à 400 louis pour ce qui vous entoure, je vous les porterai vendredi prochain. » G. Lenotre raconte d'une plume alerte l'étonnante histoire de ce chevalier de Saint Louis, baptisé par Alexandre Dumas « le chevalier de Maison-Rouge », resté envers et contre tout fidèle à sa reine et ce qu'il advint de lui après l'exécution de Marie-Antoinette. — "Quelque soit le sort réservé au vrai Chevalier de Maison-Rouge, remercions M. G. Lenôtre de nous l'avoir fait connaître, de nous avoir narré la vie de cet homme extraordinaire, qui dépensa des trésors d'intelligence pour mourir fusillé à la fleur de l'âge, et qui fut devenu peut-être un grand général, ou un grand ambassadeur si Napoléon eût daigné se servir de ses talents." (Adolphe Brisson, *Annales politiques et littéraires*, 1894)

102- **MADELIN (Louis). La Contre-révolution sous la Révolution**, 1789-1815. *Plon, 1935, in-8°, 367 pp,* broché, bon état **35 €**

"De tous les calvaires que fait gravir notre histoire à tout Français impartial et loyal, celui de la Révolution est assurément le plus impressionnant et le plus douloureux. Malgré la soudaineté de l'effondrement, il y ait eu des flottements, des effrois, des déceptions voire même des regrets, rien d'étonnant à cela. C'est précisément ce désarroi dans les esprits et dans les cœurs que M. Louis Madelin, en historien et en psychologue perspicace et avisé, a su dégager de cette période si troublante et si troublée de notre Histoire. Son livre *La Contre-Révolution sous la Révolution* est l'un de ceux où sa maîtrise s'affirme avec le plus de bon sens éclairé et de solidité..." (Em. Déborde de Montcorin, *Revue des études historiques*, 1935)

103- **MATHIEZ (Albert). La Révolution française**. Tome I. La chute de la royauté. Tome II. La Gironde et la Montagne. Tome III. La Terreur. *Club Français du Livre, 1967, 3 vol. in-8° étroits, 280, 293 et 310 pp,* 24 scènes en couleurs peintes à la gouache par les frères Le Sueur et réunies pour la première fois ensemble sur 24 doubles planches hors texte, nombreux portraits des hommes de la Révolution dans le texte, reliures pleine toile rouge d'éditeur avec vignettes contrecollées aux 1er plats, titres dorés aux dos, rhodoïds (maquette de Jacques Daniel), bon état. Très jolie réalisation. **60 €**

"L'ouvrage (1922) resté fondamental dans une "mise en livre" vivante, originale, très élégante." (*Le Monde*, 9 décembre 1967)

104- **TURQUAN (Joseph) et Lucy ELLIS. La Belle Paméla** (Lady Edward Fitz Gerald), 1773-1831. D'après des correspondances et mémoires inédits, des traditions et documents de famille. *P., Emile-Paul, 1923, pt in-8°, xv-358 pp,* 11 portraits inédits hors texte, broché, bon état **25 €**

Premier volume (jusqu'en 1792), mais il n'y a aucune mention de tomaison... La belle Paméla était l'une des deux filles adultérines de Mme de Genlis et de Philippe d'Orléans, duc de Chartres, futur Philippe-Égalité, qui finira sur l'échafaud. — "...

On connaît les singulières aventures de cette fille adoptive de Mme de Genlis. Les mauvaises langues pourtant nommaient tout haut le père et la mère : c'était le fruit, disait-on, de la liaison du duc d'Orléans et de Mme de Genlis. Quoi qu'il en soit, recueillie par Mme de Genlis qui s'en amusait comme d'un jouet, la petite étrangère fut élevée avec les enfants du duc d'Orléans qui, voulant lui donner un nom poétique et harmonieux l'avait baptisée « Paméla Seymour ». La petite fille en grandissant était devenue « une créature divine toute blanche avec des attitudes nonchalantes. » Ses beaux yeux séduisirent lord Edward Fitz-Gerald qui pleurait la mort d'une maîtresse adorée et qui crut la voir revivre en elle. Il s'empressa de demander sa main, et, pour symboliser les idées de liberté dont les deux époux se montraient enthousiastes, la jeune femme se maria coiffée d'un bonnet rouge qu'elle orna de fleurs d'oranger ! A l'instigation de sa femme, lord Fitz-Gerald avait essayé de soulever l'Irlande pour y établir le régime de la liberté; son projet échoua et il mourut dans un combat au cours de sa lutte contre les Anglais..." (Vicomte de Reiset) — "*La Belle Paméla (Lady Edward FitzGerald)* est l'œuvre conjointe de l'arrière-petite-fille de Paméla, Miss Lucy Ellis, et de l'historien français Joseph Turquan, et traite de cette vie intéressante avec beaucoup d'exhaustivité et d'autorité. Sur la question de la filiation, il ne laisse aucun doute – les responsables sont Philippe Égalité et Madame de Genlis." (*The American Historical Review*, 1924)

105- **VACHON (Yves). Bibliographie de la Contre-Révolution dans les Provinces de l'Ouest ou des Guerres de Vendée et de la Chouannerie** (1793-1815-1832). Pour servir de complément et de supplément jusqu'à nos jours à l'ouvrage de Lemière. Avec tables alphabétiques pour les deux ouvrages des noms d'auteurs, de personnes, de lieux et des principaux thèmes. *Nantes, Librairie Nantaise Yves Vachon, 1980, in-8°, 616 pp,* 6004 références décrites, index des auteurs, personnages, lieux et thèmes, broché, bon état. Edition originale limitée à 650 exemplaires (n° 129) **80 €**

106- **VIVENT (Jacques). Barras. Le "Roi" de la République**, 1755-1829. *Hachette, 1937, pt in-8°, 250 pp,* biblio, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

"De longues pages racontent les relations de Barras avec les merveilleuses, avec Joséphine de Beauharnais, avec Madame Tallien et Madame de Staël. Pour expliquer la bienveillance dont Barras fut l'objet de la part du gouvernement de la Restauration, M. Jacques Vivent adopte la version très discutée de la substitution du Dauphin, au Temple, le 10 thermidor an II ; Barras aurait été le principal auteur de cette substitution. Quant aux prévarications de Barras, on les a, certes, exagérées, ce Directeur ne s'est pas enrichi illégalement plus que son collègue Reubell, ou que beaucoup d'autres grands fonctionnaires et généraux de la première République... Que la fortune, accumulée par Barras sous le Directoire, se soit petit à petit amenuisée après 1800, il n'y a rien d'étonnant, et c'est ce qui explique l'intéressante lettre de Barras à Berthier en date de Rome, 5 août 1813 – curieux document inédit reproduit par M. J. Vivent – et l'inventaire effectué après la mort de Barras, le 5 février 1829. Le livre de M. J. Vivent nous apporte une lecture facile et agréable." (Jacques Godechot, *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, 1938)

107- **WALTER (Gérard). Marat.** *Albin Michel, 1933, in-8°, 446 pp,* biblio, imprimé sur vélin supérieur, broché, bon état (Coll. Les Grands révolutionnaires) **25 €**

"Les biographies de Marat oscillent généralement entre deux extrêmes : fou sanguinaire et martyr de la liberté. J'avoue en toute franchise que je ne me sens guère le courage de prendre place sur cette balançoire. Il me semble pourtant qu'en proclamant qu'une situation révolutionnaire exigeait des solutions révolutionnaires, Marat ne s'écartait pas outre mesure de ce qu'il est convenu d'appeler la logique et le bon sens." (Gérard Walter)

108- **WILLIAMS (Maria-Hélène) – SÉGUR (Louis-Philippe, comte de) – DUCREST (Georgette)**. 1. **Le Règne de Robespierre**, par Maria-Hélène Williams, traduit pour la première fois de l'anglais par F. Funck-Brentano. – 2. **Souvenirs et anecdotes sur le règne de Louis XVI**, par le comte Louis-Philippe de Ségur. – 3. **Mémoires sur l'Impératrice Joséphine**. La cour de Navarre et la Malmaison, par Georgette Ducrest. *Fayard, s.d. (1906), 3 vol. gr. in-8°, 155, 1297 et 158 pp,* très nombreux portraits, gravures et documents du temps (environ 300) dans le texte et hors texte, les 3 ouvrages reliés ensemble en un volume demi-basane noire, dos lisse orné avec titre doré "Le Règne de Robespierre" (rel. de l'époque), un mors frotté, bon état **80 €**

Réunion de 3 ouvrages de la collection *Mémoires et Souvenirs*, publiés sous la direction de F. Funck-Brentano :

1. Mémoires d'une anglaise républicaine, proche des Girondins, emprisonnée sous la Terreur. Son récit s'arrête à la promulgation de la Constitution de l'An III et à la mise en place du Directoire. F. Funck-Brentano améliore et complète une traduction de 1795, et donne de nombreux éclaircissements sur la vie et les ouvrages de l'auteur.

2. Importants mémoires de Ségur (1753-1832), fils d'un ministre de la guerre de Louis XVI (le maréchal Philippe Henri de Ségur). Nommé ambassadeur de Russie en 1784, il gagna rapidement la confiance de Catherine II qu'il accompagna dans son voyage en Crimée en 1787. Avec une préface (36 pp) du marquis de Ségur.

3. Introduction et notes de Maurice Vitrac et Arnould Galopin. "Le retour d'émigration, la formation de la maison de l'impératrice, l'affaire Cadoudal, Madame de Staël, le divorce, la mort de Joséphine, etc. Beaucoup d'anecdotes prouvant que l'auteur (Mme Bocher, nièce de Mme de Genlis) était bien informée." (Tulard, 456).

1er Empire

109- **ASSOLLANT (Alfred). Récits de la Vieille France. François Bûchamor**. Illustrations de **Job**. *P., Delagrave, 1923, in-4°, (2)-300 pp,* illustrations en noir dans le texte et à pleine page par Job (Jacques Onfroy de Bréville dit), cartonnage de l'éditeur percaline grise à décor polychrome (armes et accessoires militaires du 1er Empire sur une feuille de laurier au 1er plat, un soldat au dos), tête dorée, bon état **100 €**

I. Valmy (1792) – II. Zürich (1799) – III. Iéna (1806) – IV. Campagne de France (1814). — Fils aîné d'une famille de paysans de la commune de Néoux dans la Creuse, François Bûchamor, s'engage par honneur dans les armées révolutionnaires plutôt que de se marier avec celle qu'il aime. Il ne veut pas laisser son frère puîné, Jean, engagé volontaire, partir seul. Le frère cadet, Toinet, les rejoint sous les drapeaux. Leur soeur Goton, unique fille de la famille, reste à Néoux, pour faire vivre la ferme familiale. François Bûchamor constitue un panorama documenté et réaliste, prenant et vivant, des guerres menées aux lendemains de la Révolution jusqu'à la chute de Napoléon Ier, à travers le récit qu'en livre le grand-père qu'est devenu François Bûchamor à ses petits-enfants.

110- **AUGUSTIN-THIERRY (A.) Le Tragédien de Napoléon, François-Joseph Talma.** *Albin Michel, 1942, in-12, 334 pp,* 8 pl. de gravures et portraits hors texte, notes, sources et biblio, couv. illustrée lég. salie, bon état **20 €**

François-Joseph Talma (1763-1826) fut l'acteur français le plus prestigieux de son époque. — "... Ne surestimons pas le degré d'intensité des liens qui ont pu exister entre l'acteur vedette du Français et Bonaparte-Napoléon. Si le Premier Consul devenu l'Empereur aimait vraiment le théâtre et le grand répertoire autant qu'il appréciait l'interprétation qu'en donnait Talma, il s'estimait en son for intérieur d'une nature toute singulière. Hobhouse, dans ses souvenirs parus à Londres en 1816, rapporte un propos prêté à l'Empereur censé avoir déclaré un jour : « Chateaubriand assure que vous me donnez des leçons pour jouer l'Empereur, je prends ceci pour un compliment, parce qu'il fait voir du moins que j'ai assez bien rempli mon rôle. »" (Jean-Marie Valentin, *L'Empereur et le comédien*, 2012)

111- **BERTHIER (Alexandre) . Relation des campagnes du Général Bonaparte en Égypte et en Syrie.** *P., Didot l'aîné, an IX [1801], in-12, (6)-183-(2) pp,* reliure demi-chagrin acajou à coins, dos à 4 nerfs, titres et filets dorés (rel. moderne), bon état **200 €**

Seconde édition (la première a paru en l'an VIII à la même adresse) de cette relation de l'expédition d'Égypte (floréal - thermidor an VI) par Berthier. Militaire savant et expérimenté, Louis-Alexandre Berthier (1753-1815) était déjà chef d'État-major du général Bonaparte, lorsqu'il l accompagna en Égypte ; ses informations sont de première main. — Né en 1753, Alexandre Berthier est un officier de carrière qui a participé à la guerre d'Indépendance américaine. Il a été chef d'État-major de La Fayette en 1789, avant de devenir celui de Bonaparte pour la campagne d'Italie en 1796, puis pour l'expédition d'Égypte en 1798. Il sera plus tard son ministre de la Guerre. Quittant l'Égypte avec Bonaparte en août 1799, il publie quelques mois après cette Relation semi-officielle des « glorieux travaux du général Bonaparte », du débarquement à Alexandrie (2 juillet 1798) à la victoire terrestre d'Aboukir (25 juillet 1799). Dans un Avis préliminaire, Berthier avertit que son ouvrage ne traitera que des événements strictement militaires.

112- **CASTELOT (André). Talleyrand ou le cynisme.** *Perrin, 1980, fort in-8°, 716 pp,* nombreuses illustrations dans le texte et à pleine page, sources, reliure skivertex vert de l'éditeur, titres dorés au 1er plat et au dos, bon état **25 €**

"Je veux, que, pendant des siècles, on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé et ce que j'ai voulu", a écrit Talleyrand. Cette copieuse biographie nourrit joliment le débat souhaité par l'ex-évêque d'Autun.

113- **CHARMASSON (Thérèse)(dir.) Scientifiques et sociétés pendant la Révolution et l'Empire.** *P., Editions du CTHS, 1990, gr. in-8°, 603 pp,* broché, bon état (Actes du 114e congrès national des sociétés savantes, Paris, 1989 – 32 études érudites) **90 €**

De l'aventure des éléphants du Stathouder aux « artistes » mécaniciens de l'expédition d'Égypte, en passant par la théorie de la chaleur, les poudres et salpêtres, la systématique des Bryozoaires, le galvanisme, la naissance de l'anthropologie ou les Écoles nationales supérieures des mines, les divers aspects ici abordés d'une période particulièrement fertile en travaux et épisodes sont enrichis de perspectives nouvelles, ou fondés sur des documents inédits. Lagrange, Marat, Fourier, Biot, Chaptal, Berthollet, Desfontaines, Humboldt, Blumembach et quelques autres grandes figures sont évoquées tour à tour, ce volume apportant une importante contribution à l'histoire des sciences et des techniques pendant la Révolution et l'Empire.

114- **FLEURIOT de LANGLE (P.) Alexandrine Lucien-Bonaparte, princesse de Canino** (1778-1855). *Plon, 1939, in-8°, iii-429 pp,* préface de Louis Madelin, 10 gravures hors texte, annexes, index, broché, couv. illustrée, bon état. Ouvrage couronné par l'Académie française **30 €**

"Quand Lucien entre au Sénat, il n'a encore que vingt-sept ans. C'est alors qu'il va rencontrer Mme Alexandrine Jouberthon. Tous deux ressentent le coup de foudre. M. Fleuriot de Langle raconte les débuts de cette fille d'un contrôleur de la marine, élevée au couvent de la Reine, mariée très jeune à un homme d'affaires qui en 1789 avait logé sur le même palier qu'un petit lieutenant d'artillerie nommé Bonaparte. Jouberthon partit bientôt pour Saint-Domingue d'où il ne revint jamais. Lucien, qui avait fait un premier mariage d'amour, était veuf depuis deux ans. Il n'avait point aimé sa première femme de cette passion romanesque et si romantique qu'il faisait creuser un souterrain entre l'hôtel de Brienne qu'il occupait et la maison d'Alexandrine. Puis il épousa. Lorsque Napoléon apprit que Lucien avait introduit dans la famille la confidente d'un ancien témoin de sa vie, sa colère perdit toute mesure. Le senatus-consulte de 1804, qui fixait la dévolution héréditaire de l'Empire, exclut Lucien. L'empereur exigeait que celui-ci renonçât « à une union dont la nullité était évidente ». Et toute la famille lui donna l'assaut. Lucien fut inébranlable. On lui dit : « Divorce et tu seras roi. » Il préféra l'exil, les embarras financiers, le séjour en Angleterre. L'omnipotence du Maître du monde échoua aux pieds d'Alexandrine. En 1814 le Pape avait érigé sa terre italienne de Canino à l'honneur et au titre de principauté : ce fut tout son royaume. Alexandrine, bien qu'elle rimât des poèmes épiques comme son mari, n'avait ni génie ni talent ; mais elle était une très belle femme et la femme que Napoléon, oui, Napoléon, parlant à Mme de Staël, mettait au-dessus des autres : en 1818 elle accouchait à Pérouse d'un neuvième enfant." (André Bellessort, *Rapport de l'Académie française sur les concours de l'année 1940*)

115- **[LULLIN de CHATEAUVIEUX, F.-J.]. Manuscrit venu de Sainte-Hélène d'une manière inconnue.** *Gallimard, 1974, in-12, 203 pp,* broché, couv. à rabats, bon état **30 €**

"A Londres, en 1817, un ouvrage était publié en français par l'éditeur Murray, avec un titre très alléchant : *Manuscrit venu de Sainte-Hélène d'une manière inconnue* ! Que de mystères, d'autant qu'aucun auteur n'était précisé. Bien sûr, tous les lecteurs pensaient aussitôt à Napoléon exilé depuis 1815 sur la très lointaine île de Sainte-Hélène, perdue dans l'Atlantique sud. L'Empereur aurait pris la plume pour livrer ses mémoires et aurait réussi à faire passer le manuscrit à la barbe de ses geôliers anglais. Le succès fut foudroyant : Murray dût ordonner quatre autres rééditions dans la seule année 1817. Une édition en langue anglaise fut promptement imprimée et de nombreuses contrefaçons ou traductions virent le jour à Bruxelles, Gand, Francfort. En France, l'ouvrage séditieux fut interdit, ce qui ne pouvait que renforcer son attraction et le rendre encore plus intéressant. De nombreuses copies manuscrites circulèrent alors dans les salons parisiens et bientôt dans tout le pays. La question était « Est-ce de lui, n'est-ce pas de lui ? » Le Manuscrit est écrit dans un style vigoureux, martelé de citations « à la Bonaparte », comme celle-ci « Ma tâche était donc de terminer la Révolution en lui donnant un cours légal afin qu'elle pût être reconnue et légitimée par le droit public de l'Europe ». Certaines pages sont plus intimes et tendres car elles sont consacrées à Joséphine. Napoléon, ou tout du moins le « je » qui parle pour lui, y exprime un amour violent et indéfectible pour la belle créole. On sait aujourd'hui que cet ouvrage est un formidable pastiche, extrêmement réussi, car le ton employé, les anecdotes racontées (à part quelques erreurs) font « vraies ». Nombre d'anciens compagnons de Napoléon s'y sont fait prendre et ont juré que le Manuscrit était bien les mémoires de l'Empereur. Mais très vite des opinions plus sceptiques s'élevèrent, comme celles de Méhée de la Touche, un agent double, royaliste et bonapartiste, habitué donc à démêler le vrai du faux, qui exprima ses doutes sur l'authenticité dans une brochure intitulée *Réflexions sur le Manuscrit de Saint-Hélène*. Il résuma son sentiment par cette phrase : C'est lui, mais pas de lui. Il y voyait plutôt « l'éloge d'un tyran par des plumes libérales ». Un certain Fabry, agent royaliste, eut la même intuition. Il trouvait étrange que « le général Bonaparte » exprime des regrets d'avoir dissout le Tribunat ou rompu avec les libéraux. Fabry y notait une « certaine couleur vaudoise » (cette région suisse où vivaient l'écrivain Mme de Staël et ses amis, groupe d'opposants au régime napoléonien). Il est généralement admis de nos jours, bien que le doute ne soit pas levé totalement, que l'auteur soit un certain Lullin de Châteauvieux, agronome de formation (passionné par les moutons mérinos, entre autre), fin lettré et ami de Mme de Staël, femme écrivain exilée en Suisse par Napoléon. Lullin de Châteauvieux était un habitué du salon littéraire de Coppet (Suisse), demeure de Mme de Staël. Il était certainement un grand observateur et un grand auditeur de ce qui s'y disait. Il se serait imprégné des conversations autour de Napoléon, au point de pouvoir entrer dans la peau du personnage et de raconter son histoire à la première personne du singulier. Il révéla la supercherie en 1841 sur son lit de mort à son gendre, Jean-Edouard Naville, qui en fit une notice biographique, seule preuve de la paternité de l'œuvre. Une récente étude a démontré que l'auteur de cette notice est en fait le gendre de Mme Staël, Gabriel Eynard, ce qui renforcerait l'hypothèse d'un travail collectif sous la conduite de Germaine de Staël et dont Lulllin, quasi-inconnu et qui n'avait jamais rencontré Napoléon, aurait été le prête-nom dissimulé, dans un jeu de cache-cache destiné à masquer les véritables auteurs, le groupe dit de Coppet, en l'occurrence Benjamin Constant, Victor de Broglie, Lullin de Chateauvieux et son cousin Gabriel Eynard, sur l'instigation de Mme de Staël." (Fondation Napoléon)

116- **MADELIN (Louis). Fouché 1759-1820.** *Club des Éditeurs, 1960, in-8°, 339 pp,* 8 portraits de Fouché sur 8 pl. hors texte, reliure toile noire de l'éditeur avec un portrait contrecollé au 1er plat, les gardes reproduisant l'ordre d'arrestation lancé par Bourrienne contre Fouché le 16 mars 1815, rhodoïd, tiré sur pur alfa d'Avignon et numéroté (n° 3), bon état (Coll. Hommes et faits de l'histoire) **25 €**

Louis Madelin (1871-1956), livre en 1901 LA biographie de Fouché, tirée de sa thèse de doctorat d'Histoire. Il est le premier à avoir abordé, de manière scientifique, la vie et la carrière du ministre de la Police de Napoléon. Au-delà de la légende noire, l'historien a cherché à comprendre la cohérence d'un itinéraire, longtemps qualifié d'opportuniste. Madelin ne cèle pas les coins d'ombre du personnage, ses manœuvres et ses coups tordus, mais il entend surtout mettre l'accent sur l'unité d'un homme qui, au-delà de ses revirements politiques, a conservé intacte sa volonté de consolider les acquis de la Révolution française. — "Fouché a fait en 1901 l'objet de la thèse quasi exhaustive, de Louis Madelin, en deux volumes. Cet ouvrage a été

condensé par l'auteur en 1958 en un volume d'accès plus facile. L'étude de Madelin n'a pas été dépassée et n'a guère été complétée, toutes les biographies de Fouché, publiées depuis 1901 ne sont que des démarquages du livre de Madelin..." (Jacques Godechot, *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1976)

117- **MARICOURT (Baron André de). La Mort du duc d'Enghien.** *P., Éditions des Portiques, s.d. (1931), in-12, 251 pp,* biblio, broché, bon état. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. On joint une coupure de presse du *Figaro*, un long article sur l'exécution du duc d'Enghien, avec un récit tiré des Mémoires inédits de Méneval (16 mars 1929) **25 €**

"Racontant à son tour La mort du duc d'Enghien, le baron André de Maricourt semble s'être efforcé avant tout de relever les erreurs de M. Welschinger, qui, dans sa piété monarchique, se montra animé contre Napoléon d'une haine véritable. Il n'a pas eu de peine à établir contre M. Welschinger que les amours du prince avec Charlotte de Rohan ne furent pas platoniques et que ces amours ne furent aucunement sanctionnées par un mariage même clandestin. Les vrais responsables du meurtre furent, d'après lui, les mauvais conseillers de Napoléon : Talleyrand, sur lequel il répète les arguments de M. Lacour-Gayet, et le conseiller d'État Réal. Réal avait reçu l'ordre de Bonaparte, à 8 heures du soir, de se rendre à Vincennes pour interroger le prince et assister à son jugement. Il n'arriva à Vincennes qu'après minuit, quand tout était fini. M. de Maricourt estime que son absence fut volontaire et concertée avec Talleyrand. Il ajoute que si Réal aurait fait son devoir s'il avait procédé à l'interrogatoire dont il était chargé, le drame eût été évité..." (J. Godechot, *Annales historiques de la Révolution française*, 1931)

118- **RÉMUSAT (Charles de). Correspondance de M. de Rémusat pendant les premières années de la Restauration**, publiée par son fils Paul de Rémusat, sénateur. Tomes I-III. *P., Calmann-Lévy, 1883-1884, 3 vol. in-8°,* reliures demi-basane cerise, dos lisses avec titre, tomaison et quadruples filets dorés (rel. de l'époque), une tranche lég. tachée, bon état **200 €**

Les 3 premiers volumes (sur 6), d'avril 1814 à décembre 1817. Cette correspondance, merveilleusement écrite, est fondamentale pour la période. Charles de Rémusat y dévoile ses visions libérales et dresse de brillants portraits des principaux personnages politiques de l'époque. On y trouve également de nombreuses lettres de madame de Rémusat, sa mère. Les 3 derniers volumes couvrent les années 1818-1821.

119- **ROSEN (Lew). Napoleon's Opera-Glass. An Histrionic Study.** *London, Elkin Mathews, 1897, pt in-8°, (8)-122-(24) pp,* biblio, catalogue de l'éditeur in fine (24 pp), reliure percaline lavande de l'éditeur lég. salie avec titre et abeilles napoléoniennes dorées au 1er plat, “N” entouré d'une couronne doré au 2e plat, dos lisse avec titres dorés, C. de bibl. annulés, bon état. Edition originale. Texte en anglais **50 €**

L'auteur étudie Napoléon comme critique dramatique et patron des arts et s'intéresse à ses relations avec les auteurs de pièces et les acteurs. — "In this delightful little book Mr. Rosen has performed a double task. He has collected for us out of the first-hand authorities anecdotes and sayings of Napoleon in regard to actors, acting, and dramatic literature, and he shows us how great and how conscious an actor Napoleon was when he himself took the stage on the theatre of life and played some leading part. (...) All his great public appearances were carefully studied, and whether he was crowning himself in Notre-Dame, visiting the camp-fires of his army, presenting eagles to his regiments, or receiving his Ministers, he took the utmost trouble to impress his audiences by means of the actor's artifices. His glances, his gestures, his frowns, end his smiles were all calculated. (...) We have said enough to show what a number of delightful things are contained in Mr. Rosen's little book. Of its one hundred and twelve pages, not one is without its good thing..." (*The Spectator*, 12 décembre 1896)

120- **SAINT-ELME (Elzima van Ayl de Jonghe, dite Ida). Mémoires d'une Contemporaine**, ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat et de l'Empire. Nouvelle édition augmentée de documents inédits, de trois portraits, d'un fac-similé. *Flammarion, s.d. (1895), in-8°, xxxviii-438 pp,* préface par Napoléon Ney, 3 portraits d'Ida (en 1820 en frontispice, en 1806 et en 1834) et une gravure au trait d'après le marbre sculpté de Lemot, figurant Ida Saint-Elme en odalisque à l'âge de 19 ans, broché, dos fendu proprement recollé, bon état **60 €**

Édition abrégée. L'aventurière Ida de Saint-Elme ou Sainte-Edme, surnommée La Contemporaine, née à Vallombreuse en 1778 et morte à Bruxelles en 1845, fut longtemps actrice et dut sa célébrité à quelques liaisons avec des personnages célèbres de la Révolution et de l'Empire, comme Murat. Elle fut longtemps la maîtresse du général Moreau, puis celle de Ney. Ces mémoires putatifs lui apportèrent une certaine notoriété en son temps. La publication suscita envers la Contemporaine un certain nombre de réactions, libelles et procès auxquels elle répondit. Quérard, *Supercheries* I, 782, qualifie l'ouvrage de très spirituel, très amusant et très productif. Jean Tulard est plus laconique : "Souvenirs de la célèbre aventurière qui faillit épouser Moreau, fut la maîtresse de Ney et servit dans la police secrète du Premier Empire." (Tulard, 1299).

121- **SOROKINE (Dimitri). Episodes et récits du Premier Empire.** *Fernand Nathan, 1967, in-12, 239 pp,* illustrations de Pierre Noël (lettrines, illustrations en noir dans le texte et 6 pl. en couleurs hors texte), cartonnage blanc illustré de l'éditeur, dos lég. terni, bon état (Contes et Légendes de tous les pays) **15 €**

L'intervention providentielle de Desaix à Marengo, le dramatique attentat de la rue Saint-Nicaise, l'étonnante figure du conspirateur Cadoudal, le sacre de Napoléon, la bataille des trois empereurs, le radeau de Tilsitt, Marie-Louise, la gloire et le désastre en Russie, la trahison des maréchaux, le vol de l'Aigle et les Cent Jours, Sainte-Hélène et le glas du plus grand stratège de l'Histoire... Tout le Premier Empire revit dans ces passionnants récits animés de dialogues authentiques, où Dimitri Sorokine met en scène, en une fresque saisissante, les principaux personnages d'une époque mémorable entre toutes. — Dimitri Sorokine, docteur en russe, spécialiste de Napoléon et de Tolstoï, a également publié une étude sur *Napoléon dans la littérature russe* (1959).

122- **VIALLES (Pierre). L'Archichancelier Cambacérès**, 1753-1824, d'après des documents inédits. *Perrin, 1908, fort in-8°, 437 pp,* 12 gravures hors texte, broché, couv. illustrée, bon état **40 €**

"M. Vialles a écrit un livre consciencieux, intéressant, souvent même amusant, et par certains endroits légèrement scabreux, sur celui qui fut le grand jurisconsulte de la Convention, le second consul de la République et l'archichancelier de l'Empire. La tâche était rendue difficile par la disparition de documents importants tels le dossier Cambacérès qui a existé dans les papiers de la police générale jusqu'en 1814, et la collection des lettres que l'archichancelier envoyait quotidiennement à l'Empereur absent, et qu'il semble avoir brûlées dans la nuit du 29 au 30 mars 1814, avant de partir pour Blois avec Marie-Louise. Quarante et une de ces intéressantes lettres envoyées par Cambacérès à Napoléon pendant la campagne de France, du 25 janvier au 28 février 1814, échappées au feu et conservées aux Archives nationales, ont été réimprimées en annexe par M. Vialles." (André Fribourg, *Revue de synthèse historique*, 1908)

De 1815 à 1914

123- **ACKERKNECHT (Erwin H.) La Médecine hospitalière à Paris, 1794-1848.** *Payot, 1986, in-8°, 296 pp,* traduit de l'anglais, notes, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

"... L'érudition du professeur Ackerknecht et des auteurs des thèses soutenues à Zurich sous sa direction fournit une masse impressionnante de renseignements, presque toujours exacts, sur une histoire événementielle qu'on aurait tort de négliger : des doctrines exposées avec clarté, de grands ouvrages analysés méthodiquement, des notices biographiques émaillées d'allusions aux relations de parenté, d'amitié ou de filiation intellectuelle, de précieuses indications relatives aux cours privés, aux sociétés médicales et aux périodiques scientifiques, etc. On retiendra des pages solides sur Cabanis, Pinel, Bichat ou Louis, un tableau équitable et nuancé de Broussais et de son influence, et, tout à fait réussie, une galerie de portraits des éclectiques (chapitre VIII)..." (Jacques Léonard, *Annales ESC*, 1988)

124- **ALEXANDRIAN (Sarane). Le Socialisme romantique.** *Seuil, 1979, in-8°, 460 pp,* broché, couv. illustrée, mque la page de faux-titre, bon état **30 €**

L'auteur aborde, dans ce livre, l'histoire de ces auteurs, qui furent longtemps appelés des socialistes français, selon la terminologie de Bouglé, ou des socialistes utopiques selon celle des auteurs marxistes : Saint-Simon, Fourier, leurs disciples, Pierre Leroux, Cabet. Plus quelques chapitres sur les « sociétés secrètes et l'art des conspirations », le féminisme, et « Auguste Comte et la fin du socialisme romantique ».

125- **AUGUSTIN-THIERRY (A.) Augustin Thierry** (1795-1856), d'après sa correspondance et ses papiers de famille. *Plon, 1922, in-8°, xii-326 pp,* préface de Gabriel Hanotaux, un portrait d'après un médaillon de David d'Angers en frontispice, lettres inédites de Chateaubriand, de Désiré Nisard et d'Augustin Thierry en appendices, reliure demi-percaline verte, pièce de titre basane havane, fleuron, double filet et date dorés en queue (rel. de l'époque), bon état, *envoi a.s.* Peu courant **60 €**

L'historien Augustin-Thierry, ses relations avec Saint-Simon, Mably, la princesse Belgiojoso, Michelet, Nodier, etc. — "Cette biographie n'est pas une étude d'ensemble sur le rôle joué par Augustin Thierry dans le mouvement historique du XIXe siecle, mais une simple biographie et un tableau de la vie intime du célèbre écrivain. Elle est d'une lecture très attachante. La destinée douloureuse de l'historien ataxique et aveugle se raidissant contre la maladie qui le mine peu à peu, et cherchant dans le travail d'érudition l'oubli de ses cruelles souffrances physiques et morales, a quelque chose de noble et de poignant, et l'on saura gré à M. A. Augustin-Thierry d'avoir complété ce que l'on en savait. (...) II faut remercier l'auteur d'avoir dénoué à notre intention les vieilles liasses de lettres et de notes intimes : ne serait-ce que pour les détails curieux et neufs qu'il a réunis sur les débuts d'Augustin Thierry dans la carrière des lettres et sur ses premiers travaux en qualité de secrétaire du fameux Saint-Simon, il mériterait d'être lu. Mais son livre nous apporte mieux que quelques détails inédits : il nous introduit dans la familiarité d'un bel et noble esprit." (Louis Halphen, *Revue Historique*, 1923)

126- **BIANQUIS (Geneviève). Amours en Allemagne à l'époque romantique.** *Hachette, 1961, in-8°, 223 pp,* biblio, reliure cartonnée crème de l'éditeur, une illustration contrecollée au 1er plat, rhodoïd, bon état **20 €**

Germaniste éminente, spécialiste du romantisme, Geneviève Bianquis ici étudie les relations amoureuses en Allemagne à l'époque romantique. Elle consacre un chapitre à August-Wilhelm Schlegel qu'elle appelle le « chevalier de la triste figure » et dans lequel elle raconte ses relations avec Mme de Staël.

127- **BILLY (André). Mérimée.** *Flammarion, 1959, in-8°, 364 pp,* broché, bon état (Coll. Les grandes biographies) **25 €**

"Le travail d'André Billy est certainement à cette heure-ci le plus complet. Billy a tout lu et tout vu. Le plus attentif mériméiste rencontrera dans son livre des détails et des citations qui lui auront échappé dans l'original ; c'est mon cas, parfois, et j'en trouve l'ouvrage d'autant plus vivant, toute l'époque de la Restauration à la fin du Second Empire évoquée avec une merveilleuse minutie, autour de Mérimée et jusque dans le fond du tableau peuplé de figures à l'échelle ; tout le personnel du siècle présent, de Vigny à Emile Augier, de Stendhal et de Delacroix à la comtesse de Boigne... Mérimée aimait la vie, en épicurien désespéré ; il se plaisait dans le monde et n'a rien trahi en faisant partie de l'Académie française et de celle des Inscriptions, pas plus qu'il n'a perdu son indépendance en devenant sénateur sous le Second Empire. Il était un homme d'ordre, à qui les révolutions faisaient horreur, ayant vu de près en Espagne les violences de septembre 1840 et à Paris celles de 1843, sans parler du passez-muscade de 1830. Il est resté toute sa vie ce qu'il était, selon son droit ; au prix d'être à la fois honni par les bien-pensants de droite et de gauche..." (Emile Henriot, *Le Monde*, 1959)

128- **BOUILLON (Jacques) et Anne-Marie SOHN**, avec la collaboration de Françoise Brunel. **1848-1914.** *Bordas, 1978, gr. in-8°, 352 pp,* nombreuses illustrations et cartes en noir et en couleurs, repères biographiques, 3 tableaux chronologiques, broché, couv. illustrée, bon état, *envoi a.s.* des 2 auteurs à un historien **30 €**

"Ce manuel de classe de première se divise en trois ensembles : une présentation de la révolution économique et de ses conséquences sociales, un récit politique de la vie française, une description des grandes puissances et de l'expansion européenne. L'originalité du livre est d'être à deux lectures : à gauche un texte, composé en gros caractères, raconte et explique ; à droite, composés plus petit, mais illustrés de façon amusante, une foule de textes originaux pour l'élève plus curieux." (*Revue française de science politique*, 1979)

129- **CALAMITY JANE. Calamity Jane, lettres à sa fille** (1877-1902). *Éditions Tierce, 1979, in-8°, 76 pp,* préface et contreface d'Igrecque, traduction de Marie Sully, 5 photos à pleine page, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **20 €**

Le 8 mai 1941, Madame Jean McCormick, invitée de l'émission « We the people » sur CBS, déclare être la fille de Calamity Jane et tenir en sa possession les lettres que sa mère lui a écrites durant vingt-cinq ans. Le monde entier découvre alors une Calamity Jane sensible et aimante, une femme rongée par le remords d'avoir abandonné son enfant qu'elle ne pouvait élever. Cette femme d'exception, figure emblématique du Far West, voulait que sa fille connaisse une vie stable et profite d'une éducation solide. Elle la fit adopter à l'âge d'un an par un couple originaire de l'Est, Jim et Helen O'Neil. Ces lettres apportent quelques informations sur la vie de Calamity Jane, notamment sur cette relation avec Wild Bill Hickok, qui n'avait jamais été rapportée auparavant. Mais peu d'historiens américains pensent que ces lettres ont été vraiment écrites par Calamity Jane, estimant qu'elle était de toute manière analphabète.

130- **CLARETIE (Jules). Histoire de la Révolution de 1870-71**. Illustrée par MM. Blanchard, Crépon, Darjou, Férat, Fichot, Gaildrau, Gilbert, Godefroy-Durand, Janet-Lange, Gustave Janet, M. Lalanne, Lançon, Lix, A. Marie, Ed. Morin, Pauquet, Philippoteaux, Vierge, etc. de portraits, vues, scènes, plans, cartes et autographes. *P., Aux bureaux du journal L'Eclipse, 1872, in-4°, 796 pp,* un portrait de l'auteur en frontispice, 71 portraits et 117 gravures dans le texte (scènes, combats, batailles, etc.), 14 cartes et plans, 4 autographes et fac-similés, documents complémentaires, biblio, reliure demi-basane verte, dos lisse avec titres et triples filets dorés (rel. de l'époque), bon état **90 €**

Édition originale de ce très bon ouvrage, initialement paru en livraisons, une des premières histoires de la guerre franco-allemande de 1870 et de la Commune, par un témoin privilégié des événements qui se sont déroulés au cours la période. En plus, il est abondamment illustré de gravures et portraits sur acier. — Table : Chute du Second Empire – La guerre de 1870 – Le gouvernement de la Défense nationale – Le Siège de Paris – La Commune de Paris (1871) – Le gouvernement d'Adolphe Thiers.

131- **DUCROT (général Auguste Alexandre). La Journée de Sedan**. Huitième édition, augmentée des ordres de mouvement de l'État-major allemand. *P., Dentu, 1885, in-8°, 176 pp,* un portrait du général en frontispice sous serpente, 3 grandes cartes dépliantes hors texte in fine, reliure demi-chagrin vert, dos à 5 nerfs filetés, titres et fleurons dorés (rel. de l'époque), dos uniformément passé, bon état **60 €**

L'un des principaux témoignages directs de la bataille de Sedan du 1er septembre 1870. Au début de la guerre de 1870, Ducrot est nommé commandant de la 1re division du 1er corps d'armée, celui de Mac-Mahon, et se trouve à Reischoffen et à Sedan. Prisonnier, il s'évade et vient à Paris offrir ses services au général Trochu.

132- **DUTRAIT-CROZON (Henri). Gambetta et la Défense nationale, 1870-1871.** *P., Nouvelle Librairie Nationale, 1914, in-8°, 583 pp,* documents et tableaux en annexes, index des noms cités, broché, couv. lég. salie, état correct. On joint dix coupures de presse de l'époque (de 1932 à 1936, une de 1946) sur Gambetta **25 €**

Après avoir usurpé ses fonctions, Gambetta – trop occupé, du haut son inespérée dictature, à faire triompher ses passions politiques et à épurer les institutions – plonge la France dans la défaite qu'il avait promis de conjurer suite à la débâcle de Sedan. Si Carnot fut qualifié – à tort ou à raison – d'« organisateur de la victoire », Freycinet, le délégué de Gambetta au ministère de la Guerre, est incontestablement l'« organisateur de la défaite » lors de la guerre de 1870. Par ses décrets inapplicables, son hostilité absurde aux généraux, ses aveuglements coupables et ses décisions « stratégiques » aberrantes, car inexécutables ou contre-productives, il a porté des coups fatals à l'armée française. Le présent ouvrage démontre qu'avant l'armée prussienne, en 1870, les grands vainqueurs de la France sont Léon Gambetta et Charles de Freycinet. Henri Dutrait-Crozon dévoile ici la face cachée du désastre de la guerre franco-prussienne. — Henri Dutrait-Crozon est le pseudonyme collectif des colonels Frédéric Delebecque et Georges Larpent, deux militants de l'Action Française.

133- **GUILLEMIN (Henri). L'énigme Esterhazy.** *Gallimard, 1963, in-8°, 263 pp,* broché, qqs très rares soulignures au crayon rouge, bon état **25 €**

"Sans revenir sur le cas Dreyfus, H. G. s'attache, à partir des dossiers conservés aux Archives nationales, à démêler l'écheveau des liens qui unissaient Esterhazy à l'Etat-Major général de l'armée. Si le commandant livrait bien à l'Allemagne les documents qu'on accusa Dreyfus d'avoir remis à Schwarzkoppen, pourquoi l'armée le protégea-t-elle au point où elle le fit ? Si « la grande pensée du Ministère » était bien « la liquidation de l'affaire Dreyfus sans dommage pour les Importants », quel était le personnage qui se cachait derrière Esterhazy et qui, à aucun prix, ne devait être mis en cause ?" (*Revue française de science politique*, 1966)

134- **GUILLEMIN (Henri). La bataille de Dieu.** *Genève, Paris, Montréal, Editions du Milieu du Monde, 1946, in-12, 246 pp,* imprimé sur beau papier, broché, bon état **25 €**

Tout au long d'un dix-neuvième siècle soucieux de reprise en main cléricale des classes populaires déchristianisées, certains, rares, s'élèvent pour réaffirmer les valeurs d'un idéal qui conjugue humanisme et déisme. Ils veulent y croire malgré la collusion des intérêts d'argent et de pouvoirs pour l'asservissement du plus grand nombre. Ici, Henri Guillemin s'attache à nous restituer le combat de quatre hommes qui ont son estime : La Mennais, Lamartine, Hugo et Ozanam. Cette bataille de Dieu sera continuée au début du vingtième siècle par Marc Sangnier, avec le Sillon.

135- **GUILLEMIN (Henri). La Tragédie de Quarante-Huit.** *Genève, Editions du Milieu du Monde, 1948, in-8°, 412 pp,* broché, papier jauni, couv. lég. salie, bon état **25 €**

"Un volume écrit d'une plume alerte, très vivante. Nous n'en connaissons pas qui fasse mieux et plus directement connaître l'époque dont il traite, l'exposé des faits est clair, bien lié, bien complet. Le grand public le lira avec grand profit et facilité. L'historien non spécialiste qui désire s'initier à 1848 en France aussi." (J. Dhondt, *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1949)

136- **IANCU (Carol). Bleichröder et Cremieux. Le combat pour l'émancipation des Juifs de Roumanie devant le congrès de Berlin**. Correspondance inédite, 1878-1880. *Montpellier, Université Paul-Valery, Centre de recherches et d'études juives et hebraïques, 1987, in-8°, 264 pp,* 3 gravures et 2 fac-similés, une carte, annexes, notes, broché, couv. illustrée, bon état, *envoi a.s.* **50 €**

"À la suite de la guerre russo-turque de 1877, la Roumanie devait obtenir son indépendance dans des conditions définies par le Congrès, réuni à Berlin en juin 1878, auquel prirent part l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie, la France, l'Italie, la Russie et la Turquie. L'article 44 du traité final faisait de l'émancipation civile et politique des Juifs une des conditions de la reconnaissance de l'indépendance de la Roumanie par les puissances européennes. Le présent ouvrage s'attache à élucider les problèmes politiques impliqués dans cet article : comment un telle clause fut-elle incluse dans le traité ? Comment la Roumanie, se refusant à octroyer un statut d'égalité à sa population juive, parvint-elle – en dépit d'une politique juive d'intercession jusqu'à un certain point efficiente – à vider cet article de tout contenu positif ? Elle obtint en effet sa reconnaissance par les puissances européennes qui avaient pourtant déclaré l'émancipation des Juifs roumains condition sine qua non d'une telle reconnaissance. Ce livre se fonde essentiellement sur la correspondance entre l'Alliance Israélite Universelle à Paris et le baron Gerson de Bleichröder, financier juif allemand, conseiller de Bismarck. (...) Au développement très clair de l'auteur sur une question passablement compliquée, on devra une bonne appréhension d'une politique juive confrontée à la diplomatie européenne de la fin du XIXe siècle." (Gérard Nahon, *Revue des études juives*, 1988)

137- **LEROY-BEAULIEU (Anatole). Un Empereur. Un Roi. Un Pape. Une Restauration.** *P., G. Charpentier, 1879, in-12, (1)-377 pp,* reliure demi-chagrin vert empire, dos à 5 nerfs soulignés à froid (rel. de l'époque), qqs rares et discrètes soulignures crayon, bon état **40 €**

L'Empereur Napoléon III et la politique du Second Empire • Le roi Victor-Emmanuel et la monarchie italienne • Pie IX, le Saint-Siège et l'Eglise • Une restauration, la monarchie espagnole sous Alphonse XII. — "*Un empereur, un roi ,un pape ,une restauration*, paru en 1879, est le recueil des premiers articles politiques, refondus et complétés, d'Anatole Leroy-Beaulieu. Napoléon III, Victor-Emmanuel, Pie IX, Alphonse XII y sont étudiés dans leur personnalité et dans leur politique. C'est, à propos d'eux, toute l'Europe et trente ans d'histoire que l'auteur fait revivre ; œuvre de maturité déjà, où apparaît une connaissance directe et personnelle des personnages et des faits, mais où l'on retrouve encore les traces de la ferveur du jeune pèlerin, qui s'enthousiasmait pour l'unification et la libération de l'Italie..." (René Pinon, *Revue des Deux Mondes*, nov. 1913)

138- **MABRU (G.). De la Décadence de la Franc-Maçonnerie en France et des moyens d'y remédier.** *P., Librairie Centrale, 1865, in-12, (4)-359 pp,* reliure demi-basane noire, dos lisse avec titre et fleurons dorés (rel. de l'époque), coins émoussés, coupes frottées, trace de mouillure claire au bas des 8 premiers feuillets, qqs rousseurs, bon exemplaire. Édition originale **100 €**

Dorbon 2805 : "Le titre ne donne pas l'idée de ce que contient ce livre qui est en réalité un historique de la Franc-maçonnerie française depuis l'origine et de ses luttes intestines."

139- **PAOLI (Dominique). Maxime ou le secret Weygand.** *Bruxelles, Editions Racine, 2003, in-8°, 225 pp,* 3 tableaux généalogiques, sources et biblio, index, broché, couv. illustrée, jaquette illustrée, bon état, *envoi a.s.* **25 €**

Pendant des décennies, la naissance de "Maxime", futur général Weygand, l'un des chefs les plus prestigieux des armées françaises du XXe siècle, est demeurée un mystère. Venu au monde officiellement le 21 janvier 1867 à Bruxelles, de père et de mère inconnus, il n'aurait jamais su qui étaient ses parents. De nombreux historiens se sont passionnés pour cette énigme, mais les diverses solutions proposées ne reposaient pas sur de véritables preuves. On a cité plusieurs pères possibles. Parmi eux : le roi des Belges Léopold II ; l'empereur Maximilien du Mexique, son beau-frère ; le général Alfred van der Smissen, commandant la Légion des volontaires belges au Mexique, à cause d'une troublante ressemblance ; David Cohen, le tuteur de "Maxime". En tête des mères supposées figuraient l'impératrice Charlotte du Mexique, sœur de Léopold II ; la femme d'un jardinier mexicain ; une dame hongroise ou polonaise de la haute société ; Thérèse Denimal, épouse du tuteur. Après deux années d'une enquête extrêmement approfondie, tant en Belgique qu'en Autriche et en France, une ample moisson de documents inédits, venant s'ajouter à ceux déjà découverts, permet d'élucider enfin le secret du général Weygand. Dans l'ombre ont œuvré des personnes souvent haut placées : ce sont elles qui ont unanimement évoqué la protection de la Cour de Belgique et montré le chemin de la vérité.

140- **ROUSSET (Lieutenant-Colonel). Le haut commandement des armées allemandes en 1870**. (D'après des documents allemands). *P., Plon-Nourrit, 1908, in-12, x-336 pp,* appendices, 2 cartes dépliantes en fin de volume, broché, couv. lég. salie, bon état **35 €**

"Le lieutenant-colonel Rousset s'efforce de démontrer, à partir de sources allemandes, que le succès qui a accompagné les opérations de Moltke contre Bazaine était principalement le fruit d'une chance phénoménale, sur laquelle on ne peut guère compter pour qu'elle se reproduise lors de la prochaine guerre entre les deux nations. Les auteurs sur lesquels il s'appuie sont le colonel Verdy du Vernois, le colonel Cardinal de Widdern et le capitaine Hoenig. À partir de leurs récits, il démontre que le déroulement réel des événements, du 6 au 18 août, était très loin de correspondre aux prévisions de Moltke. Il se concentre exclusivement sur les opérations menées près de Metz et soutient que les batailles de Spicheren, Borny, Rezonville et Gravelotte ne se sont pas déroulées comme l'avait prévu l'état-major allemand, mais en contradiction directe avec les ordres donnés. Toutes ces batailles ont été déclenchées à l'initiative de commandants subalternes, et dans chacune d'entre elles, les Français ont eu une excellente occasion de porter un coup qui aurait bouleversé les combinaisons stratégiques de leur adversaire et qui, dans les deux dernières, aurait pu changer le cours même de la guerre. Le jour même de la bataille de Spicheren, l'état-major allemand n'avait même pas encore quitté Mayence. À Rezonville, Bazaine eut l'occasion de remporter une victoire décisive, comme il en est rarement offert à un commandant, et à Gravelotte, s'il avait « engagé » la Garde sur l'un ou l'autre des flancs, les Allemands auraient été vaincus ; mais il était obnubilé par l'idée de se réfugier derrière les remparts de Metz et, dans cette position de sécurité illusoire, d'attendre que le sort de la guerre se décide sur un autre théâtre d'opérations. Sous la critique incisive du colonel Rousset, les erreurs de l'état-major allemand sont clairement mises en évidence..." (*The English Historical Review*, 1910) — Table : Méthodes de commandement • Les difficultés du débuts. Steinmetz • La bataille de Borny • Bataille de Rezonville • De Rezonville à Saint-Privat • Bataille de Saint-Privat • Action personnelle du Roi Guillaume.

141- **SOMMERFELD (Adolf). Le Partage de la France en l'an 19??** (ce qu'on verra un jour). *P., Éditions et Librairie, s.d. (1913), in-8°, 76 pp,* traduit de l'allemand par Francis-François Français, broché, couv. illustrée, bon état **40 €**

Célèbre uchronie militariste de l'écrivain allemand Adolf Sommerfeld, paru en allemand en 1912 et traduit en français peu après. — "En 1912, un certain Adolf Sommerfeld publie *Frankreichs Endes im Jahre 19 ??* en Allemagne, mais aussi dans plusieurs pays, dont l'Espagne et la France, sous le titre : *Le Partage de la France. Ce qu'on verra un jour*. La carte en couleurs reproduite sur la couverture de l'ouvrage montre une France partagée par une frontière. Un très large espace est occupé par les Allemands et une partie méridionale plus petite l'est par les Italiens. Calais est alors la capitale de la Grande-Bretagne. Le Massif central est devenu allemand, marquant la limite sud avec une zone italienne. Le Midi est italien, très au sud d'une ligne qui relie Genève à Bordeaux. Dans l'avant-propos de l'édition française, l'auteur écrit : « Un jour va venir où, nous Allemands, nous vous rayerons complètement de la carte de l'Europe : plus de France, plus de Français ! Voilà la substance de cet ouvrage. » Totalement fantaisiste, le livre révèle les projets de certains penseurs et propagandistes allemands, ceux qui seront lus par nombre d'élèves des écoles militaires. La fiction d'une France rayée de la carte de l'Europe ou partagée en plusieurs espaces n'est sans doute pas isolée au XIXe siècle dans les cénacles du Petit Reich de Bismarck, et au début du XXe siècle dans les cercles pangermanistes..." (Éric Alary, *Nouvelle histoire de l'Occupation*, 2019)

De 1914 à nos jours

142- **[AKHMATOVA (Anna)] TCHOUKOVSKAÏA (Lydia). Entretiens avec Anna Akhmatova.** *Albin Michel, 1980, fort in-8°, 556 pp,* traduction de L. Nivat et G. Leibrich, notice biographique, notes biographiques des noms cités, broché, bon état. Édition originale française, ex. du SP **30 €**

Journal littéraire et historique monumental qui documente près de trente ans de conversations entre l'écrivaine et la grande poétesse russe Anna Akhmatova, de 1938 à 1966 durant la terreur stalinienne.

143- **ARENDT (Hannah). Auschwitz et Jérusalem.** *Éditions Deuxtemps Tierce, 1991, in-8°, 262 pp,* traduit de l'allemand et de l'anglais, avant-propos de Françoise Collin, broché, très bon état **40 €**

"Ce livre contient un recueil d'articles publiés aux États-Unis de 1941 à 1966 par la sociologue d'origine allemande. Les textes sont traduits de l'allemand (pour les articles publiés originairement dans *Aufbau*, publication des réfugiés d'Allemagne) et de l'anglais par Sylvie Courtine-Denamy. Un avant-propos de Françoise Collin les situe dans le déroulement des événements politiques comme dans celui de la pensée de l'auteur. Ces textes portent tous sur la question juive et spécialement sur l'impact de la Shoah sur les survivants du désastre du judaïsme allemand et sur leurs coreligionnaires américains. Cependant Hannah Arendt se refuse à laisser l'expression de la douleur se substituer à la vigilance de la pensée et de la mémoire tenir lieu de programme politique. Attitude qui lui sera vivement reprochée par une partie de la communauté juive, en particulier lors du procès d'Adolf Eichmann. Auschwitz et Jérusalem caractérisent dans ce livre les deux thèmes dont il traite : l'antisémitisme et le sionisme. Dans les deux cas, la politologue Hannah Arendt entend fonder la communauté juive sur un projet politique. Elle met en avant l'idée d'une armée nationale juive et soutient le projet de créer l'État d'Israël. Ses réflexions sur l'importance primordiale d'une entente israélo-arabe l'amène à l'idée d'une fédération pour résoudre le problème de l'environnement politique du futur État..." (Roger Berg et Charles Baron, *le Monde Juif*, 1991)

144- **BERSTEIN (Serge et Gisèle). La Troisième République**. Les noms, les thèmes, les lieux. *MA Editions, 1987, in-8°, 356 pp,* biblio, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état **30 €**

"G. et S. Berstein offrent, avec cette encyclopédie de la Troisième République, un instrument de travail, tout en constituant d'ores et déjà un ouvrage de référence « grand public ». Comme le veut l'esprit de la collection, le livre présente un choix de fiches assez courtes (de quinze lignes à quatre pages serrées) qui livrent chacune l'information essentielle sur la question, complétée par une bibliographie sélective et des renvois internes à multiples entrées. Quelle que soit la rubrique choisie (personnalités politiques, organisations partisanes, thèmes et débats), la gageure d'allier brièveté et recension des faits essentiels a été largement tenue grâce aux qualités de clarté et de synthèse des deux auteurs. On appréciera le caractère homogène des analyses et des notices ; la Troisième République a été abordée non seulement comme une entité et un « monde » cohérent, mais plus encore comme un modèle politique et idéologique. De là, sûrement, la présence de notices qui font ressurgir d'un oubli relatif des hommes politiques situés pourtant au cœur du système : Léon Bourgeois, Étienne Clémentel, Gabriel Hanotaux, Jean-Louis Malvy, Stephen Pichon ; de là aussi, le choix d'intellectuels « organiques » comme Alain, Anatole France, Victor Hugo ou Émile Zola ; de là, plus significativement encore, les analyses consacrées aux problèmes et aux débats constitutifs du modèle républicain ou de sa contestation : anticléricalisme, affaire Dreyfus, crise du 16 mai, réforme de l'État, fascisme français, pacifisme, solidarisme, etc." (Nicolas Roussellier, *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 1988)

145- **BRIGNEAU (François). Mon après-guerre.** *Editions du Clan, 1966, in-8°, 365 pp,* reliure toile bordeaux décorée de l'éditeur, rhodoïd, bon état. Edition originale imprimée sur papier bouffant, *envoi a.s.* **40 €**

Le grand roman, qui n'en est pas un, de l'Après-Guerre, de la réinsertion difficile des exclus de l'Epuration, de la conquête d'une petite place au soleil sans renier un idéal et de la résurgence, encore bien timide, de la droite nationale jusqu'à l'exécution du colonel Bastien-Thiry « le dernier mort de mon Après-Guerre ». Toute l'histoire du mouvement national de 1945 à 1962

contés avec la verve, la gouaille et la chaleur de François Brigneau... François Brigneau, de son vrai nom Emmanuel Allot (1919-2012), est issu d'une famille bretonne laïque, son parcours le classe d'abord à gauche, plutôt du côté des socialistes avant de s'engager du côté des néosocialistes, partisans d'un pacifisme intégral face à la menace hitlérienne, dont le chef de file était alors l'ancien leader socialiste Marcel Déat. François Brigneau le suivra ensuite dans la création du parti collaborationniste, le Rassemblement national populaire (RNP). Un engagement sans faille qui le conduira ensuite dans les rangs de la milice. Emprisonné à Fresnes à la Libération dans la même aile que l'écrivain collaborationniste Robert Brasillach, auquel il consacrera, d'ailleurs, un de ses cahiers. Il restera lié au beau-frère de celui-ci, Maurice Bardèche, principal défenseur des thèses révisionnistes en France. Toujours en référence à l'auteur de "Notre avant-guerre", François Brigneau écrira plus tard "Mon après-guerre". Dès sa sortie de prison, n'ayant renoncé en rien à ses idées, il s'engage aux côtés de Jean-Marie Le Pen au sein du Front national pour l'Algérie française (Fnaf). Il continue par ailleurs son activité de journaliste, de polémiste en participant à la création du journal « Rivarol ». Il intègrera ensuite les rédactions de « Minute » puis finira par signer dans « National-hebdo », le journal du Front National.

146- **BUBER-NEUMANN (Margarete). Déportée en Sibérie.** *Seuil, 1986, in-8°, 254 pp,* traduit de l'allemand, postface par Albert Béguin, une carte de l'itinéraire de la déportation, broché, couv. illustrée, bon état **15 €**

En 1926, à 25 ans, Margarete Buber-Neumann entre au parti communiste allemand. Après avoir fui le nazisme avec son compagnon Heinz Neumann, l'un des leaders du Parti, le couple se retrouve à Moscou. Mais, en 1937, Heinz est arrêté et Margarete, jugée à son tour "déviationniste", est condamnée à cinq ans de travail forcé dans un "camp d'amélioration" en Sibérie. Un "geste d'amitié" de Staline à Hitler, en 1940, lui vaut d'être livrée à la Gestapo, et internée au camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Après la guerre, le témoignage de Margarete Buber-Neumann au procès Kravchenko devait faire sensation. C'était la première fois qu'un témoin digne de foi venait attester l'existence des camps de déportés politiques en Sibérie.

147- **DENVIGNES (Général). La Guerre ou la Paix ?** Ce que j'ai vu et entendu en Allemagne. *P., Jules Tallandier, 1927, in-12, 318 pp,* préface de André Michelin, broché, bon état, *envoi a.s.* **30 €**

Sorti de Saint Cyr et breveté de l'École de Guerre, Joseph Denvignes (1866-1941) fut très grièvement blessé lors de la bataille de la Marne. Général à la fin de la guerre, il fut alors envoyé sur le Rhin où il exerça les fonctions d'administrateur de province et de Délégué supérieur à la Haute Commission de Mayence. Particulièrement estimé du général Mangin, celui-ci lui confia le soin d'établir le contact avec les autorités allemandes. Il était aussi en rapport constant avec les grands industriels du bassin westphalo-rhénan. Avec sa perspicacité aiguë, il regardait, examinait, notait tout ce qu'il voyait ou pouvait soupçonner des desseins les plus secrets de l'Allemagne. Il préparait ainsi ses deux volumes publiés, l'un en 1927 : *La Guerre ou la paix ? ce que j'ai vu et entendu en Allemagne* ; l'autre en 1930 : *La Farce du désarmement*. Les événements qui venaient de se dérouler en 1914-1918 sur notre sol, ceux qui se déroulaient à ce moment-là justifiaient les craintes motivées qui donnaient à ces deux volumes une allure prophétique. Hélas ! les avertissements du général Denvignes n'eurent pas l'audience qu'ils méritaient : la farandole française continua pendant que l'Allemagne refaisait son potentiel de guerre et s'armait jusqu'aux dents...

148- **GAXOTTE (Pierre). Les Autres et moi.** *Flammarion, 1975, in-8°, 290 pp,* broché, bon état, bande éditeur conservée **25 €**

Esprit fin, très cultivé et volontiers caustique, chroniqueur au *Figaro* dans les années d'après-guerre, Pierre Gaxotte a laissé des souvenirs : *Mon village et moi*, *Les autres et moi*, ainsi qu'un ouvrage sur l'Académie française, où il fut élu le 29 janvier 1953. Dans ce volume, l'historien retrace ses années formatrices ; ayant entamé une carrière de professeur d'histoire au lycée Charlemagne puis au lycée d'Évreux, il se lia d'amitié avec Arthème Fayard, grâce auquel il fut présenté à Charles Maurras, dont il devint un temps le secrétaire. L'éditeur lui confia ensuite la direction de la collection des « Grandes Études historiques » ainsi que la responsabilité de l'hebdomadaire *Candide*... On y rencontre Charles Maurras, Louis Bertrand, Arthème Fayard, Jacques Bainville et Léon Daudet, André Levinson, Maurice Yvain, Robert Lanz, Sarah Bernhardt...

149- **GUICHARD (Olivier). Mon Général.** *Grasset, 1980, in-8°, 464 pp,* broché, bon état **25 €**

"Comme il arrive pour un père, la mort du général de Gaulle m'a livré sa vie tout entière. J'ai voulu la faire mienne jusque dans ces cinquante années d'avant 40, où il était pour presque tous un inconnu, et ces années de la guerre où, pour un jeune homme en France, il n'était presque qu'un nom. J'ai refait tout le parcours. J'ai raconté toute l'histoire, celle de « mon Général » – le Général que j'ai jugé, aimé, servi. Ce que j'entreprends de conter ressemble un peu à une histoire d'amour, puisque j'ai choisi dès le début, vis-à-vis de lui, un état de dépendance volontaire. « Le plus bel état », disait Gœthe, qui ajoutait « Et comment serait-il possible sans amour ? » J'ai eu, moi, quatre ans de longues fiançailles, neuf ans de vie commune, heureuse et retirée, puis dix ans de plus lointaine tendresse : vingt-trois ans. Une génération quoi ! À travers toutes ces années, je me suis fait une certaine idée du Général ; et je m'aperçois dix ans après sa mort qu'il est aussi présent que les plus chers des vivants. Ma courte mémoire n'y change rien, je le porte en moi, tel qu'en lui-même."

150- **KAHN (Claude) et Jean LANDAIS. Nantes et le Front populaire.** *Ouest Éditions, Université permanente de Nantes, 1997, in-8°, 157 pp,* préface de Yannick Guin, 29 illustrations, notices biographiques, biblio, broché, couv. illustrée, pt trace d'humidité ancienne au coin du 2e plat, bon état **20 €**

151- **KERSAUDY (François). Le Monde selon Winston Churchill**. Sentences, confidences, prophéties et reparties. *Alvik Editions, 2007, in-8°, 283 pp,* notes, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Brillant politicien, excellent écrivain, orateur hors pair, Winston Churchill est l'un des plus grands hommes d'Etat du XXe siècle. François Kersaudy a rassemblé ici ses propos les plus inoubliables et les plus percutants. Comment résister aux considérations du prix Nobel de littérature 1953 sur le destin, la politique, la guerre, de Gaulle, la France, le communisme, Hitler, les Etats-Unis, mais aussi sur l'humour, l'alcool, les femmes, l'histoire et la mort ? Les commentaires de l'historien replacent les citations de Churchill clans leur contexte, en les nuançant à l'occasion et en montrant souvent leur extraordinaire dimension prophétique. Les réflexions et les reparties de ce farouche lutteur doublé d'un grand artiste resteront d'actualité aussi longtemps qu'il y aura des hommes ; et si le rire est la meilleure médecine, *Le Monde selon Churchill* sera à prescrire très largement et à consommer sans modération...

152- **KORSCH (Karl). Karl Marx.** *Éditions Ivrea, 2002, in-8°, 287 pp,* traduit de l'allemand, postface de Paul Mattick, index des noms cités, broché, couv. à rabats, bon état **20 €**

Karl Korsch (1886-1961) est un des trois ou quatre grands marxistes indépendants du XXe siècle dont la voix fut longtemps étouffée par les appareils léninistes, staliniens ou post-staliniens. Il fut l'un des rares marxistes qui appliquèrent la conception matérialiste de l'histoire au marxisme lui-même. Ce juriste fut également un homme d'action intimement mêlé à l'histoire des premières années du Parti communiste d'Allemagne. Il fut notamment ministre (communiste) de la Justice dans le premier cabinet de "Front uni" de l'histoire (Thuringe, 1923). Dans son *Karl Marx* (1938), Korsch analyse de manière systématique les grands thèmes de la pensée de Marx : la Société, l'Economie politique, l'Histoire. Il en dégage cette "pointe activiste" qui l'a caractérisé dans ses deux grandes phases : la "philosophique" et la "scientifique". Il en fait ressortir aussi la nature rigoureusement "historique". Des chapitres, tels ceux où Korsch traite du "principe de la spécification historique", du "fétichisme de la marchandise" ou de "la relation base-superstructure" – tous mis en lumière par Marx – sont devenus des classiques.

153- **LAFORGE (Marcel). Au fil des jours en Orient**. Grèce, Egypte, Pakistan, Jérusalem, 1922-1958. *Bruxelles, Librairie Encyclopédique, 1967, in-8°, 319 pp,* broché, bon état, *envoi a.s.* **40 €**

En Grèce : de Marseille au Pirée, escale à Naples, marasme économique, malaise politique, problèmes après la reconquête grecque de la Macédoine, Consulat général, mon chef et mes collègues, turbulence des Comitadjis, désastre militaire grec en Asie mineure, banditisme et sa répression par Pangalos, mutation en Égypte, etc. – En Égypte : à bord du Sphinx, Alexandrie, le port, la ville, la Légation, son chef Henri Gaillard, mes collègues du corps diplomatique, situation politique, le roi Fouad Ier, son entourage, Louis Massignon, la vie au Caire, l'agitation nationaliste reprend contre les Britanniques et les hypothèques étrangères, funérailles du roi Fouad, avènement de Farouk Ier, la légation émigre à Guizeh, au service de l'Égypte comme juge aux Tribunaux mixtes à Alexandrie, etc. – Aux Tribunaux mixtes : L'institution mixte, origine, objet, composition, la guerre en Égypte, les Alexandrins devant le désastre militaire français et les raids aériens, appel du 18 juin, division de la colonie française, la force navale française X et l'amiral Godefroy, activité britanique anti-française au Levant, l'Égypte et ses obligations d'alliée de la Grande-Bretagne, son admiration pour la force militaire allemande, l'Afrika korps arrêté à Alamain, etc. – Au Pakistan : Karachi impossible capitale fédérale du Pakistan, l'Islam dans l'Inde, influence extérieure de l'hindouisme, etc. – A Jérusalem : la guerre de 1948 et l'exode des musulmans palestiniens, loisirs en Israël, troubles en Cisjordanie, victoire israélienne dans le Sinaï, etc.

154- **LENEMAN (Léon). Le testament de Liou-Lio-Lian : l'envol du pays de Staline vers la liberté.** *Éditions du Cerf, 1992, in-8°, 268 pp,* préface d'Elie Wiesel, broché, couv. illustrée par Chagall, bon état (Coll. Toledot-judaïsmes) **30 €**

L'auteur (1909-1997), journaliste sioniste, fut arrêté à Brest-Litovsk et envoyé au camp de Vietlossian (dans le complexe pénitentiaire d'Oukhta-Ijem) en République des Komis. Libéré à la suite de l'amnistie polonaise de novembre 1941, il passa les années de guerre en Asie centrale soviétique (le livre porte principalement sur cette période). Ces Mémoires ont été rédigés à partir de 1941 dans le camp de travail forcé de Vietlossian, puis à Fergana, à Moscou, à Varsovie enfin en 1946-1947. Réécrits vingt ans plus tard en yiddish, ils parurent alors sous le titre *Dans un autre monde*, avec en couverture une aquarelle de Chagall, reprise dans cette édition.

155- **LIEBMANN (Irina). Berlin-Moscou-Berlin**. La vie de Rudolf Herrnstadt. *Christian Bourgois, 2009, in-8°, 476 pp,* traduit de l'allemand, index, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Rudolf Herrnstadt est considéré comme l'un des pères fondateurs de la RDA. Il fut aussi un homme de presse incontournable dans l'Allemagne des années 1930-1940, participant notamment à la création du *Berliner Zeitung*. Il commença sa carrière de

journaliste dès 1924, fut envoyé comme correspondant à Prague. Varsovie puis Moscou. et revint à Berlin où il entra en contact avec l'Armée rouge. Il adhéra au parti communiste allemand en 1950 avant d'en être exclu en 1954. Irina Liebmann retrace le parcours de cet homme, son père. qui, partout, s'efforça de défendre la démocratie malmenée en Europe. Plus qu'une biographie, *Berlin-Moscou-Berlin* est une véritable enquête qui offre un portrait détaillé de tout un pan de l'histoire du XXe siècle.

156- **MORIN (Edgar)(dir.) La rumeur d'Orléans.** *Seuil, 1969, in-8°, 236 pp,* broché, qqs soulignures stylo sur 4 pages, bon état. Édition originale **20 €**

Une rumeur étrange s'est développée à Orléans en mai 1969, selon laquelle des jeunes filles utilisant les cabines d'essayage des magasins du centre-ville orléanais tenus par des commerçants juifs auraient été droguées, enlevées via les souterrains de la ville et prostituées dans le cadre de la traite des Blanches... Edgar Morin et une équipe de chercheurs (Bernard Paillard, Evelyne Burguière, Julia Vérone, Suzanne de Lusignan et Claude Capulier) ont mené l'enquête sur place. Pourquoi Orléans ? Pourquoi des Juifs ? Pourquoi et comment se propage une rumeur ? Cette rumeur véhicule-t-elle un mythe ? Quel est ce mythe et que nous dit-il sur notre culture et sur nous-mêmes ?

157- **MUZZATI (Giorgio Adamo). Dernier baroud pour l'honneur**. Un rescapé de Dien Bien Phu dans les maquis OAS. *Éditions Italiques, 2006, in-8°, 293-(4) pp,* 8 pl. de photos hors texte, broché, bon état **25 €**

Souvenirs de Giorgio Muzzati, des mornes lendemains de Dien Bien Phu à la triste fin de l'Algérie française. Dans ce récit doux-amer où l'humour perce toujours sous le tragique, il nous révèle les dessous longtemps restés secrets des maquis OAS qui continuèrent, malgré le cessez-le-feu, à se battre les armes à la main contre le FLN. Il nous fait vivre les ultimes opérations secrètes montées en Métropole par un dernier carré d'idéalistes que leurs chefs abandonneront sans état d'âme à un destin dont la dernière station sera la mort ou, pour les plus chanceux, les geôles de la République gaulliste. (4e de couverture) — "Muzzati est un “maréchal” comme l’armée française en produisit entre 1945 et 1962. C’est aussi un écrivain dont le récit passionne parce qu’il charrie une histoire pleine d’engagements et de douleur, où jamais ne perce le ressentiment du soldat défait." (Étienne de Montety, *Le Figaro Magazine*)

158- **MUZZATI (Giorgio Adamo). Douce-Amère**. Rêveries et souvenirs d'un légionnaire. *Éditions Italiques, 2001, in-8°, 199 pp,* 2 photos pleine page, broché, couv. illustrée, bon état **40 €**

La douce-amère est une plante grimpante dont les feuilles ont une vertu épurative bien connue des adeptes de la médecine naturelle et qui doit son nom à la saveur particulière de son écorce, tour à tour amère et douceâtre... Ce n'est toutefois pas un traité de botanique médicinale que nous livre ici Giorgio Adamo Muzzati, mais une gerbe de souvenirs, de rêveries, de croquis et de méditations, sous forme de contes, de récits ou de poèmes. Une enfance italienne en pleine Seconde Guerre mondiale, l'enfer de Diên Biên Phu, les geôles de la Ve République pour cause de fidélité à l'Algérie française, une *finca* en Espagne peuplée d'enfants et d'animaux... Cet ancien légionnaire se penche sur son passé avec une sensibilité à la fois virile, lucide et délicate, et en tire un bilan d'une rare sincérité humaine. C'est en écrivain-né que Giorgio Adamo Muzzati traduit toutes les nuances de douceur et d'amertume qui colorent ces feuillets arrachés à l'arbre de toute une vie. — Engagé dans la Légion étrangère en 1949, à l'âge de 17 ans, sous le nom d'Edmond Bernucci, Giorgio Adamo Muzzati a combattu en Indochine et participé à la bataille de Diên Biên Phu où, à la tête de sa section, il a défendu la face ouest du PA Huguette 1. Fait prisonnier le 7 mai 1954, il fut interné au camp n° 71 après une marche de 700 km. Blessé au feu, décoré de la Médaille militaire à 22 ans, cité trois fois à l'ordre de l'Armée, il fut libéré le 20 août 1954, puis affecté en Algérie. A la fin de 1961, il choisit d'entrer en dissidence et de poursuivre la lutte pour l'Algérie française. Il créa alors dans la région d'Affreville le maquis "Albert" qui livra le dernier combat en rase campagne contre une katiba du FLN. En juillet 1962, il réussit à regagner la France où il fut condamné à dix ans de réclusion par la Cour de sûreté de l'État. Libéré en 1966 à la suite d'une amnistie, Giorgio Adamo Muzzati vit depuis en Espagne.

159- **NOLTE (Ernst). La Guerre civile européenne** 1917-1945. National-socialisme et bolchevisme. *P., Editions des Syrtes, 2000, fort in-8°, 665 pp,* préface de Stéphane Courtois, biblio, index, broché, jaquette illustrée, bon état **30 €**

"Dans *La Guerre civile européenne 1917-1945*, Ernst Nolte part du constat que la révolution bolchevique crée en 1917 une situation totalement inédite. Pour la première fois dans l'histoire moderne, un parti très minoritaire mais animé par une puissante idéologie, prend seul le pouvoir dans un grand pays. En outre, il prêche et met en pratique une guerre civile à l'échelle nationale et internationale, et exprime la volonté de transformer le monde. Nolte avance l'hypothèse que l'émergence de ce phénomène inédit a provoqué une réaction en chaîne dont est en partie issu le nazisme. Sur cette hypothèse centrale l'historien François Furet a montré son accord, soulignant que, "issus du même événement, la Première Guerre mondiale, les deux grands mouvements idéologiques de l'époque se définissent largement l'un par rapport à l'autre, au point qu'il est impossible d'en comprendre le développement sans les rapporter constamment l'un à l'autre, dans ce qu'ils ont de commun. La relation dialectique entre communisme et fascisme est au centre des tragédies du siècle". Pour ces raisons, *La Guerre civile européenne 1917-1945* est une œuvre capitale." (Stéphane Courtois)

160- **PAILLAT (Claude). Dossier secret de l'Algérie** : 13 mai 1958 - 28 avril 1961. *Le Livre contemporain, 1961, fort in-8°, 538 pp,* cart. illustré de l'éditeur, bon état **25 €**

Un ouvrage extrêmement bien documenté grâce aux contacts au sein de la classe dirigeante entretenus par l'auteur qui, bien que pro-Algérie française, sera recruté par *Le Canard enchaîné* suite à sa publication. Claude Paillat (1924-2001) fut chef du bureau d'Afrique du Nord de *Paris-Match* puis envoyé spécial de *Paris-Presse* en Algérie. Il rejoignit ensuite *Le Canard enchaîné* et ce jusqu'en 1985. Ses archives extrêmement importantes en quantité et en qualité ont été acquises en 2008 par la "Hoover Institution" (Californie). — "Claude Paillat apporte un certain nombre de « révélations » qui vaudraient à elles seules la lecture." (*La Tribune des Nations*) — "Le bréviaire, le manuel, le code et la référence de l'activisme passé et à venir. Et pourtant un livre à lire attentivement, surtout à gauche." (Jean Daniel, *l'Express*) — "Un livre que tout Français devrait connaître pour ajouter à la valeur de son jugement sur les hommes et les faits de ces dernières années... Le "Dossier secret de l'Algérie" se lit comme un roman policier dont l'énigme ne sera résolue que par l'événement de demain" (*Combat*)

161- **PICARD (Fernand). L'Épopée de Renault.** *Albin Michel, 1989, gr. in-8°, 380 pp,* 24 pl. de photos hors texte, index, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **25 €**

Par Fernand Picard (1906-1993), ingénieur. Après avoir débuté aux Automobiles Delage, il est entré en 1935 chez Renault où il a été directeur des Études et Recherches, puis directeur-conseil au moment de sa retraite en 1969. Fernand Picard est l'un des pères de la Renault 4 CV. — Table : I. Les années glorieuses de Louis Renault : 1. Pionnier et grand patron • 2. Le tournant de 1936. – II. Le tocsin de 1940. – III. À l'heure allemande : 1. Du Diktat aux premiers actes de résistance • 2. Bombardements, travail obligatoire, répression • 3. Lueurs d'espoir. – IV. Libération et bataille de la nationalisation : 1. Voici les slogans, les brassards et les barricades • 2. Dures rivalités pour la succession. – V. Le succès de la Régie : 1. Lancement de la 4 CV • 2. Des affrontements politiques à la naissance de la Dauphine • 3. Conquérir les marchés étrangers • 4. Un immense empire. – Annexes.

162- **PORETSKI (Elisabeth K.) Les Nôtres**. Préface de Jorge Semprun. Avant-propos de Léon Trotsky. *Denoël, 1985, in-8°, 302 pp,* avec en appendice Les carnets d'Ignace Reiss, broché, bon état **25 €**

Le 17 juillet 1937, Ignace Reiss (alias Ludwig), membre important des Services de renseignements soviétiques depuis plus de dix ans, adressait au Comité central du Parti communiste d'U.R.S.S. une lettre où il dénonçait les crimes de Staline et proclamait sa ferme intention de rompre, en faveur d'un socialisme authentique – Iéniniste et intemational –, avec les principes et les pratiques de la politique stalinienne. Un mois plus tard il était assassiné à Lausanne par les agents du Guépéou (par « les nôtres »). Elisabeth K. Poretski qui fut sa compagne au long de ces années de luttes révolutionnaires raconte ici ses souvenirs ; elle fait revivre, autour de Ludwig, ses plus proches compagnons, originaires comme lui d'une petite ville de Galicie et qui seront, comme lui, victimes de la terreur stalinienne.

163- **RILKE (Rainer Maria). Correspondance avec Marie de La Tour et Taxis** (Marie von Thurn und Taxis). *Albin Michel, 1960, in-8°, 378 pp,* introduction de Rudolf Kassner, traduit de l'allemand par Pierre Klossowski, un portrait en frontispice et deux photos hors texte, broché, bon état. Première édition française sur papier courant (fausse mention de 4e mille au 1er plat, bon achevé d'imprimer d'avril 1960) **25 €**

En 1910, le poète et écrivain autrichien Rainer Maria Rilke (1875-1926) rencontre la princesse Marie von Thurn und Taxis (1855-1934) qui devient sa mécène et l'accueille régulièrement dans son château de Duino, décor qui lui inspirera ses fameuses Élégies. — "Aucune de ses amies n'a su, aussi bien que la princesse Marie de Thurn et Taxis, préserver autour de lui cette atmosphère à la fois de liberté et d'amitié. Le thème de l'enfant prodigue, qui quitte la demeure paternelle parce qu'il est las d'être aimé, est un thème profondément « rilkéen », mais aucune correspondance, autant que celle qu'il entretint avec la princesse, ne révèle une semblable compréhension de ce qui était nécessaire au poète : de société et de silence, d'affection et d'absence, de sollicitude et d'indépendance. C'est donc dans cette correspondance que nous découvrons, dans tout son abandon charmant, sa spontanéité sans apprêts et sans arrière-pensée, le véritable Rilke. Depuis 1909 jusqu'aux derniers jours du poète, en 1926, cet échange de lettres s'est poursuivi, avec une régularité et une intimité qui nous permettent de saisir dans leurs nuances changeantes, le caractère de Rilke et ses humeurs. Nous l'accompagnons en Espagne et à Paris." (Marcel Brion, *Revue des Deux Mondes*)

164- **ROUCAUTE (Yves). Histoires socialistes.** *Éditions Ledrappier, 1987, gr. in-8°, 450 pp,* 3 tableaux, biblio, index, broché, couv. lég. frottée, bon état **25 €**

"Une entreprise ambitieuse et touffue, qui entend éclairer la complexité du socialisme d'aujourd'hui par le rappel des strates accumulées dans le passé et des permanences qui ont résisté à l'usure du temps. Yves Roucaute veut en finir avec l'analyse commode qui réduit l'histoire du socialisme français à une opposition entre deux sensibilités, incarnées par deux illustres figures, Jules Guesde et Jean Jaurès. Il estime, en outre, que les déterminations sociales et culturelles, plus complexes qu'on ne le dit, n'expliquent pas tout : il faut compter aussi avec les aléas de la lutte pour le pouvoir, à l'intérieur du parti et au sein de l'appareil d'État, sans oublier le hasard des destinées humaines. Notre auteur s'engage ainsi dans une réactivation du passé, en même temps qu'il restitue au présent son épaisseur historique. Il recense "les occasions manquées" de la social-démocratie à la

française, qui n'a jamais trouvé pleinement sa voie, qu'il s'agisse de sa forme d'organisation, de sa doctrine ou de son projet politique. (...) Ces "Histoires socialistes" nous replongent dans le détail – et parfois, quels détails ! – de la naissance de l'actuel Parti socialiste au congrès d'Epinay en 1971, de la période du programme commun de la gauche, de la gestion gouvernementale, entre 1981 et 1986, et depuis, de la cohabitation. Yves Roucaute ne s'embarrasse pas de précautions de style pour raconter les combines, les luttes de clans, les affrontements qu'engendrent les ambitions personnelles, non qu'il veuille noircir le tableau, mais parce qu'il traite de la compétition politique telle qu'elle est, âpre et dure, et du socialisme, tel qu'il existe, au pluriel et d'une diversité pouvant aller jusqu'à "la libanisation". C'est le prix et le risque d'une ouverture à plusieurs formes de sensibilité récurrentes de la gauche. En témoigne la description des nombreuses composantes de la mouvance socialiste qui clôt cet ouvrage." (*Le Monde*, 1987)

165- **SAINTENY (Jean). Histoire d'une paix manquée**. Indochine 1945-1947. *Amiot-Dumont, 1953, in-8°, 260 pp,* 20 pl. de photos hors texte, 2 cartes, broché, bon état (Coll. Archives d'histoire contemporaine) **30 €**

"L'ancien Commissaire de la République au Tonkin a attaché son nom à la politique de négociation, de recherche de solution pacifique avec le Viet Minh. Dans cet ouvrage, paru en pleine Guerre d'Indochine, Jean Sainteny fait un récit, non polémique, de l'échec de cette politique." (Ruscio, La guerre "francaise" d'Indochine, 1945-54) — "L'auteur, étant commissaire de la République au Tonkin, s'y est trouvé aux prises avec nos alliés : l'armée chinoise de Tchang Kaï-Chek aux ambitions à peine voilées, l'armée américaine qui prêtait une oreille trop complaisante à la propagande anti-française ; il décrit sa lutte quotidienne pour maintenir la présence de la France, tandis que le soulèvement vietnamien se développait. La métropole, lointaine, était mal informée des données d'une partie terriblement serrée, et l'absence de directives devenait décourageante. Le récit montre comment les rapports avec Ho Chi-Minh se durcissent, et les possibilités d'une entente, que l'auteur estime avoir été très grandes, sont finalement anéanties." (*Revue française de science politique*, 1954)

166- **[SOLJÉNITSYNE (Alexandre)]. Soljénitsyne.** *Seuil, 1974, in-8° carré, 95 pp,* 77 photos dans le texte et à pleine page, extrait d'un texte d'Heinrich Böll (prix Nobel de littérature 1972) rendant hommage à Soljénitsyne, autobiographie, interview et extraits de textes de Soljénitsyne, broché, bon état **25 €**

Édition originale de l'album collectif consacré à Alexandre Soljénitsyne, publiée en 1974 par les Éditions du Seuil, juste après l'expulsion de l'écrivain d'URSS. Suite à la publication à Paris de *L'Archipel du Goulag* par les Éditions du Seuil fin décembre 1973, Alexandre Soljénitsyne est arrêté le 12 février 1974 pour haute trahison, déchu de sa citoyenneté et expulsé d'URSS le 13 février. À son arrivée en Occident, il trouve immédiatement asile en Allemagne de l'Ouest chez son ami Heinrich Böll, à Langenbroich. C'est là que les célèbres séries de photos de presse de février 1974 ont été prises par les reporters du monde entier, montrant les deux prix Nobel marchant ensemble dans le jardin de Böll. La particularité de l'ouvrage réside dans son importante iconographie. Il regroupe un grand nombre de photographies documentant la vie clandestine de Soljenitsyne en Union soviétique, sa famille et ses proches

167- **TARDIEU (André). La Révolution à refaire**. I. Le souverain captif. – II. La profession parlementaire. *Flammarion, 1936-1937, 2 vol. in-12, 282 et 362 pp,* brochés, papier un peu jauni au tome II, bon état **40 €**

Complet en 2 volumes, les autres tomes annoncés ne sont jamais parus. — Par André Tardieu (1876-1945), principal collaborateur de Clemenceau pendant la Conférence de paix de Paris, président du Conseil des ministres à trois reprises, en 1929-1930 et 1932. — "Voilà cinq ans que les livres, les discours, les actes de M. André Tardieu sont autant d'appels lancés à la France qu'il souhaite réveiller et réformer. Le grand ouvrage qu'il inaugure par *Le Souverain captif* marquera peut-être, pour nous, l'ouverture d'une ère nouvelle." (*Le Figaro*, 1936) — "... L'œil vif sous le lorgnon, la main rapide, M. André Tardieu est, depuis deux jours, prisonnier entre quelques hautes piles de volumes : il fait le service de presse de son nouvel ouvrage, *Le Souverain captif*, et trace mille et une dédicaces d'une plume emportée. On sait que l'ouvrage apporte une critique impitoyable du régime. On assiste à la confrontation des principes de 89 et de ce qui est. Liberté, égalité, suffrage universel sont pesés, auscultés. M. Tardieu n'a pas le pronostic optimiste pour ces majestueuses personnes qui ont longtemps circulé sur nos chemins. La France est riche : un tel contempteur du régime nous arrive de ses lieux saints. C'est un chef de parti, un ancien président du Conseil qui a rompu le pacte domestique. La critique en reçoit une force extraordinaire. Ajouter que *Le Souverain captif* encourage au devoir électoral, à la bataille électorale serait abusif. Mais la clarté porte tôt ou tard ses fruits." (*Le Figaro*, 1936)

168- **THIERRY (Jean-Jacques). Journal politique d'un cardinal** (1914-1965). *Calmann-Lévy, 1967, in-8°, 278 pp,* broché, bon état **20 €**

Sous la forme d'un journal intime prêté à un cardinal fictif, ce livre est une fiction qui retrace un demi-siècle de diplomatie et de politique au Vatican de la Première Guerre mondiale au concile Vatican II. — "L'auteur, recourant à une fiction, le journal tenu par un cardinal, du printemps de 1914 à 1965, prétend évoquer un demi-siècle de « politique vaticane ». Le genre amusera parfois, et parfois fera sourire. Il est excessif d'assurer, comme le fait la prière d'insérer, que le livre « éclaire des situations qui n'ont jusqu'ici jamais été évoquées pour le public » ; secret des conclaves, lutte des tendances « intégriste » et « progressiste ». En fait, ce « Journal » est surtout un recueil d'idées reçues, de faits bien connus, et d'anecdotes invérifiables.

Par là il offre quelque intérêt pour ceux qui écriront l'histoire de l'image que l'on se fait de l'Église et de son histoire." (Jean-Marie Mayeur, *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1968)

169- **VALDOUR (Jacques). La Menace rouge**. Ouvriers d'après-guerre en Touraine. Observations vécues. *Editions de la Gazette française, 1926, in-12, 207 pp,* broché, papier jauni comme toujours, bon état **25 €**

Enquête réalisée en juillet 1924 aux ateliers du chemin de fer à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire, banlieue tourangelle).

"Professeur à l'École des sciences sociales des Facultés catholiques de Lille, monarchiste et proche de l'Action française, Valdour (1872-1938) se place dans la filiation des méthodes instituées au XIXe siècle par Frédéric Le Play se rapportant à l'étude de la vie des ouvriers, dont le but est une réforme sociale et l'établissement d'un patronage conçu à partir de liens affectifs et non d'un rapport coercitif. La méthode de Valdour repose sur l'examen des tenues, attitudes, remarques, etc. (...) À Saint-Pierre-des-Corps, commune bordant la Loire, les ouvriers se délassent sur les rives du fleuve qui forment, en été, des plages. De plus, avant d'être envahie par l'industrie du rail, l'agglomération était presque exclusivement maraîchère ; des jardins sont ainsi entretenus, en partie, par des cheminots." (Christophe Trébuil)

"L'histoire des enquêtes en sciences sociales n'a pas retenu le nom de Jacques Valdour. Pourtant ses « observations vécues » de la vie ouvrière constituent une contribution importante à la connaissance des milieux populaires dans la première moitié du XXe siècle." (Bernard Valade)

170- **VENNER (Dominique). Guide de la politique.** *Balland, 1972, in-8°, 447-(15) pp,* broché, couv. illustrée à rabats, bon état **30 €**

Ce guide dévoile l'univers clos, inconnu et pour tout dire initiatique que constitue la vie politique. Vous y trouverez par exemple : la biographie sarcastique, mais objective, des principaux hommes politiques, militants, journalistes, avec des révélations sur leur passé et éventuellement sur leurs ambitions ; des conseils pratiques pour réussir en politique ; l'organisation, la direction et les options des partis et syndicats ; les familles politiques, complétées par une bibliographie des idéologies ; etc.

171- **YAKOVLEV (Alexander). Le Cimetière des innocents** : Victimes et bourreaux en Russie soviétique, 1917-1989. *Calmann-Lévy, 2007, in-8°, 283 pp,* notes, index, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Au début des années 90, alors que l'empire s'écroule et qu'on croyait tout savoir sur la terreur soviétique, les archives les plus secrètes du régime, du Comité central, du KGB et de la Guépéou vont devenir accessibles pendant une courte période de temps et révéler une barbarie insoupçonnée. Alexander Yakovlev est alors un ancien responsable du régime chargé, sous Gorbatchev, de recenser et de réhabiliter les victimes du communisme dans son pays. De ces archives, il tirera cet inventaire méthodique et détaillé des crimes du système soviétique, de l'époque de Lénine jusqu'à la perestroïka. Il y dénonce la prédilection de Lénine pour les prises d'otages, considérées comme un moyen de consolider le système ; les mauvais traitements de près d'un demi-million de prisonniers de guerre, rentrés au pays après la guerre finno-soviétique ; les terrifiants échanges entre Staline et Romain Rolland sur la punition des enfants et des adolescents ; les nombreuses intrigues et dénonciations visant divers artistes et écrivains ; la persécution des compagnies théâtrales et des cinéastes dans les années 30 ; le sort réservé à la minorité coréenne ; les préparatifs de la déportation des Juifs à l'époque du "complot des blouses blanches", juste avant la mort de Staline... Il revient sur les mesures de répression touchant les minorités ethniques ou nationales dirigées notamment contre les Ukrainiens, les Allemands de la Volga, les Tatars de Crimée, les Ingouches, et étudie les mauvais traitements infligés dès les années 30 par les Soviétiques aux Tchétchènes. Cet ouvrage n'a rien d'un compte rendu clinique et froid. Fondé à la fois sur l'expérience personnelle de l'auteur et sur l'accès privilégié qu'il a pu avoir à certaines sources, c'est un cri de révolte et de honte lancé au soir de sa vie par un homme brisé par ses découvertes.

1ère Guerre mondiale

172- **BLOND (Georges) et Juan Carlos Carmigniani. 1914. La Marne.** *Stock-Presses de la Cité, 1974, in-4° carré (28 x 26), 240 pp,* préface du général Beaufre, environ 400 gravures et photos, 40 pages en couleur dont 9 planches reproduisant des uniformes et drapeaux (aquarelles du baron Louis de Beaufort), et 3 cartes grand format (par Jean-Claude Quennevat), reliure toile rouge de l'éditeur, titre doré au 1er plat, sans la jaquette, bon état **35 €**

Le 5 septembre 1914. Près d'un million de soldats français et leurs alliés britanniques, combattants vaincus des meurtrières batailles des frontières, harassés par une retraite épuisante font résolument volte-face et prennent l'offensive à la stupéfaction de leurs adversaires qui s'imaginaient déjà victorieux. Ce sera "le miracle de la Marne".

173- **BLÜCHER (Evelyn). Une Anglaise à Berlin**. Notes intimes de la Princesse Blücher sur les événements, la politique et la vie quotidienne en Allemagne au cours de la guerre et de la révolution sociale en 1918. *Payot, 1922, in-8°, 341 pp,* traduit de l'anglais par Henriette Cavaignac, avant-propos de Louis Gillet, un portrait en frontispice, broché, pt

manque au bas du dos, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **35 €**

"Anglaise de naissance, la Princesse Blücher se trouva en 1914 obligée de suivre son mari à Berlin. Ses notes quotidiennes constituent le document le plus vivant que nous ayons sur la lente agonie de la puissance allemande." (*Revue des Deux Mondes*) — "Le journal de la princesse Blücher fait en ce moment les délices de la société anglaise. Ce livre, plus que n'importe quel autre d'un écrivain professionnel, est un événement mondain qui fait depuis un grand mois le sujet de toutes les conversations. Il s'en est enlevé trois éditions en quelques jours. II faut avouer qu'avec son charme et son absence de prétention, où l'on retrouve à chaque ligne la gracieuse séduction d'un clair esprit de femme, ce livre nous donne sur la guerre une note piquante qui manque aux aigres mémoires et aux plaidoyers bilieux des généraux vaincus. Il va sans dire qu'il ne contient sur les événements du conflit mondial aucune révélation importante, mais bien plutôt ce qu'on peut attendre de la conversation d'une femme intelligente, - de menus faits, des impressions, des anecdotes, des tableaux, ces mille choses impalpables qui échappent aux historiens et de quoi est faite pourtant la couleur de l'histoire. Ajoutez que l'auteur, appartenant au plus grand monde d'Angleterre et d'Allemagne, était placé pour bien voir, et pour voir justement, sans trop de partis-pris, tout un côté des choses qui ne nous est encore qu'imparfaitement connus..." (Louis Gillet, *Revue des Deux Mondes*, 1920)

174- **BOUCHERIE (Colonel). Historique du Corps de Cavalerie Sordet**, rédigé, sous la haute direction du général Sordet, par le colonel Boucherie. *Charles-Lavauzelle, 1923, gr. in-8°, 157 pp,* 21 croquis dans le texte, broché, très bon état **80 €**

Le corps de cavalerie Sordet est une grande unité de l'armée française commandée par le général André Sordet au début de la Première Guerre mondiale. Créé le 2 août 1914 et dissous le 8 septembre 1914, il a marqué la fin de l'âge d'or de la cavalerie à cheval par ses marches forcées en Belgique. — "Le livre du colonel Boucherie relate le rôle du corps de cavalerie depuis le début de la guerre jusqu'à la bataille de la Marne ou, plus exactement, jusqu'au jour où le général Sordet a été relevé de son commandement. Établi d'après les archives du corps, c'est un mémento précis, qui contient de nombreux documents intéressants. Bien qu'il puisse sembler destiné à défendre le général Sordet, il parait tout à fait sincère; en tout cas, l'auteur ne s'écarte jamais, dans la forme, d'une stricte impartialité, et il ne dissimule pas les documents relatifs au raid sur Liège, qui pourront donner des armes aux adversaires du général." (Pierre Renouvin, *Revue Historique*, 1925) — "Dès le début du conflit, le général Sordet, qui commande le 1er corps de cavalerie (18 régiments de cavalerie formant trois divisions), se positionne en couverture près de la frontière belge. Cette troupe franchit celle-ci le 6 août 1914, et se dirige sur Liège. Par suite de marches et de contremarches, la plupart des formations ont parcouru en cinq jours une distance moyenne de 250 km. La température a été particulièrement élevée, donc éprouvante pour les chevaux. L'historique du corps de cavalerie Sordet mentionne le 10 août : « Les trains régimentaires sont alourdis d'animaux plus ou moins blessés qu'il importe d'évacuer ; le régime normal des évacuations par les trains de ravitaillement quotidien est inapplicable et le corps de cavalerie est obligé de créer, avec ses propres ressources, un dépôt de chevaux malades à Givet. La question de la ferrure devient chaque jour plus critique ; les routes empierrées et les marches sans arrêt usent rapidement les fers qu'on n'arrive pas à remplacer faute de temps et de matériel, et on doit réclamer d'urgence 15.000 ferrures de rechange. » ..." (Roland Bruneau, *La maréchalerie dans la Grande Guerre*, 2010)

175- **BOUCHOR (J.-F.) et Capitaine DELVERT. Verdun**. Lettre-préface du Maréchal Pétain, lettre-autographe du Commandant Raynal. *P., Aristide Quillet, s.d. (1924), in-4°, 158 pp,* 59 compositions pleine page en couleurs contrecollés hors texte peintes par J.-F. Bouchor, peintre du musée de l'Armée, chacune protégée par une serpente légendée, texte du capitaine Delvert, combattant du Fort de Vaux, reliure demi-chagrin vert, plats de percaline verte estampés à froid avec titre et croix de guerre dorés, dos à décor de feuillages à froid, titres dorés, tête rouge (rel. de l'éditeur), bon état **80 €**

Trop âgé pour combattre, missionné par le musée de l'Armée, Joseph-Félix Bouchor (1853-1937) a parcouru le front pour en restituer les scènes. L'ouvrage contient 59 planches en couleur issues de ses œuvres réalisées sur le vif. Grand témoin de la bataille, capitaine français et historien, Charles Delvert a héroïquement défendu les abords du fort de Vaux en 1916. Il a rédigé le texte historique de ce bel ouvrage.

176- **BUTTLAR (Baron H. von). Les Zeppelins au combat.** *Payot, 1932, in-8°, 214 pp,* traduit de l'allemand et préfacé par Pierre Rémondière, ingénieur civil de l'Aéronautique, lieutenant de vaisseau, 10 photos sur 8 pl. hors texte, broché, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **60 €**

Cet ouvrage, écrit dix ans après la fin de la Première Guerre mondiale par le baron Horst von Buttlar, commandant l'un des Zeppelins de la marine impériale allemande, raconte l'histoire extraordinaire des opérations aériennes réalisées par les Zeppelins au-dessus des territoires alliés. Ce livre présente les mémoires de guerre, spécialement durant les missions et bombardements de nuit sur l'Angleterre, mais aussi l'évolution technique des Zeppelins, vecteur de combat ultramoderne à l'époque car équipés de transmission et d'appareils respiratoires. — "Mieux qu'un historique complet, le livre du lieutenant de vaisseau von Buttlar, qui fut officier combattant dans l'aéronautique durant toute la guerre mondiale et commanda successivement cinq Zeppelins allemands, expose clairement le rôle des Zeppelins pendant la grande guerre. Dans une série d'anecdotes, toujours curieuses et dramatiques, parfois terrifiantes, l'auteur brosse un vigoureux tableau des « géants de l'air »

allant affronter la tempête et les tirs de barrage pour semer la mort et la dévastation sur le sol anglais ; il emmène avec lui son lecteur et l'initie, chemin faisant, à la conduite et aux manoeuvres souvent audacieuses des grands dirigeables rigides. Rois de l'air au début des hostilités, ces Zeppelins qui luttèrent contre les orages et la mitraille, finirent par succomber en 1918 sous les balles incendiaires des avions. Pendant la guerre, la Marine mit en service soixante-cinq Zeppelins. Les pertes furent les suivantes : vingt-six appareils furent détruits par les tirs de l'ennemi, quatorze par suite des circonstances atmosphériques et douze par l'incendie, les explosions, etc. Dans vingt-huit cas, sur ces cinquante-deux sinistres, l'équipage périt avec le dirigeable. C'est dire combien est dramatique le récit de von Buttlar qui narre non seulement les propres raids, mais aussi les principaux raids des autres commandants de Zeppelins." (*Revue militaire suisse*)

177- **COLIN (Général H.) La Guerre de mouvement, 1918**. Souvenirs du commandant de l'I.D 62 : le Matz. 2e Marne. L'Ourcq. La Vesle. L'Aisne. La Meuse. *Payot, 1935, in-8°, 222 pp,* préface du général Dufieux, 9 gravures hors texte, 6 cartes, broché, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **40 €**

178- **COLIN (Général H.) Les gars du 26e**. Souvenirs du commandant du 26e R.I. de la Division de Fer, 1914-1915. *Payot, 1932, in-8°, 276 pp,* préface du général d'Armau de Pouydraguin, 4 pl. de photos hors texte, 7 cartes et 2 croquis dans le texte, broché, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **50 €**

Morhange ; Le Léomont ; La Course à la Mer ; Ypres ; L'Offensive d'Artois. — "C'est pour rendre hommage à ses hommes que le général H. Colin, ancien commandant de la 11e Division, colonel de guerre du 26e, publie aujourd'hui son journal de marche de 1914-15. Le premier colonel de guerre du 26e, le général de Pouydraguin, présente ainsi cet émouvant récit : « Ceux du 26e ! Je les vois encore le 31 juillet 1914, sortant à une heure du matin de la caserne Thiry, fiers, calmes, résolus, sous les acclamations des habitants de Nancy, en route vers la frontière, pour occuper nos positions de couverture, et faire à la Lorraine un rempart de leurs poitrines. Je suis fier d'être à leur tête ! Je les vois quinze jours plus tard, à l'attaque du Signal Allemand, puis pendant deux longues journées, sous un terrible bombardement d'obus de gros calibre. Je les vois,immobiles, sans défaillance, entourés de leurs officiers, gardant les positions conquises confiées à leur honneur, avec une intrépidité qui souleva l'admiration de notre chef, le futur maréchal Foch ! Les sacrifices consentis ce jour-là ne le furent pas en vain. Ce dur baptême du feu fut pour le 26e la base de départ de son héroïque épopée. Je les vois ensuite à Morhange attaquant, puis se repliant d'après l'ordre qu'ils avaient reçu, mais emmenant avec eux 115 prisonniers, avec 3 officiers, et le train de combat du 137e régiment d'infanterie prussien, 17 caissons attelés, avec les bagages du Colonel ! Ils couvrent ainsi la retraite du 20e Corps d'Armée, avec une si fière attitude qu'elle arrête net toute tentative de poursuite de l'ennemi. Je les vois enfin le 25 août, à Vitrimont, et au Grand Léomont, enlever sous un feu terrible, grâce à l'appui du beau 60e d'artillerie, des positions formidables, âprement défendues. » Pour tous ceux qui veulent savoir ce qu'a été le terrible combat d'infanterie durant la première année de la guerre mondiale, le journal du général Colin demeurera le document le plus dramatique dans son absolue simplicité." (Revue militaire suisse, 1932)

179- **DELHOMME (Patrice). L'Argot des poilus.** *Saint-Maur-des-Fossés, chez l'Auteur, 2013, in-8°, 63 pp,* préface de Jean-Pierre Verney, 43 illustrations en couleurs de Gérard Lachaux, environ 400 mots répertoriés, cart. illustré de l'éditeur, bon état **20 €**

La pilosité du visage, est une des caractéristiques physiques du sexe masculin que la bienséance autorise à afficher sans honte. La qualité du système pileux a toujours été considérée comme l'indice certain d'un caractère bien trempé et d'un physique robuste. En 1793, Jacques Hébert, dans son journal le Père Duchène parlait déjà de "bougres à poils déterminés à vivre libre ou à mourir". Dans l'argot de la Capitale, à la fin du XIXe, "un mec qui a du poil aux pattes" désignait un sujet particulièrement audacieux et résistant. Étroitement associé à la notion de vigueur, le poil, reste l'indice le plus sûr de la bonne santé : lorsqu'une convalescence se déroulait de façon heureuse on disait que l'on reprenait "du poil de la bête". On ne sait pas de quelle façon, les soldats, que les journaux appelaient affectueusement au début de la guerre nos Pioupious (nos poussins), furent baptisés, vers la fin de l'année 1914, nos Poilus. S'interpellaient-ils entre eux ainsi ou est-ce un qualificatif venu de l'arrière ? Toujours est-il que l'expression fit immédiatement l'unanimité et avec l'hygiène réduite, inhérente à la vie dans un habitat précaire, beaucoup de poilus n'ayant pas tardé à afficher la barbe hirsute des vagabonds, ce surnom vint se justifier une seconde fois.

180- **GUÉPRATTE (Vice-amiral Paul-Émile). L'Expédition des Dardanelles**, 1914-1915. *Payot, 1935, in-8°, 271 pp,* 10 photos hors texte et 5 cartes, broché, pt mque au dos, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **40 €**

Le vice-amiral Émile Guépratte (surnommé le « mangeur de feu ») a commandé la force navale française lors de la [campagne des Dardanelles pendant la Première Guerre mondiale.

181- **KUHL (Général H. von). La campagne de la Marne en 1914.** *Payot, 1927, in-8°, 366 pp,* traduit par le commandant L. Kœltz, préface du maréchal Franchet d'Espèrey, une carte dépliante hors texte et 18 croquis dans le texte, broché, bon état (Coll. de Mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale) **40 €**

Une analyse stratégique de l'offensive allemande, de la mobilisation jusqu'à la retraite après la première bataille de la Marne en septembre 1914, rédigée du point de vue du Haut-Commandement allemand pour défendre et analyser l'application du plan Schlieffen. À compter du début de la mobilisation allemande, Hermann von Kuhl (1856-1958) est nommé chef d'état-major de la 1re armée allemande, sous les ordres du général Alexandre von Kluck. Il joue un rôle important lors de la bataille des Frontières en août puis de la bataille de la Marne en septembre 1914, prenant les décisions à la place de son commandant d'armée (« Kuhl était donc le véritable chef de la 1ère armée » (Pierre-Yves Hénin, *Le plan Schlieffen*, Economica, 2012)

182- **MARIOT (Nicolas). Tous unis dans la tranchée ?** 1914-1918, les intellectuels rencontrent le peuple. *Seuil, 2013, gr. in-8°, 488 pp,* notes, sources principales, index, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. L'Univers historique) **20 €**

Henri Barbusse, Marc Bloch, Maurice Genevoix, Apollinaire, Georges Duhamel ou Léon Werth : les intellectuels combattants ont laissé à la postérité des textes où la guerre est superbement décrite et analysée. Ils ont été abondamment cités par les historiens pour rendre compte de l'expérience des tranchées. Nicolas Mariot les relit ici non comme des illustrations exemplaires de "la" guerre des soldats français, mais au contraire pour y repérer les très nombreux décalages entre leur expérience de la guerre et celle de la grande majorité des combattants. L'auteur, sociologue et historien, traque dans les correspondances, carnets et autres témoignages toutes les mentions, jusqu'aux plus infimes et apparemment anodines, qui racontent l'état des rapports sociaux dans les tranchées. Ce sont elles qui composent l'essentiel de la matière de ce livre. Car en témoignant du monde des tranchées, et de l'épreuve de la boue ou des bombardements, ces intellectuels livrent un témoignage sur leur découverte des classes populaires, leurs perceptions des soldats côtoyés, qu'il s'agisse de "camarades" ou de "leurs hommes", et donc sur les écarts et les différences sociales à la fois maintenues et déplacées durant le conflit. Une profonde remise en cause de la Grande Guerre comme creuset d'une osmose entre groupes sociaux.

183- **MICHELIN (Général). Carnets de campagne 1914-1918.** *Payot, 1935, in-8°, 176 pp,* 15 croquis et 9 photographies hors texte, in-8, broché, bon état. (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **40 €**

"Le général Michelin retrace dans ses *Carnets de campagne*, qui embrassent la totalité de la guerre, la vie des unités qu'il a commandées depuis la mobilisation jusqu'à l'armistice : d'abord un bataillon du 157e, puis le 43e bataillon de chasseurs à pied. C'est la suite complète des impressions d'un combattant du front, l'auteur s'en tenant aux exploits de son unité et des unités voisines. Il note également, à la date où ils sont connus, – et ceci est quelquefois utile pour éclairer la mentalité du combattant à un moment donné – les grands événements diplomatiques relatés dans les journaux et commentés quelquefois fiévreusement dans les popotes..." (*Revue d'histoire de la guerre mondiale*, 1935)

184- **NAUD (Elisabeth). L'année 1914**. La fin de la Belle Époque et la guerre en Charente-Inférieure à travers la presse locale. *Les Indes savantes, 2019, gr. in-8°, 231 pp,* broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

L'auteur retranscrit, à travers un choix judicieux d'articles de journaux de l'époque, une atmosphère qui passe de la légèreté à l'angoisse, au fur et à mesure des événements survenus au cours de l'année 1914, tel que l'ont dû ressentir ceux de nos ancêtres vivant ce dur moment de l'histoire. La première moitié de l'année relate des sujets badins, des programmes de festivités, mais aussi des querelles électorales, des rapports sur l'agriculture et bien d'autres articles, de toute sorte – toujours bien écrits – et qui, très vite au fil des pages, nous immergent dans la vie de la Belle Époque, dont personne ne devinait alors que c'était les derniers moments. Puis, le 1er août 1914, c'est la mobilisation générale et la terrible réalité de la guerre car, même s'il est clair que les journaux avaient reçu l'ordre de ne pas inquiéter les populations, on ne pouvait pas cacher l'hécatombe des morts, ni les blessés qui arrivaient à La Rochelle par trains entiers dès les premiers mois de la guerre, ni non plus les réfugiés belges débarquant au port de La Pallice.

185- **OLIVIER (Gaston), Alain Chaupin. Afin de ne jamais oublier...** Vie et mort d'un Poilu héroïquement ordinaire, Gaston Olivier, soldat au 274e R.I. Correspondance retranscrite et commentée par Alain Chaupin. *Parçay-sur-Vienne, Editions Anovi, 2008, in-8°, 332 pp,* préface de Stéphan Agosto, 30 photos et 2 cartes, biblio sommaire, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Gaston Olivier est originaire de Wambrechies (Nord), mais il vit à Petit-Quevilly (Seine Inférieure) en 1914. Rappelé sous les drapeaux début août, il part à la guerre avec le 274e R.I. de Rouen. Il est alors de tous les combats, de la bataille de Charleroi à celle de la Marne, avant de connaître les premières tranchées près de Reims, où il trouve la mort en janvier 1915. Son carnet de guerre et la correspondance qu'il adresse quotidiennement à sa femme sont un témoignage sur les six premiers mois de la guerre...

186- **PALAT (Général) (Pierre Lehautcourt). Batailles des Ardennes et de la Sambre.** *Chapelot, 1918, in-8°, 368 pp,* 7 cartes et croquis hors texte (sur 8 annoncés) dont 3 grandes cartes dépliantes volantes in fine, broché, bon état (La Grande Guerre sur le Front Occidental, III), *envoi a.s.* au général Brochin **45 €**

La question de la bataille des frontières et le rôle du général Lanrezac ont provoqué de vives controverses : selon les uns, le plan de campagne était excellent et n'a échoué que par la faute des exécutants et en particulier de Lanrezac : c'est la thèse de l'État-Major et celle d'une étude de *** sur le *Plan XVII*, dans la *Revue de Paris* (1920) ; selon les autres, le plan était mauvais et le haut commandement est le principal responsable de la défaite : c'est la thèse de Victor Margueritte, *Au bord du gouffre*, du général Regnault, *L'échec du plan XVII* (*Revue de Paris*, 1920), du général Palat, *Bataille des Ardennes et de la Sambre*, de F. Engerand dans ses deux ouvrages, *Le Secret de la frontière*. Charleroi et *La bataille de la frontière, Briey*. (*Revue du Nord*, 1923)

187- **PALAT (Général) (Pierre Lehautcourt). Les Batailles de Lorraine** (23 août-13 septembre 1914). *Chapelot, 1919, in-8°, 295 pp,* 5 cartes (6 sont annoncés fautivement en couverture) dont 3 dépliantes in fine, broché, non coupé, trace d'humidité ancienne au bas du volume, sinon bon état (La Grande Guerre sur le Front Occidental, IV) **40 €**

"Ce nouveau volume se distingue, comme les précédents, par un grand effort de sincérité et d'impartialité ; c'est une œuvre d'historien, quoiqu'elle ait encore été écrite entièrement pendant la guerre, l'Introduction étant datée du 24 juillet 1918, par conséquent du premier début de nos succès. Le récit des batailles, ou, plus exactement, de la bataille de Lorraine (puisque la distinction entre les batailles de la trouée de Charmes, de la Mortagne, de la Meurthe, des Vosges, du Grand-Couronné est tout artificielle), est précédé par celui des deux sorties d'Anvers (25-26 août et 9-13 septembre) ; à ce récit se rapportent les deux cartes insérées dans le texte (les trois cartes du théâtre lorrain sont hors texte, à la fin du volume). Comme dans les volumes précédents, la critique est assez vive et très franche; c'est ce qui rend le travail du général Palat si intéressant et si personnel. N'avons-nous pas été saturés, pendant la guerre, d'optimisme officiel ? (...) Hâtons-nous cependant d'ajouter que le général Palat ne fait pas que critiquer ; si ses éloges sont rares, ils sont d'autant plus appréciés. Il en décerne à Galliéni. Il en adresse de tout aussi grands à Dubail, auquel nous devons, paraît-il, la conservation de Nancy, que la IIe armée s'apprêtait à abandonner le 7 septembre (voir le récit de cet « incident grave » p. 177-179)." (Th. Schoell, *Revue Historique*, 1919)

188- **PALOQUE (Général Jules). 1914. Bertrix.** *Charles-Lavauzelle, 1928, in-8°, 33 pp,* une carte repliée, broché, couv. lég. salie, qqs annotations et soulignures crayon rouge et noir, dos recollé, état correct. Rare **30 €**

La bataille de Bertrix, la 33e division d'infanterie les 22 et 23 août 1914. Alors que la Grande Guerre débute, des erreurs de commandement ont entraîné plusieurs régiments français dans un véritable traquenard tendu par l'armée allemande lors de la bataille de Luchy le 22 Août 1914. Le colonel Paloque était, en août 1914, commandant du 18e Régiment d'Artillerie et après la guerre, il écrit ce livre dans lequel il cite, sans accusation directe, plusieurs manquements et confusions... — "C'est un exposé des plus impressionnants des tragiques événement dont l'auteur fut non seulement le témoin, mais l'un des principaux acteurs, le 24 août 1914, dans le bois de Luchy. Sa relation vient éclairer du jour le plus vif une des pages de l'histoire de la guerre demeurée jusqu'ici assez obscure. L'auteur, sans aucunement mettre en cause tant les conceptions du haut commandement que les mesures d'exécution prises par le commandement subordonné, s'est borné à laisser parler les faits, avec sa clarté habituelle et sans arrière-pensée, uniquement soucieux de la vérité." (*Revue du génie militaire*, 1928)

189- **PÉRICARD (Jacques). Verdun**. Histoire des combats qui se sont livrés de 1914 à 1918 sur les rives de la Meuse. *Librairie de France, 1934, in-4° (26 x 33 cm), (8)-534 pp,* environ 700 photos dans le texte, 24 pl. de photos hors texte, documents, 14 cartes et plans dans le texte et hors texte (2 dépliantes), bien complet de la grande carte dépliante hors texte couleurs en fin de volume, reliure percaline bleue, 1er plat historié (phare de l'ossuaire de Douaumont éclairant une batterie de canons de 75, rais de lumière du phare et étoiles dorés), titre doré, dos lisse orné de chevrons à froid, titres dorés, tête bordeaux (rel. de l'éditeur), bon état, *envoi a.s.* **200 €**

Ouvrage exceptionnel, réalisé avec la collaboration de plusieurs milliers d'anciens combattants (près de six mille). Adjudant au 95 RI pendant le conflit, Péricard a réalisé ici un travail de fourmi en donnant la parole à une multitude de combattants français ayant combattu entre 1914 et 1918 sur ce fameux champ de bataille (englobant les Hauts de Meuse). C'est donc une chronologie jour par jour, parfois heure par heure, des combats, truffée de centaines de témoignages d'acteurs de différentes armes et différents grades, et émaillées de cartes de secteur détaillées et de photos parfois morbides. L'ouvrage le plus exhaustif sur les combats de Verdun, indispensable pour qui veut revivre cette période en ce lieu maudit. Pas si courant, car l'ouvrage fut interdit en 1940 par les autorités allemandes d'occupation et de nombreux exemplaires détruits à cette époque.

190- **PONS (Jean). Les Origines de la Guerre mondiale**. Essai de synthèse sur les relations internationales de 1871 à 1914, avec photographies, cartes et un dessin de Duvignaud. *Rabat (Maroc), Éditions Félix Moncho, 1935, in-8°, 215 pp,* un dessin en frontispice, 6 pl. de photos et 3 cartes dépliantes hors texte, importante bibliographie, broché, bon état. Rare **40 €**

"Les *Études* ont reçu pour compte rendu un petit volume sur les Origines de la Guerre mondiale, œuvre d'un professeur agrégé du lycée de Rabat (Maroc), dont l'éditeur réside lui-même à Rabat : M. Félix Moncho, qui nous était inconnu jusqu'à ce jour. Avec un généreux éclectisme, l'auteur flétrit l'impérialisme, le militarisme et le mercantilisme des gouvernements européens d'avant guerre. Le rôle des marchands de canons est présenté d'après l'histoire et la légende. Le rôle des partis socialistes n'apparaît d'ailleurs pas sous un jour plus favorable. Le communisme doit être la vraie conclusion du drame, puisque Lénine

avait eu le mérite de comprendre que, dans chaque pays capitaliste, la solution heureuse, pour la classe populaire, n'était pas la lutte contre l'ennemi du dehors, mais bien la rébellion intérieure, “la défaite de son gouvernement” (p. 190). Chez un éducateur de la jeunesse dans un lycée français, voilà un programme riche de promesses. L'une des assertions les plus choquantes du volume est que Pie X, naturellement inféodé aux Jésuites, aurait encouragé l'entreprise guerrière de l'Autriche contre la Serbie, fût-ce au risque d'une conflagration européenne (p. 143). Au frontispice, un dessin de Duvignaud le symbole de la guerre, un paysage ravagé, des édifices en ruines, des fils de fer barbelés, des croix de bois." (Revue *Etudes*, 1935)

191- **ROUQUEROL (Général J.) Le Drame de Douaumont**, 21 février-24 octobre 1916. *Payot, 1935, in-8°, 154 pp,* un croquis, 18 photos hors texte, broché, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **35 €**

"Le rôle joué par le fort de Douaumont dans la bataille de Verdun a été considérable, non point seulement au point de vue tactique, mais aussi en ce que ce nom constitua pour les spectateurs et restera pour la postérité la synthèse de la lutte qui marqua l'un des tournants de la guerre mondiale. Ce livre présente le récit des nombreux et tragiques événements dont le fort fut le théâtre, placés fort justement dans le cadre général qui convient à leur compréhension ; il fournit aussi tous les détails propres à fixer la physionomie exacte de combats, dont dix années de paix n'ont pu encore estomper l'horreur." (*Revue militaire française*, 1931) — "Dans son Drame de Douaumont, le général Rouquerol, tout en restant objectif, nous a donné un émouvant récit des, vicissitudes subies par cette clef de la défense de Verdun, abandonnée par nous, prise par les Allemands et enfin remise entre nos mains après une suite de terribles efforts. L'avant-propos de l'ouvrage est comme une vivante synthèse de ce fragment du drame de la guerre et permet de toucher du doigt, une fois de plus, le résultat navrant de cette doctrine néfaste de l'offensive à outrance, conçue par des irresponsables, et dont le corollaire fut l'abandon criminel des ouvrages fortifiés. On ne pouvait pas, au lendemain même de la guerre, pour des raisons faciles à comprendre, songer à publier un semblable ouvrage. Il vient aujourd'hui bien à point pour remettre les hommes à leur vraie place et permettre de juger les méthodes à leurs résultats." (Albert Depréaux, *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, 1933) — "La perte du fort de Douaumont le 25 février 1916 et sa reprise, huit mois après, marquent bien les deux tournants, les péripéties principales de ce grand drame que fut la bataille de Verdun. Ces événements, qu'on croit connaître parce qu'ils eurent un grand retentissement, ont été déformés par la légende et sont en général très mal connus. Combien savent, par exemple, que le fort n'était pas occupé par nous le 25 février, ni par les Allemands le 24 octobre ?... Ce récit très clair, documenté aux meilleurs sources imprimées françaises et allemandes, et qui s'appuie même sur des souvenirs personnels, fait revivre les diverses phases du drame. L'auteur n'a pas négligé d'en tirer les conclusions et les enseignements nécessaires : il appelle l'attention sur la capacité de résistance qu'offrait le fort, même après les plus violents bombardements et montre l'utilité incontestable de la fortification permanente. Mais il eût dû, pour être juste et pour ne pas prolonger des polémiques périmées, indiquer que le désarmement de nos forts en 1915 fut commandé par la nécessité de doter d'artillerie lourde les offensives alors en préparation." (G. Lestien, *La Quinzaine critique des livres et des revues*, 1931)

192- **ROUQUEROL (Général J.) Le Kemmel 1918**. La Troisième Bataille des Flandres. *Payot, 1936, in-8°, 216 pp,* 5 croquis dans le texte et 9 gravures hors texte, broché, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **40 €**

193- **ROUQUEROL (Général J.) Les Crapouillots**, 1914-1918. *Payot, 1935, in-8°, 188 pp,* 3 croquis et 8 pl. de photos hors texte, broché, couv. lég. salie, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale) **50 €**

L'histoire et l'utilisation des « crapouillots », le surnom donné par les soldats français aux petits mortiers de tranchée et à leurs servants pendant la Première Guerre mondiale. — "Dans les jugements portés sur les crapouillots par ceux qui les ont vus à l'œuvre, un compliment revient toujours : on vante leur courage. Le général Rouquerol en donne une explication où les mortiers comptent encore pour beaucoup : « Au milieu des fantassins dont le rôle entre les combats était souvent passif, le crapouillot travaillait sans trêve. Il était plus ouvrier que combattant. Il avait besoin d'abris pour ses pièces, pour les munitions, pour lui-même. Il les construisait avec des matériaux apportés sur son dos ou à la force de ses bras. Ses mortiers arrivaient à leurs positions par les mêmes moyens. Le coltinage des bombes était la tâche la plus pénible de cette installation. Elle se renouvelait après chaque tir. Ce labeur ininterrompu empêchait le crapouillot de penser au danger qui le frôlait chaque jour et souvent à chaque heure. Son moral élevé était fait de la continuité d'un effort ne laissant aucune place aux réflexions mauvaises conseillères. Par habitude, il regardait sans peur le danger et le bravait sans hésiter. Le courage et la bravoure devenaient ainsi pour les crapouillots une seconde nature ». (p. 29-30)" (Pierre Waline, *Revue des Deux Mondes*)

194- **SCHREINER (G. A.) La Détresse allemande.** *Hachette, 1918, in-12, xii-243 pp,* traduit de l'anglais, préface d'Ernest Lavisse, broché, bon état (Coll. des Mémoires et récits de guerre) **25 €**

L'état matériel et moral de l'Allemagne et de ses alliés par Georg Abel Schreiner qui, jusqu'à la rupture des États-Unis avec l'Allemagne, fut correspondant, pour l'Europe centrale, d'une agence télégraphique américaine. Ernest Lavisse l'annonce en ces termes : « Le livre de M. Schreiner est un témoignage de premier ordre pour l'historien, pour l'homme politique, pour tout homme qui veut comprendre ». — "L'auteur est né Boër ; après avoir combattu contre les Anglais, il se fit naturaliser aux États-Unis et fut, jusqu'à l'entrée en guerre de sa nouvelle patrie, correspondant d'une agence télégraphique américaine, chargé

d'étudier les répercussions de la guerre sur les États centraux. Il écrivit l'avant-propos de son livre à New-York en janvier 1918 ; il ignore donc toute la dernière année de la guerre et n'en prévoit absolument pas le dénouement réel. (...) cependant ce livre est remarquable d'observations de détail, d'indications précises, de jugements personnels. (...) M. Schreiner explique d'une façon peu banale l'entrée en guerre de la Turquie (p. 199). Le grand-vizir lui dit : « L'Entente nous offrait de nous garantir pour trente ans l'intégrité de notre territoire. Des garanties ! Nous savons ce qu'en vaut l'aune. Lorsque la Turquie reçoit une nouvelle garantie, c'est signe infaillible qu'on va violer quelque engagement. Nous nous sommes rangés du côté des Allemands, parce qu'ils ne nous offraient aucune garantie. » Talaat bey ajouta : « Nous avons compris que la guerre européenne serait pour nous le dernier coup. Les Russes veulent Constantinople et les détroits ; les Italiens veulent la Cilicie, sans songer que la prétention des Grecs a le pas sur la leur. La Thrace serait allée aux Bulgares et l'Angleterre aurait pris tout le reste. » ..." (Th. Schoell, *Revue Historique*, 1919)

2ème Guerre mondiale

195- **ALLEN (Martin). Le Roi qui a trahi.** *Plon, 2000, in-8°, 320 pp,* traduit de l'anglais, 8 pl. de photos hors texte, 4 cartes, sources et biblio, annexes, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Les liaisons dangereuses du duc de Windsor : le livre relate les sympathies notoires du roi Edouard VIII pour le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale et démontre, preuves à l'appui, qu'il a passé des secrets d'Etat aux Allemands. Il dévoile le rôle essentiel joué par un Français, Charles Bedeaux, espion à la solde des Allemands, qui était un intime du roi et chez qui eut lieu ensuite le mariage du duc et de la duchesse de Windsor, dans son château de Candé, dans le Maine-et-Loire.

196- **BAYLE (Dr. François). Croix gammée contre Caducée**. Les expériences humaines en Allemagne pendant la Deuxième Guerre mondiale. *Neustadt (Palatinat), Imprimerie Nationale, 1950, fort gr. in-8°, xxvii-1521 pp,* figures et illustrations dans le texte, reliure pleine toile noire de l'éditeur, titres dorés au 1er plat et au dos, bon état **250 €**

Observateur officiel de la France au procès des médecins nazis à Nuremberg en 1947, François Bayle en rendit compte dans cet ouvrage majeur dont la publication passa plutôt inaperçue en 1950. *Croix gammée contre caducée* reste depuis sa publication en 1950 la plus importante, sinon la seule véritable source en français de ce procès. — "Le procès des médecins nazis qui s'est tenu en 1947 à Nuremberg et qui se solda par 7 condamnations à mort, 9 condamnations à perpétuité ou à de longues peines de prison et quelques acquittements pour preuves insuffisantes est un événement capital qui révéla l'étendue des crimes commis et la façon dont les accusés se justifièrent. Il conduisit les juges dans le jugement pénal qui clôtura le procès à fixer des règles précises visant à encadrer à l'avenir l'expérimentation humaine. Ces règles connues sous le nom de code de Nuremberg sont le socle sur lequel s'est bâtie l'éthique médicale contemporaine. Le Dr François Bayle, médecin psychiatre de la marine, fut l'observateur officiel de la France à ce procès dont il rendit compte dans un ouvrage monumental, *Croix gammée contre caducée*, qui parut en 1950 et dont la réception passa presque inaperçue et finalement tomba dans l'oubli avec son auteur. Confronté à leurs crimes (transmission de maladies infectieuses, expériences chirurgicales, exterminations médicales, expériences aéronautiques soumettant des prisonniers à d'atroces expériences d'exposition aux hautes altitudes ou au froid...), les accusés se justifièrent par de nombreux moyens : ils étaient médecins mais aussi militaires et ils devaient donc obéir aux ordres, leurs expériences même si elles furent cruelles ont abouti à des découvertes importantes qui justifiaient de sacrifier quelques personnes pour le bien ultérieur de milliers d'autres, la trahison du serment d'Hippocrate ne pouvait être évoquée car il n'aborde pas la question de l'expérimentation humaine, les expériences sur les animaux ne sont pas reproductibles à l'homme, des expériences médicales condamnables ont également été conduites dans les démocraties. L'expert allemand Leibbrand décrira « un mode de pensée réduisant l'être humain à un objet manipulable auquel se sont ajoutées la discrimination raciale et la présupposition de l'inégalité des vies humaines, abaissant le statut de certains corps par rapport à d'autres et débouchant sur l'exploitation et l'élimination des groupes indésirables, ceux dont les caractéristiques souvent tenues pour héréditaires ne concordaient pas avec les normes nazies ». Un mode de « pensée biologique » que les nazis ont poussé au paroxysme mais qui prend sa source dans la culture européenne de la fin du XIXe siècle..." (Jean Deleuze, *La Revue du Praticien*, 2020)

197- **CHASSANIOL (Anna)(dir.) Les hôpitaux dans la guerre.** *Le Cherche Midi, 2008, in-4°, 256 pp,* nombreuses illustrations en noir et en couleurs, biblio, broché, vouv. illustrée à rabats, bon état **25 €**

De la Première Guerre mondiale à la guerre d'Indochine, les hôpitaux et leurs personnels soignants se sont retrouvés au cœur des conflits. Sur le front comme à l'arrière, les médecins et les infirmiers ont prodigué des soins d'urgence et porté secours aux réfugiés, tout en faisant face à la pénurie, au manque de personnel et aux bombardements qui n'épargnaient pas les hôpitaux. Des historiens, des écrivains et des médecins nous racontent ce formidable engagement des professionnels de santé et des bénévoles, qu'illustrent de nombreuses photographies et documents d'époque. Au fil des récits, des témoignages et des portraits, c'est toute l'histoire du dévouement et de l'héroïsme du corps médical qui nous est révélée. Une histoire faite de tragédies mais aussi d'espérance.

198- **Collectif. Du Tchad au Danube. L'Armée française dans la guerre.** *P., Éditions G.P., 1947, in-4°, 347 pp,* illustré de 550 photos reproduites en héliogravure, dans le texte et à pleine page, reliure de l'éditeur demi-chagrin vert à la

bradel, dos orné d'un fleuron central et de filets dorés, plats ornés de motifs floraux frappés à froid, titre et char d'assaut doré au 1er plat, très bon état **70 €**

Superbe ouvrage édité en 4 tomes brochés au lendemain de la Libération ici réunis, revus et augmentés, en un seul volume relié. Le « copyright by Éditions G.P. » en page de titre est marqué 1948 mais l'achevé d'imprimer indique « janvier 1947 sur les presses de Draeger frères ». — Première partie : Fezzan, Tripolitaine, Tunisie • Deuxième partie : Campagne d'Italie • Troisième partie : Libération du territoire • Quatrième partie : Du Rhin au Danube.

199- **DILIGENT (André). Un cheminot sans importance.** *France-Empire, 1975, pt in-8°, 253 pp,* broché, couv. illustrée, bon état (Prix littéraire de la Résistance 1979), *envoi a.s.* **25 €**

André Diligent raconte l'histoire rigoureusement authentique du résistant et déporté Pierre Hachin. Pierre Hachin était entré dans la Résistance dès 1940 en participant d'abord à la fondation d'un journal clandestin, puis à d'autres activités périlleuses qui lui valurent d'être torturé et déporté à Dachau, après avoir effectué un séjour terrifiant dans un laboratoire de cobayes humains. De retour dans le Nord de la France, en 1945, Pierre Hachin fut entraîné, dans la logique même du combat qu'il avait mené, à intenter un procès pour défendre la mémoire de ses compagnons de lutte et les droits de leurs veuves. Il découvrit à cette occasion un univers qui lui apparut, cruauté en moins, tout aussi inadmissible et redoutable que celui qu'il avait connu en Allemagne, car si le « bon droit » finit toujours par triompher, sa reconnaissance requiert parfois beaucoup de patience et de volonté pour surmonter les obstacles administratifs, sociaux et politiques semés sur son parcours...

200- **EHRENBOURG (Ilya) et Vassili GROSSMAN (dir.) Le Livre noir**. Sur l'extermination scélérate des Juifs par les envahisseurs fascistes allemands dans les régions provisoirement occupées de l'URSS et dans les camps d'extermination en Pologne pendant la Guerre de 1941-1945. Textes et témoignages traduits du russe. *Solin/Actes Sud, 1995, gr. in-8°, 1131 pp,* fac-similé de la couverture de l'édition de 1947 qui fut interdite, photographies des membres du Comité antifasciste juif emprisonnés, une carte, index des noms, reliure souple de l'éditeur, bon état **25 €**

Le 22 juin 1941, les troupes allemandes envahissent l'Union soviétique. "L'opération Barberousse" est, aux yeux d'Hitler, le début de la guerre d'anéantissement du "judéo-bolchevisme". Alors que son armée est obligée de reculer, Staline accepte la création d'un Comité antifasciste juif. Au cours d'une tournée aux Etats-Unis, une délégation de ce comité rencontre Albert Einstein qui suggère que soient désormais consignées dans un "livre noir" les atrocités commises par les Allemands sur la population juive d'URSS. Réalisée sous la direction d'Ilya Ehrenbourg et de Vassili Grossman, cette relation "sur l'extermination scélérate des Juifs par les envahisseurs fascistes allemands dans les régions provisoirement occupée de l'URSS et dans les camps d'extermination en Pologne pendant la guerre de 1941-1945" est assez avancée en 1945 pour être envoyée au procureur soviétique du procès de Nuremberg, puis aux Etats-Unis où elle est publiée. L'édition russe du "livre noir", elle, ne verra jamais le jour : d'abord censurée, elle sera définitivement interdite en 1947. En 1952, les principaux dirigeants du Comité antifasciste juif sont condamnés à mort et exécutés d'une balle dans la nuque. Après l'écroulement de l'URSS et grâce à Irina Ehrenbourg, la première édition intégrale en russe du Livre noir a enfin pu être publiée en 1993 à Vilnius. La présente édition se veut le plus fidèle possible à ce livre retrouvé, terrible page d'histoire directe et témoignage bouleversant.

201- **GARDER (Michel). La Guerre secrète des services spéciaux français**, 1935-1945. *Plon, , 1967, in-8°, 520 pp,* cart. éditeur, sans la jaquette, bon état **25 €**

L'auteur est un ancien officier de Renseignement, ayant participé lui-même, au sein du Contre Espionnage Offensif (T.R.), à cette "guerre secrète" de 1940 à 1943, qui a connu personnellement la plupart des officiers de l'ancien S.R. français. "La partie la plus nouvelle est celle qui traite de l'action clandestine des services de renseignements et du contre-espionnage entre 1940 et 1942." (*Revue française de science politique*, 1967) — "Ce livre est à la fois un récit et un témoignage : récit, parce que l'auteur raconte effectivement la vie et l'action des services spéciaux chargés de fournir aux autorités militaires les renseignements susceptibles de les éclairer, mais aussi témoignage, car, bien qu'il ne précise pas quelles y ont été ses fonctions, il a de toute évidence appartenu à ces services. Cette circonstance présente des avantages, visibles surtout dans la première partie du livre, celle qui expose l'activité des services spéciaux jusqu'en 1940. L'auteur prend bien soin d'expliquer en quoi consistent ces services. Essentiellement militaires par leur organisation comme par leur orientation, ils se chargent à la fois de se procurer, aussi bien et peut-être même davantage en temps de paix qu'en temps de guerre, tous les renseignements possibles sur les armées des autres puissances, et en même temps d'empêcher leurs rivaux – « la maison d'en face » – d'obtenir les mêmes renseignements sur l'armée française. C'est pourquoi ils sont a la fois « défensifs » et « offensifs » et se considèrent comme en état de guerre permanent. Ils n'exploitent d'ailleurs pas les renseignements qu'ils se procurent ; ils se contentent de les analyser, d'en faire la critique et de les transmettre à ceux qui les utiliseront de la manière qui conviendra le mieux à leur « idée de manœuvre » : c'est alors un autre aspect du travail d'état-major, différent de la recherche du renseignement. Les services spéciaux se contentent de suivre l'évolution de l'armée adverse, la composition des unités, leurs déplacements, les modifications du commandement, etc... Leur satisfaction est totale lorsqu'ils ont dressé un ordre de bataille exact et précis, dont on pourra peut-être déduire les intentions de l'adversaire. C'est ce qu'ils ont fait avec beaucoup de bonheur, semble-t-il, de 1935 à 1940, et l'auteur nous montre bien de quelle manière, en démontant les rouages de cette organisation et en indiquant, tout en leur laissant naturellement l'anonymat, quelques-unes de ses sources. II apparaît qu'à cette époque le Service de renseignements français se relevait d'une longue période de médiocrité et obtenait, sous l'impulsion de son chef, le colonel

Rivet, des résultats brillants. II suivait avec une attention toute particulière l'activité de la Wehrmacht et il a pu ainsi prévoir la remilitarisation de la Rhénanie, l'Anschluss, l'action contre la Tchécoslovaquie, puis contre la Pologne. En avril 1940, il avait signalé la possibilité d'une attaque allemande sur les Ardennes et il avait constaté que l'Abwehr s'intéressait avec insistance à toutes les particularités d'une zone comprise entre Sedan et Dunkerque. (...) Pour la periode 1940-1945, le livre prend un autre ton. Dans cette période trouble, les officiers du Service de renseignements sont désorientés et il est significatif de constater leur satisfaction lorsque, dans l'hiver 1944-1945, ils retrouvent, avec l'armée de Lattre, l'organisation familière, les « schémas classiques », le « travail orthodoxe », avec un « deuxième Bureau digne de ce nom ». Auparavant, ce sont les années sombres et le ton est de plus en plus celui d'un témoignage ou l'auteur est personnellement engagé. II y affirme que le Service de renseignements est toujours demeuré anti-allemand. Pour lui, « la guerre continue », et il n'a qu'une hâte, se reconstituer clandestinement et recommencer à récolter des renseignements. Mais à l'intention de qui ? Laval, Darlan, Hunziger sont suspects. De Gaule, il n'en est pas question. Quelques renseignements passent aux Anglais, mais on a bien l'impression qu'il s'agit, au total, d'une activité stérile. Le système fonctionne bien, mais il ne sert a rien. A quoi bon être renseigné sur l'armée allemande, si ce n'est pour en faire profiter ceux qui se battent contre elle ? Ce n'est plus qu'un jeu d'esprit, sans application pratique. Et l'arrivée des Alliés, puis de de Gaule en Afrique du Nord n'arrange pas les affaires, loin de là. Le Service de renseignements est giraudiste, comme peuvent l'être les milieux de l'armée active : le colonel Rivet ne voit rien d'autre entre Giraud et de Gaulle que des « querelles de mots », des rivalités personnelles qui doivent céder le pas à l'action contre l'ennemi commun. II est cependant entraîné dans un conflit qui se traduit, à son niveau, par une lutte âpre contre le BCRA. Ici, l'auteur prend parti avec amertume, car il est du côté des vaincus, contre les « personnages douteux », les « aventuriers » du BCRA, puis contre « la foire d'empoigne de l'épuration ». Si on passe sur ce ton parfois polémique, on trouvera dans ce livre beaucoup de renseignements qui sont souvent de première main." (J.-M. d'Hoop, *Revue Historique*, 1968)

202- **KAPLAN (Alice). Intelligence avec l'ennemi : le procès Brasillach.** *Gallimard, 2001, in-8°, 305 pp,* traduit de l'anglais, notes, index, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Robert Brasillach est le seul écrivain notoire qui, pour avoir collaboré avec les nazis, a été fusillé. L'enquête sur son cas se lit comme un roman, riche en personnages hauts en couleur. Brasillach fait partie de l'élite intellectuelle formée par l'École normale supérieure. Il est bientôt fasciné par l'Allemagne nazie, sa violence, sa théâtralité. Il va diriger Je suis partout, hebdomadaire férocement antisémite, pro-nazi, dénonciateur de Juifs et de résistants. Mais on ne le jugera pas pour ses opinions. On le condamnera pour trahison.
En janvier 1945, si Paris est libéré, la guerre n'est pas finie. C'est dans ce climat tendu que s'ouvre son procès. Alice Kaplan le raconte telle une pièce de théâtre où trois vedettes s'affrontent : Brasillach, le procureur Reboul et l'avocat Jacques Isorni, le propos s'éclairant de l'histoire personnelle et parfois du roman familial des protagonistes. L'auteur a eu accès au dossier de recours en grâce soumis au général de Gaulle et rapporte les cas de conscience, les acceptations et les refus des célébrités à qui l'on a demandé de signer en faveur du condamné. Pourquoi Camus a signé et Simone de Beauvoir a refusé. On découvre comment la mort de Brasillach va peser sur le destin de tous les personnages qui ont été mêlés à son procès. Et comment elle a continué à alimenter les débats intellectuels sur la responsabilité de l'écrivain.

203- **KAPLAN (Chaïm A.) Chronique d'une agonie**. Journal du Ghetto de Varsovie. Découvert et présenté par Abraham I. Katsh. *Calmann-Lévy, 1966, in-8°, 422 pp,* broché, couv. illustrée (lég. défraîchie), bon état **20 €**

De tous les témoignages qu'a suscités le drame du ghetto de Varsovie, « Chronique d'une agonie » est sans doute le plus bouleversant. Chaim A. Kaplan prend chaque jour le risque de relater les événements dans son journal. « Registre des larmes et du sang », il devient une véritable « mission historique » et un témoignage que Kaplan souhaite transmettre aux générations futures. Chaim A. Kaplan écrit jusqu'à la veille de son arrestation (4 août 1942). Grâce à son courage et à sa persévérance, nous connaissons mieux ce que fut la survie dans le ghetto de Varsovie, cet îlot de quelques kilomètres carrés. Les cahiers d'écolier sur lesquels il reporte les expériences quotidiennes ont été sortis à temps, juste avant la destruction complète du ghetto. Découverts par Abraham I. Katsh, ils ont été publiés en 1965. Le ghetto de Varsovie condense toutes les phases de la catastrophe juive du XXe siècle. C'est aussi ce qui fait le prix de ce document, souvent cité par les historiens.

204- **LA LAURENCIE (Général Léon Fornel de). Les opérations du IIIe Corps d'armée en 1939-1940.** *Charles-Lavauzelle, 1948, in-8°, 183 pp,* 5 grands croquis dépliants hors texte, broché, couv. lég. salie, bon état. Rare **60 €**

"Le IIIe Corps d'armée mobilisé se voit confier le secteur défensif de Lille, puis celui de l'Escaut. Le général de La Laurencie, qui le commande dès le temps de paix, expose les déficits d'armement et de matériel bientôt aggravés par les prélèvements de pseudo-affectés spéciaux, l'aviation inexistante et les contacts délicats et décevants avec les autorités belges. L'auteur s'élève contre l'imprudence qui fait abandonner un front organisé pour se porter sur la Dyle. Son Corps d'armée y arrive juste à temps pour recevoir l'attaque allemande sur une position inexistante. Privé de ses groupes de reconnaissance, il n'en lutte pas moins courageusement et est entraîné dans le mouvement de repli ; il retrouve ses positions de départ après neuf jours de combat avec des divisions quelque peu disloquées. On suit alors, pas à pas, la série d'opérations qui aboutissent à Dunkerque ; encore le général de La Laurencie permet-il, par une marche osée, rendue possible par l'excellence de ses troupes, de défendre cette ville pendant quatre jours et de faciliter ainsi rembarquement des Anglais et d'une partie de son Corps d'armée. Transporté en Angleterre, puis à Cherbourg, le général de La Laurencie combattra en Normandie, rameutant les éléments en retraite et ceux qui se reforment. Retraitant de la Seine où il assure la liaison entre le général Duffour et l'aile gauche de l'Armée de Paris, il

est affecté à la Xe Armée, de nouvelle formation, et suit son repli sur Mortagne et Craon. Il passe successivement sous les ordres du IIIe Groupe d'armées, puis du GQG, défend la Mayenne, la Loire, la Creuse, la Touvre pour aboutir à la Dordogne, où l'armistice met fin à cette odyssée..." (Revue *Défense Nationale*, 1948)

205- **LA MAZIÈRE (Christian de). Le Rêveur casqué.** *Laffont, 1972, gr. in-8°, 315 pp,* broché, couv. illustrée à rabats, photo de l'auteur au 2e plat, bon état (Coll. Vécu). Édition originale (achevé d'imprimer 10 avril 1972), bande éditeur conservée **35 €**

Mémoires d'un Français engagé volontaire dans la Waffen SS en août 1944, ancien de la division Charlemagne, condamné à cinq ans de prison en 1946, devenu après la guerre une figure de Saint-Germain-des-Prés, et célèbre pour son témoignage dans le film de Marcel Ophüls *Le Chagrin et la Pitié*. — L'instruction au camp de Wildflecken, les combats de Poméranie, la bataille pour Körlin, la capture par les Polonais, l'interrogatoire des Soviétiques, le retour en France, l'arrestation, le procès, etc. — "De tous les témoignages rassemblés par *Le Chagrin et la Pitié*, celui de Christian de la Mazière, assurément, est un des plus saisissants. Comment les Français se sont-ils comportés durant les années d'Occupation ? Bousculant toutes les idées reçues, le film s'efforçait de répondre à cette question difficile. Son audacieuse objectivité allait lui attirer un succès aussi éclatant qu'imprévu. Témoin essentiel, Christian de la Mazière avait une tâche malaisée : n'était-il pas un de ces « maudits » sur lesquels on avait laissé le silence s'accumuler, lui, ancien volontaire de la Waffen-SS française ? A le voir, à l'entendre, on découvrait soudain que l'aventure de ce « paria » avait sa logique, qu'elle correspondait à un moment de la société française. Ce n'était pas un hasard si, en 1944, plus de sept mille hommes avaient partagé le même engagement. De cette division « Charlemagne » qui s'en vint mourir dans les neiges de Poméranie, Christian de la Mazière est un des derniers survivants. Dans le *Chagrin de la Pitié*, il avait commencé de lever le voile sur toute une part de vérité étrangement méconnue. Mais il lui fallait la distance d'un livre pour tout dire. Et puisque la vérité naît du vécu, que les faits parlent d'eux-mêmes, il lui fallait raconter son histoire..." (4e de couverture)

206- **MANVELL (Roger) et Heinrich FRAENKEL. L'Affaire Rudolf Hess.** *Stock, 1971, in-8°, 346 pp,* 8 pl. de photos hors texte, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **25 €**

Le 10 mai 1941, à 5h45 de l'après-midi, Rudolf Hess, l'un des adjoints d'Hitler, atterrissait, seul à bord d'un avion, dans la campagne anglaise pour faire des proposition de paix au gouvernement Churchill. A l'époque et par la suite, l'événement fit couler beaucoup d'encre. Rudolf Hess avait-il agi de sa propre initiative ou sur un ordre de son Führer ? Etait-il devenu fou, comme les nazis le prétendirent ? Y avait-il sous ce coup de théâtre une manœuvre des Anglais comme le craignirent les Russes ? Hitler lâchait-il son alliée italienne comme le crut un instant Mussolini ?

207- **MUNCH et MATTESON. Nous l'avons échappé... !** Journal 1940-1945 de l'ex-correspondant de guerre allemand Karl Münch et de la citoyenne américaine Janina D. Matteson. *Les Œuvres Françaises, 1947, fort in-12, 538 pp,* broché, bon état **25 €**

208- **RAGACHE (Gilles). Les enfants de la guerre**. Vivre, survivre, lire et jouer en France 1939-1949. *Perrin, 1997, gr. in-8°, 322 pp,* 8 pl. de photos hors texte, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

"Gilles Ragache, dans cette étude très fouillée, nous introduit dans ce monde ignoré de l'histoire de la guerre, celui des enfants. Derrière le drame, celui de la défaite, de l'exode, de l'occupation, avec son cortège de pères disparus, de pères prisonniers, de bombardements, d'enfants juifs déportés, la vie continue. L'auteur nous décrit le quotidien de cette enfance qui passe par la cour de récréation, par le « ciné », par la lecture des journaux pour enfants qui épousent à des degrés divers les idéologies de l'époque. C'est une part importante du livre, G. Ragache a tout lu de cette littérature enfantine. Il a rencontré de très nombreux témoins, plus particulièrement en Normandie, sa terre d'origine, région particulièrement éprouvée en 1940 et en 1944. Les enfants parlent, se souviennent, fantasment, reconstruisent et apparaissent comme des témoins privilégiés, hors des présupposés culturels, des idéologies, malgré l'enjeu politique dont ils sont l'objet. Cette génération d'enfants, celle du maréchal, on surveillera ses lectures, on essaiera d'encadrer, d'organiser ses activités dans un souci d'endoctrinement, de création d'une jeunesse sur un modèle unique. Dans l'ensemble, les mouvements de jeunesse, à l'exception de quelques groupements très politisés, ne s'engageront que timidement dans cette voie. Comme l'analyse fort bien Gilles Ragache, il s'agit d'une génération d'enfants où en définitive, on est peu adolescent, l'absence des pères, près de 2 millions de prisonniers, amène à une évidente responsabilisation, mais aussi à une augmentation de la délinquance juvénile qui ressemble à celle des adultes. Délinquance, sur fond de marché noir, de trafic de toutes sortes, où malgré le discours moral officiel progressivement disqualifié, le jeune a bien du mal à repérer la frontière entre l'interdit et ce qui relève de l'indispensable système « D ». On retrouvera au moment de la Libération, écrit G. Ragache, des bandes d'enfants vivant de rapine, de mendicité..." (Jacques Bourquin, *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, 2000)

209- **ROY (Edouard). Les Chemins d'Italie.** *France-Empire, 1970, pt in-8°, 364 pp,* broché, jaquette illustrée, bon état **25 €**

Souvenirs, sous forme romancée, de la campagne d'Italie (1944), d'un ancien officier du 3e régiment de tirailleurs algériens d'origine normande : Monte-Cassino, la bataille du Garigliano, Rome, Sienne et le débarquement en Provence.

210- **TCHAKARIAN (Arsène). Les Francs-Tireurs de l'Affiche rouge.** *Messidor/Editions Sociales, 1986, gr. in-8°, 250 pp,* préface de Roger Bourderon, 16 pl. de photos hors texte, annexes, broché, bon état **25 €**

Une enquête... des révélations... des vérités inédites sur l'affaire Manouchian. Au cours de l'année 1943, les résistants immigrés de ce qui sera connu plus tard sous le nom de « groupe Manouchian » organisent des dizaines d'attentats contre l'occupant nazi, hâtant ainsi l'heure de la Libération. Après une série d'arrestations, vingt-trois d'entre eux seront fusillés : ceux de l'Affiche rouge. Arsène Tchakarian est l'un des rares survivants du groupe. Il nous livre ici ses souvenirs, mais aussi le résultat d'une enquête longue et minutieuse. D'où un récit vivant, mais aussi un document précis qui contredit avec force les accusations portées contre le Parti communiste français d'avoir « lâché » le groupe.

211- **TOLAND (John). L'Empire du Soleil Levant**. Gloire et chute, 1936-1945. *Calmann-Lévy, 1972, gr. in-8°, 345 pp,* traduit de l'américain, 16 pl. de photos hors texte, 8 cartes, broché, bon état **25 €**

L'originalité du livre de Toland est d'être écrit du point de vue japonais. L'auteur a bénéficié de l'aide de sa femme, japonaise. — "Ce livre est surtout un récit vivant des principaux épisodes de la guerre du Pacifique. L'auteur a puisé une information sérieuse dans les archives japonaises et américaines ainsi que dans les témoignages des principaux acteurs et simples survivants du drame. Partant de la mutinerie du 26 février 1936, l'ouvrage relate rapidement l'extension de la conquête japonaise en Chine et l'évolution politique qui conduit à l'attaque sur Pearl Harbour. La conquête des Philippines par l'armée japonaise, les combats de Guadalcanal et des Mariannes, la bataille du golfe de Leyte, la défense des Ryukyu, la destruction d'Hiroshima et de Nagasaki, et la capitulation du Japon sont décrits avec détail, dans un style sobre et évocateur. Si les événements politiques occupent moins de place que les opérations militaires, J. Toland a eu néanmoins le souci d'en présenter la trame. Il souligne, à juste titre, comment le panasiatisme que propageait le Japon rencontrait certaines aspirations profondes des peuples d'Asie orientale, et combien la guerre menée par les États-Unis en Europe contre une nation occidentale et sa conception nazie différait de celle entreprise par eux en Asie, qui n'était pas seulement une lutte contre une nation agressive se battant pour survivre en tant que puissance moderne, mais « un combat idéologique contre un continent entier ». L'analyse demeure certes limitée ; cependant, la qualité du récit, la sûreté de l'information et la pondération des jugements confèrent à cet ouvrage une réelle utilité pour un sujet sur lequel la bibliographie en français est particulièrement indigente." (Marianne Bastid-Bruguière, *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, 1974)

Histoire militaire, Militaria

212- **AULT-DUMESNIL (Ed. d'). Relation de l'expédition d'Afrique en 1830 et de la conquête d'Alger**, précédée d'un aperçu historique sur l'Algérie depuis les temps les plus anciens jusqu'à la conquête française et suivie d'un appendice sur la colonisation de l'Algérie. *P., Victor Palmé, 1868, in-12, xv-522-(1) pp,* deuxième édition revue, corrigée et considérablement augmentée, reliure demi-chagrin carmin, dos à 4 nerfs filetés, titre dorés (rel. de l'époque), bon état. Bel exemplaire, bien relié **120 €**

"M. d'Ault-Dumesnil, officier d'ordonnance du maréchal de Bourmont pendant la campagne de 1830, avait déjà publié, en 1831, une relation abrégée de cette expédition. Le nouveau récit qui vient de paraître est beaucoup plus développé. Outre les souvenirs et documents que l'auteur avait lui-même recueillis lorsqu'il fut adjoint au cabinet du ministre de la guerre devenu le général en chef de l'expédition, M. d'Ault-Dumesnil a consulté des ouvrages publiés depuis par un grand nombre de témoins oculaires et a pu insérer des renseignements inédits fournis par les acteurs mêmes des événements. Le récit met très bien en relief la ferme attitude de la France pour venger son honneur et anéantir la piraterie, la vigueur du ministre de le guerre, le prudence trop extrême de l'amiral Duperré, l'élan de toute l'armée. Les détails biographiques sur les généraux des Cars, Danrémont, Clouet, sur les simples officiers qui se nommaient Le Moricière, Bedeau, Cavaignac, Changarnier, etc. abondent dans ce livre. Un appendice sur le colonisation de l'Algérie termine ce livre écrit avec cœur et entrain par un homme d'honneur, dont « le récit est un témoignage, selon l'expression du général duc des Cars, et comporte des détails intimes qui ne peuvent se trouver nulle part ailleurs. »." (*Revue des Questions historiques*, 1869)

213- **BARJOT (Amiral). Histoire de la guerre aéro-navale.** *Flammarion, 1961, in-8°, 441 pp,* 12 pl. de photos hors texte, 20 cartes, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

"Disparu en 1960, après avoir rempli les plus hautes fonctions de commandement naval, l'amiral Barjot était un des plus ardents protagonistes de l'arme aéro-navale. On pourrait donc craindre, à priori, qu'il ne force la note lorsqu'il s'en fait l'historien. Mais il n'en est rien. Son livre vaut par la mesure en même temps que par la netteté des vues générales qui permettent, à l'aide d'un éclairage particulier, de mieux comprendre certains aspects militaires du conflit. Sans doute l'ouvrage ne concerne-t-il pas uniquement la seconde guerre mondiale. On négligera donc la dernière partie, consacrée à l'après-guerre ; mais on aurait tort de se désintéresser des premiers chapitres qui exposent les débuts de l'arme aéro-navale, ses premiers problèmes techniques (celui de l'appontement, par exemple, qui demeure toujours une préoccupation essentielle pour les porte-avions), les résistances que rencontre son utilisation. On notera ainsi la lenteur avec laquelle les diverses marines ont élaboré peu à peu une doctrine d'emploi des porte-avions. Le porte-avions devait cependant se révéler arme

essentielle et bouleverser la stratégie navale, surtout en Méditerranée et dans le Pacifique. En Méditerranée, l'entrée en guerre de l'Italie et la capitulation française bouleversaient les prévisions de 1939 et mettaient la marine anglaise dans une situation tragique. Cependant, grâce à Malte, « île porte-avions », et à l'emploi des navires porte-avions, la Royal Navy parvint à maintenir les communications vitales entre Gibraltar et Alexandrie, jusqu'à l'intervention massive de la Luftwaffe en janvier 1941... Mais c'est la guerre du Pacifique qui permet à l'auteur de mettre le mieux en lumière l'importance de l'arme aéro-navale. Ce sont les Japonais, et après eux les Américains, qui ont fait du porte-avions, encore jumelé au cuirassé en Méditerranée, une unité autonome dont l'emploi bouleverse la stratégie maritime. S'il y a encore des batailles au canon, comme dans les parages de Guadalcanal, les succès décisifs sont dus le plus souvent à l'action de l'aviation embarquée : c'est vrai à Pearl Harbor, mais aussi à Midway et aux Mariannes..." (J.-M. d'Hoop, *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, 1962)

214- **GARROS (Louis). L'Armée de grand-papa**. De Galliffet à Gamelin (1871-1939). *Hachette, 1965, pt in-8°, 270 pp,* broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Gallifet • Bazaine • Du Barail et l'erreur fondamentale • Monseigneur le duc d'Aumale • Boulanger, sans le boulangisme • Le colonel Ronchonnot • Dreyfus • Cette lamentable affaire • Le général André • La vie militaire à la Belle Époque • Quand le Midi bougeait • Joffre et le plan XVII • etc. — "Cette armée c'est celle qui a vécu jusqu'au début de la dernière guerre. Elle est morte en juin 1940 mais ceux qui en firent partie en ont gardé un vivant souvenir qu'il n'était pas inutile de transmettre aux générations montantes. Louis Garros s'est parfaitement acquitté de cette tâche. En « képi pompon et pantalon garance », l'armée de Grand-papa a jalonné, depuis la Commune, toute l'histoire militaire de la Troisième République. Évidemment, les chambres enfumées où l'on se chauffait l'hiver autour d'un poêle rouge à l'excès, les multiples corvées, les permissions de minuit, les marches d'épreuves, les tirs de combat, les charges à la baïonnette à la fin des grandes manœuvres, ce sont là autant d'images qui paraissent bien désuètes. L'auteur a brossé non sans humour certains portraits comme celui de ce condottière moderne que fut Gallifet, du légendaire colonel Ronchonot, du général Gamelin qu'il a bien connu. Il a rappelé la lamentable affaire Dreyfus et ses suites. C'est là une évocation passionnante dont certains souriront sans doute... mais il ne faut pas oublier que c'est cette armée qui fit la Marne et l'Yser, Verdun, la Somme et qui mena la bataille victorieuse de 1918. Quelles pages inoubliables de notre épopée !" (Pierre Paul, *Revue historique des Armées*, 1966)

215- **LANGLAIS (Colonel Pierre). Diên Biên Phu.** *Presses Pocket, 1969, pt in-8°, 245-(7) pp,* 3 croquis, annexes, broché, couv. illustrée, bon état. Première édition au format de poche **15 €**

Le premier témoignage rendu public d'un combattant para ayant vécu, heure par heure, les 56 jours de la bataille. Sorti de Saint-Cyr en 1930, dans l'Infanterie coloniale, le colonel Langlais saute à la tête du deuxième Groupe aéroporté sur la cuvette de Diên Biên Phu, le 21 novembre 1953. Avec les deux bataillons de ce groupement, qui constituaient l'unique réserve du camp retranché, il participe à toutes les opérations tentées pour rompre l'encerclement des divisions viêt minh, au cours des mois de décembre, janvier et février. Le 15 mars, troisième jour de la bataille, et après les hécatombes des premières nuits, il prend le commandement du Centre principal principal de résistance et celui de toutes les unités parachutistes larguées jour et nuit sur le camp. Ce commandement, il l'assurera jusqu'à la dernière heure, avec l'espoir tenace de gagner. — "Le livre (.) est relativement classique dans sa première partie. Il s'agit de la synthèse de ses souvenirs de la grande bataille. Par contre, dans sa conclusion, il diffère des autres ouvrages de souvenirs (.) : Ce livre souligne que le Corps expéditionnaire était battu en 1954 (.) Langlais n'accable pas Mendès, au contraire (.) Cette guerre, écrit-il, ne fut pas celle de la France. Non voulue par le pays, elle fut menée par des mercenaires (.) Le colonel Langlais ironise ensuite sur la pratique de ses collègues officiers qui ont lu Mao pour percer les secrets de la guerilla (alors que "ses théories sont applicables à des guérillas nationales se battant pour l'indépendance de leur pays et non à des armées étrangères cherchant à le reconquérir".)" (Ruscio, *La guerre "francaise" d'Indochine*, 1945-54).

216- **MULLIÉ (Charles). Dictionnaire biographique des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850**. Tome II : C-Gi. *Cholet, Éditions Pays & Terroirs, s.d. (v. 2000), in-8°, (324) pp,* paginé 251-574, texte sur 2 colonnes, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Tome II seul (sur 4) de cette réimpression de l'édition de 1851-1852. — Ce dictionnaire couvre une période militaire exceptionnelle, de la Révolution à la Monarchie de Juillet. Les carrières des célébrités militaires de l'époque ont pris naissance pour certains dans les rangs des armées de Louis XVI, pour d'autres parmi les Volontaires de 1792, avant de s'épanouir pleinement lors des campagnes lancées sur le Rhin et l'Italie. Les officiers du Consulat et de l'Empire regroupent à juste titre le plus grand nombre de biographies détaillées. On croise dans ce volume Caulaincourt, le général diplomate ; les trois frères Colbert, grand nom de la cavalerie impériale ; le général Desaix, conquérant de la Haute-Égypte, tombé à Marengo ; le général Éblé, qui sauva la Grande Armée lors du passage de la Bérézina ; etc. L'œuvre se distingue par sa précision documentaire et son souffle narratif, offrant une fresque exhaustive de la hiérarchie militaire française. Mullié explore les destins croisés de ces hommes de terre et de mer, documentant chaque promotion, chaque blessure et chaque acte de bravoure avec une rigueur historique qui fait de ce monument de l'historiographie militaire une référence incontournable. Gardons cependant à l'esprit que ces biographies ont été publiés en 1852 lors de l'avènement du Second Empire et que Mullié a une sainte admiration pour Napoléon Ier et le Premier Empire.

217- **MULLIÉ (Charles). Dictionnaire biographique des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850**. Tome III : Go-L. *Cholet, Éditions Pays & Terroirs, s.d. (v. 2000), in-8°, 244 pp,* texte sur 2 colonnes, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Tome III seul (sur 4) de cette réimpression de l'édition de 1851-1852. — Ce dictionnaire couvre une période militaire exceptionnelle, de la Révolution à la Monarchie de Juillet. Les carrières des célébrités militaires de l'époque ont pris naissance pour certains dans les rangs des armées de Louis XVI, pour d'autres parmi les Volontaires de 1792, avant de s'épanouir pleinement lors des campagnes lancées sur le Rhin et l'Italie. Les officiers du Consulat et de l'Empire regroupent à juste titre le plus grand nombre de biographies détaillées. On croise dans ce volume Lamarque, qui lutta contre les Vendéens en 1815 ; le turbulent général Lasalle, tombé à Wagram ; etc. L'œuvre se distingue par sa précision documentaire et son souffle narratif, offrant une fresque exhaustive de la hiérarchie militaire française. Mullié explore les destins croisés de ces hommes de terre et de mer, documentant chaque promotion, chaque blessure et chaque acte de bravoure avec une rigueur historique qui fait de ce monument de l'historiographie militaire une référence incontournable. Gardons cependant à l'esprit que ces biographies ont été publiés en 1852 lors de l'avènement du Second Empire et que Mullié a une sainte admiration pour Napoléon Ier et le Premier Empire.

218- **POLI (Xavier). Histoire militaire des Corses.** *Ajaccio, De Peretti, et Bastia, Ollagnier, 1898-1900, 2 vol. in-8°, viii-247 et vi-247 pp,* relures demi-chagrin vert, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et fleurons dorés (rel. de l'époque), dos lég. passés, bon état. Rare **250 €**

Complet de tout ce qui a paru. — "Il faut ouvrir le beau livre du capitaine Xavier Poli « Histoire militaire des Corses », malheureusement inachevé en raison de la mort de l'auteur en 1923." (*Revue de la Corse ancienne et moderne*, 1928) — Tome I : Les Bandes corses (1520-1559) • Régiment d´Ornano (1569-1626) • Régiment d´Antomaria de Casanova (1622-1623) • Les Corses premiers colonisateurs français dans le nord de l'Afrique (1520-1633) — Tome II : Régiment de Peri (1673-1682 et 1690-1715) • Royal Corse (1739-1788) • Corse Cavalerie (1757-1762) ; Volontaires Corses (1757-1759) • Légion Corse (1769-1775) • Buttafuoco (1769-1772) • Régiment Provincial de l'île de Corse (1777-1791).

Voyages, Pays étrangers

219- **ANDORS (Stephen). China's Industrial Revolution**. Politics, Planning and Management, 1949 to the Present. *New York, Pantheon Books, 1977, in-8°, xviii-344 pp,* biblio, index, reliure toile éditeur, jaquettes illustrée, bon état. Texte en anglais **25 €**

220- **BALBO (Cesare). Sommario della storia d'Italia**, dalle origini fino ai nostri tempi. *Firenze, Felice Le Monnier, 1856, in-12, 520 pp,* index, reliure demi-percaline verte à coins, filets dorés sur les plats, dos lisse avec pièce de titre basane carmin, fleuron et double filet doré en queue, tête dorée (rel. fin XIXe signée B. Coulon, relieur à Toulouse), bon état. Texte en italien **25 €**

Edizione decima (prima fiorentina) corretta ed accresciuta dallo scrittore (la première édition est parue en 1846) — Une réflexion passionnée sur le passé et le présent de l'Italie par l'historien et homme politique italien Cesare Balbo (Turin 1789 - idem 1853). S'inspirant du modèle constitutionnel anglais, Balbo fut toujours un modéré, un représentant éminent du catholicisme libéral et un théoricien du néo-guelfisme. Balbo identifiait le Piémont comme le moteur de l'unification italienne au sein d'une confédération d'États. La libération de la Lombardie-Vénétie était une condition préalable indispensable à l'indépendance et, à cette fin, Balbo espérait une expansion autrichienne dans la péninsule balkanique au détriment de l'Empire ottoman. En 1848, il fut appelé par Charles-Albert à présider le premier gouvernement constitutionnel piémontais (mars-juillet 1848). Son ministère ne se montra toutefois pas à la hauteur de la situation : la conduite de la guerre du Piémont lors de la première guerre d'indépendance et la question de l'annexion de la Lombardie provoquèrent de vifs conflits et affaiblirent la position de Balbo, incapable de servir de médiateur entre la politique dynastique de Carlo Alberto et les positions des démocrates et des républicains... — Table : 1. Età prima : de' popoli primitivi (2600 circa - 390 circa av. G.C.) – 2. Età seconda : del dominio della Repubblica romana (390 circa - 30 av. G.C.) – 3. Età terza : degli imperatori romani (30 av. G.C. - 476 dell'era crist.) – 4. Età quarta : dei barbari (476-774) – 5. Età quinta : della signoria degli imperatori e re (774-1073) – 6. Età sesta : dei Comuni (1073-1492) – 7. Età settima : delle preponderanze straniere (1492-1814) – Appendice (1814-1849).

221- **BALSAN (François). A travers l'Arabie inconnue**. Des villes mortes du Royaume de Saba aux palais des seigneurs des sables. *Amiot-Dumont, 1954, in-8°, 190 pp,* 16 pl. de photos hors texte, 2 cartes, broché, jaquette illustrée, bon état **30 €**

"Nos lecteurs ont eu à plusieurs reprises l'occasion d'apprécier le talent de conteur de M. François Balsan, président de la Société des Explorateurs français. Celui-ci, après avoir traversé les déserts du Kalahari, s'est récemment aventuré au royaume de Balkis, de la reine de Saba qu'aima Salomon et au pays des rois mages. De ce voyage dans le sud de l'Arabie, dans sa partie la plus farouchement défendue contre la curiosité des Européens – celle qui est située entre le Yemen et le Hadramout, – il

rapporte des pages qui font honneur à l'exploration française. Sur Beihan, sur le temple de Vénus de Tumna, sur la cité de Yeshboun, sur les nomades berbères, les Balkhazmis et les hétaïres de Mudia, on trouvera, dans cet entraînant ouvrage, des détails que l'on chercherait en vain ailleurs. Chez M. François Balsan l'art de conter va de pair avec l'art d'explorer." (*Revue des Deux Mondes,* 1954) — "François Balsan est un grand voyageur. Le récit qu'il a rédigé relate l'expédition qu'il fit au Beihan en 1953. il a pu visiter Timna avec sa femme, qui dut être, peu après, évacuée sur Aden, frappée par une insolation. Il en a rapporté une belle table de pierre, à rigole, ornementée d'un bucrâne, qu'à son retour en France, il a généreusement offert au Louvre. Dans la pensée de l'explorateur, ce premier voyage n'était qu'une reconnaissance en vue d'établir une base de départ pour une pénétration profonde, sinon la traversée de la zone désertique du Rub 'al-Khali." (André Parrot, *Syria*, 1955)

222- **BÉGAUD (Louis-Théodule). Le premier Capitaine au long cours**. Martín Alonso Pinzón, associé de Christophe Colomb, organisateur et animateur de l'expédition de 1492. *P., J. Peyronnet, 1944, gr. in-8°, 286 pp,* 15 pl. de gravures hors texte, 3 croquis dans le texte et 2 cartes dépliantes hors texte (une consolidée avec du scotch), broché, couv. illustrée, bon état **60 €**

223- **CLOT (André). Les Grands Moghols**. Splendeur et chute, 1526-1707. *Plon, 1993, in-8°, 302 pp,* une carte, généalogie des Grands Moghols, annexes, repères chronologiques, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Derniers de ces conquérants venus d'Asie qui dévalèrent, dès la fin du premier millénaire, les portes du nord-ouest pour envahir la péninsule indienne, mosaïque d'États hindous et musulmans en lutte continuelle, les Grands Moghols, la splendeur de leur cour et leurs légendaires richesses occupent, dans l'imaginaire occidental, une place voisine des califes de Bagdad contés par les Mille et Une Nuits, auxquels il n'est pas déraisonnable de les comparer. Ces Turcs, descendants de Gengis Khan et de Tamerlan, contemporains de François Ier et de Louis XIV, transformèrent l'Inde en quelques décennies, engloutissant principautés et royaumes, faisant surgir, sur le vieux fond indien, une civilisation aussi raffinée et somptueuse, qu'impitoyable pour ses ennemis. Ce fut la synthèse, dans les domaines artistique et intellectuel, de l'Asie centrale, de la Perse voisine, de l'Inde, et même des apports européens. Une administration de premier ordre – qu'utilisèrent les Anglais après la conquête –, une armée longtemps invincible, rappellent la France du Roi-Soleil, et l'Empire ottoman au temps de Soliman le Magnifique. Mais ces règnes glorieux – ensanglantés par de longues guerres de succession – s'achevèrent dans l'amollissement, l'immoralité, les désordres et la ruine. Des envahisseurs, venus eux aussi du plateau d'Asie, dépouillèrent l'empire de ses richesses. L'Inde retourne à son morcellement. En un siècle, l'Empire moghol se réduisit à un petit territoire autour de Delhi, dont le Moghol était une marionnette entre les mains des factions rivales. Jusqu'au jour où des envahisseurs venus, eux, du lointain Occident, occupèrent la grande péninsule et s'emparèrent de ses richesses...

224- **DECOUX (Amiral). Sillages dans les Mers du Sud.** *Plon, 1953, in-8°, iii-402 pp,* 14 gravures et photos hors texte dont le frontispice (la reine Marautaaroa, 1860-1935, épouse de Pomaré V, dernière souveraine de Tahiti), 4 cartes dans le texte et une carte dépliante hors texte, reliure pleine basane noire, dos à 3 doubles nerfs, auteur et titre dorés, bords bisautés (rel. de l'époque), bon état **50 €**

"L'amiral Decoux, après avoir indiqué ses titres à écrire de l'Océanie, du fait de deux campagnes à vingt ans de distance (la première à bord du *Protet*, puis du *Catinat* en 1905-1906, la seconde en 1925-1927 comme commandant de l'aviso *Cassiopée*) énumère les pays visités : la presque totalité des îles du Pacifique, possessions françaises ou britanniques ou pays sous tutelle. (...) L'amiral évoque successivement ses escales à Nouméa, à Tahiti et San Francisco. Il trace avec verve les portraits des commandants de l'époque et décrit les mœurs rudes d'autrefois. (...) Il évoque ses réceptions par la dernière reine Pomaré, dans son bungalow à Papeete ou à Paris. La fière allure de cette princesse et son air de majesté ont beaucoup impressionné l'auteur. Le chapitre suivant traite de la plonge des perles dans l'archipel des Tuamotu. (...) Se reportant à l'hiver austral 1926, l'amiral Decoux raconte sa rencontre avec le *Firecrest* d'Alain Gerbault, et l'aide qu'il a pu apporter à ce yacht dont la quille avait été arrachée à la suite d'un échouage sur le corail du lagon, à Uvea. Les commentaires de l'amiral sur le célèbre navigateur sont mitigés. (...) Les peintres de l'île, Paul Gauguin et Octave Morillot, sont les figures du chapitre suivant..." (P. Cousot, *Journal de la Société des océanistes*, 1953)

225- **DYBOWSKI (Jean). La Route du Tchad**. Du Loango au Chari. Ouvrage illustré de 136 dessins inédits par Mme Paul Champel, MM. E. Loëvy, Montader, Clément et Bineteau d'après les photographies, dessins et aquarelles de l'auteur et les documents rapportés par lui. *P., Firmin-Didot, 1893, pt in-4°, 381 pp,* une photo de l'auteur sous serpente en frontispice, 136 illustrations, carte et graphique repliés in fine, reliure demi-chagrin rouge, dos à 5 faux-nerfs, titres et caissons fleuronnés dorés, plats percaline rouge avec encadrements à froid, fer de prix doré au 1er plat (rel. de l'époque), bon état **150 €**

En 1891, le Comité de l'Afrique Française décide l'envoi d'une mission vers le lac Tchad dans le but de retrouver et de renforcer l'expédition de Paul Crampel partie un an plus tôt. Le choix d'un naturaliste pour diriger cette mission lui confère une dimension scientifique, dans l'exploration d'une région encore inconnus des Européens. Après plusieurs mois de préparatifs, Dybowski et son équipe se mettent en route en mars 1890. Partie de Bordeaux, la mission fait escale au Sénégal afin de recruter une cinquantaine de tirailleurs pour former l'escorte, puis atteint les côtes du Congo où elle débarque à Loango. A partir de ce moment là, Dybowski, tout en accomplissant au mieux ses devoirs politiques, donne la plus entière

priorité à ses recherches scientifiques. Tout au long de son périple, il s'intéresse, avec une rare curiosité, à tout ce qui est susceptible d'apporter du nouveau à la science. L'itinéraire de la mission reprend exactement celui de Crampel, d'abord les six cents kilomètres de la voie terrestre entre la côte et Brazzaville, puis la voie fluviale pour atteindre Bangui. La lente remontée du fleuve permet déjà à l'explorateur de poser les bases de ses recherches, constituant déjà de nombreuses collections sur cette vaste région. A partir de ce poste, remontant les rapides du fleuve à l'aide de pirogues recrutées chez les habitants de la région, très habiles dans l'art de la navigation, la mission pénètre dans une zone qu'aucun blanc, excepté Crampel, n'a visité... La mission Dybowski met en exergue le rôle majeur que prend la science dans l'acte de colonisation.

226- **FRÉDÉRIC (Louis). Bouddha en son temps.** *Editions du Félin, 1995, in-8°, 221 pp,* une carte, glossaire, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état, *envoi a.s.* **25 €**

En l'absence de tout document contemporain de l'époque de Bouddha, les seuls témoignages capables de relater sa vie sont des écrits tardifs, dans lesquels les récits légendaires sont inextricablement liés aux faits réels. Fort de ce constat et de sa connaissance des textes de l'Inde ancienne, Louis Frédéric a relevé le défi d'une « biographie » du Bouddha. De la naissance à la mort, il retrouve les traces de « l'Eveillé », suit sa quête de vérité comme ses errances, démêlant, pour mieux les souligner, la part de vérité des traditions et celle, imaginaire, des légendes...

227- **GOURAUD (Général). Zinder-Tchad**. Souvenirs d'un Africain. *Plon, 1944, pt in-8°, vi-305 pp,* 23 photos sur 16 pl. hors texte et une carte dépliante in fine, broché, couv. piquée, bon état. Edition originale, ex. du SP, prière d'insérer **40 €**

"Le 21 avril 1900, trois colonnes de troupes françaises, parties depuis longtemps de leurs bases et ayant affronté mille dangers, se trouvèrent réunies au bord du Chari, à quelques kilomètres du lac Tchad. Le commandant Lamy ayant pris le commandement de ces trois colonnes, s'emparait dès le lendemain du camp fortifié du redoutable et cruel Rabah, qui était tué. Lamy, hélas ! était lui-même mortellement blessé. C'est ainsi, écrit le général Gouraud au début de son ouvrage, que « la jonction au Tchad de l'Algérie, du Soudan et du Congo fut faite ». Ayant participé aux plus belles campagnes de notre épopée africaine, le général Gouraud poursuit la publication de ses « Souvenirs d'un Africain », qui comptaient déjà *Au Soudan* et qui s'accroissent aujourd'hui de *Zinder Tchad*, embrassant une période s'étendant de 1900 à 1906. La traversée du Dahomey, la marche sur Zinder, les combats de Zanguébé et de Galma, la création de Niamey, l'affaire d'Argoungou, la soumission des Touareg, l'entrée à Binder, le drame du capitaine Cazemajou, l'arrivée du colonel Noël, le retour au Niger forme la première partie de cet important ouvrage qui se termine par un beau portrait du gouverneur général Roume, « un des plus grands coloniaux contemporains ». La seconde est la relation des séjours faits au Tchad par le général Gouraud entre 1900 et 1904. Belles pages de notre conquête coloniale relatées avec simplicité et noblesse par un des plus vaillants soldats qui la firent." (*Revue des Deux Mondes*, 1944)

228- **GRANET (Marcel). La religion des Chinois.** *PUF, 1951, in-8°, xi-175 pp,* broché, bon état **25 €**

Marcel Granet, le grand sinologue, nous offre dans ce livre une vision d'ensemble de la religion des Chinois depuis ses origines jusqu'à la période républicaine. Avec rigueur et pénétration, il analyse la religion paysanne et son folklore. La religion féodale et ses cultes, puis la religion officielle où les lettres jouent un rôle prépondérant. L'auteur considère ensuite bouddhisme et taoïsme et, pour conclure, médite sur l'avenir du sentiment religieux dans la Chine moderne. Nourri d'érudition mais d'une parfaite clarté, cet ouvrage demeure un classique s'adressant aussi bien au profane qu'au spécialiste de cette discipline.

229- **GUILLAIN (Robert). Dans trente ans la Chine.** *Seuil, 1965, in-8°, 301 pp,* broché, couv. illustrée, qqs très rares soulignures crayon, bon état (Coll. L'Histoire immédiate) **20 €**

"Ayant de 1937 à 1964 visité cinq fois la Chine non en touriste, mais en journaliste enquêtant sur la situation du pays, Robert Guillain était exceptionnellement bien placé pour nous dire ce qu'est effectivement le pays de Mao Tsé-toung et où il va. Pour le présent, il estime que les dirigeants communistes ont réussi à façonner une âme collective dévouée à leur politique ; sept cent millions de Mao Tsé-toung la peuplent aujourd'hui et suivent les directives de Pékin. Ils ont pu aussi surmonter les premières difficultés dans le domaine économique profitant des leçons de leurs échecs. Comme le titre de l'ouvrage l'indique, l'auteur situe les faits actuels dans la perspective de l'avenir et en songeant au temps assez proche où la Chine comptera un milliard d'habitants. Il le fait pour nous rappeler que l'apparition de cette nouvelle grande puissance ouvre un chapitre nouveau dans l'histoire du monde, mais il ne s'en effraye nullement car il sait que ce peuple Intelligent s'adaptera à son nouveau rôle." (François Honti, *le Monde diplomatique*, 1965) — "Retourné en Chine pour un quatrième voyage, Robert Guillain note ses impressions avec une précision et une netteté qui lui font honneur ; son livre est d'une lecture fort instructive et passionnante. L'auteur décrit dans un style alerte et clair ce qu'il a vu ; il apporte un témoignage dont le lecteur tirera les conclusions qu'il désirera : Robert Guillain rapporte tout autant les réussites apparentes que les échecs et les insuffisances encore bien nombreuses. Il peint un peuple de sept cents millions d'hommes entièrement transformé par le communisme, en ayant accepté la discipline et s'étant débarrassé de la tension qu'il subissait autrefois : un peuple qui a recommencé à sourire, mais dont la vie, assurée sur le plan alimentaire, reste encore d'un niveau très bas ; un pays qui, tout en fabriquant des bombes atomiques, se contente de rares automobiles et se sert de « vélopousses » ; une race prolifique qui accepte l'idée de la

limitation volontaire des naissances, même si elle éprouve encore pratiquement des difficultés à l'appliquer ; « sept cents millions de Mao » dont l'ambition est de ressembler au maître de la Chine..." (Jean Némo, Revue *Défense Nationale*, 1965)

230- **JONVEAUX (Émile). Deux ans dans l'Afrique Orientale**. Illustrations par Émile Bayard. *Tours: Alfred Mame et Fils, 1880, in-8°, 207 pp,* un frontispice et 27 gravures par Émile Bayard, une carte repliée hors texte in fine (Bassin du Nil : partie méridionale) (sur 2 : manque la carte Bassin du Nil : partie septentrionale), cartonnage percale rouge décoré de l'éditeur, dos lisse avec titres et fleurons dorés, tranches dorées (rel. de l'époque), qqs rares rousseurs, bon état. Bel exemplaire dans sa reliure d'origine en percale rouge estampée noir et or **40 €**

Récit d'un voyage du Soudan à l'Ethiopie, la région des Grands Lacs et Zanzibar, exécuté en 1867 par Émile Jonveaux (1819-1871). Au cours de son voyage en Abyssinie, l'auteur fut emprisonné par le roi Téwodros II (Théodoros) à Magdala (à l'époque capitale de l'Empire d'Éthiopie). Il fut libéré après la bataille de Magdala entre les forces britanniques et éthiopiennes (du 9 au 13 avril 1868 : les Britanniques remportèrent la bataille et Téwodros se suicida), et se rendit ensuite vers le sud en passant par l'Ouganda jusqu'à Zanzibar.

231- **KAO CHUNG JU (Bernard). Le Mouvement intellectuel en Chine et son rôle dans la révolution chinoise** (entre 1898 et 1937). (Thèse). *Aix-en-Provence, Saint-Thomas, 1957, in-8°, 210 pp,* biblio, broché, bon état **50 €**

Thèse sous la direction de Pierre Renouvin. — "Présentation claire des principales étapes de la crise et de la renaissance intellectuelles de la Chine, de 1898 à 1937. L'influence décisive que la toute puissance de l'Occident (1898-1911) a exercée sur le mouvement des idées est aussi intelligemment mise en valeur que celle du mouvement des idées sur le cours de la Révolution (1911-1937). Les chapitres relatifs au triomphe de la langue vulgaire sur la langue classique, au « grand tournant » de mai 1919, et aux polémiques entre lettrés sur les mérites respectifs des civilisations occidentale et orientale, sont particulièrement intéressants." (*Revue française de science politique*, 1958)

232- **KLEIN (Donald W.), Anne B. CLARK. Biographic Dictionary of Chinese Communism**, 1921-1965. *Harvard University Press, 1971, 2 vol. gr. in-8°, xvi-1194 pp,* pagination continue, cartes, biblio, index, reliures toile éditeur (reliure du tome II très défraîchie, jaquettes abîmées), C. de bibl., bon état (Harvard East Asian Series). Édition originale. Texte en anglais **40 €**

Avec leur *Biographic Dictionary of Chinese Communism, 1921-1965*, publié en deux volumes dans les "Harvard East Asian Series" en 1971, Donald Klein et Anne Clark se sont assuré la reconnaissance durable de tous les sinologues, étudiants, observateurs ou analystes de la Chine contemporaine, auxquels ils ont donné un compagnon de travail longtemps souhaité et désormais indispensable. Voici que beaucoup de longues, fastidieuses ou irritantes recherches à travers une centaine d'ouvrages généraux ou spéciaux et une bonne dizaine de recensements biographiques, ces derniers parfois incertains ou politiquement suspects, leur sont épargnées. Le *Biographic Dictionary of Chinese Communism* est en effet une somme de tout ce qui était à peu près connu des spécialistes au moins jusqu'à la Révolution culturelle de 1966. C'est dire le programme de lecture qu'il suppose, mais c'est dire aussi quel effort intelligent et soutenu a été nécessaire pour dégager et faire revivre les révolutionnaires chinois qui, à divers titres et a divers niveaux, ont conduit pendant près de cinquante ans les destinées de leur Parti. Au total, 433 biographies proprement dites, 700 noms cités dans les notices et 450 autres mentionnés dans les annexes, font un nombre impressionnant de personnages logés dans les 1200 pages du texte serré. Le choix des 433 premiers noms s'est inspiré de critères rationnels sur lesquels Donald Klein et Anne Clark se sont expliqués dans une introduction dont la lecture attentive est indispensable au bon usage de leur livre. Autant qu'il était possible de le faire – et l'on sait les difficultés que les biographes ont toujours rencontrées dans la Chine de toutes les époques –, les auteurs ont rassemblé sur leurs personnages tous les renseignements scientifiquement utiles : origine sociale et familiale, formation, importance de leur rôle, participation aux moments les plus graves de l'histoire du Parti qu'il s'agisse d'action directe ou d'œuvres écrites. Ils se sont efforcés de cerner leurs traits de caractère quand ils le pouvaient. Avec beaucoup de prudence et une grande probité intellectuelle ils ont indiqué quand il le fallait les incertitudes et les contradictions de leurs sources, grâce à quoi il y a finalement peu a dire ou à rajouter à propos de tel ou tel individu. Une centaine d'annexes, regroupées en douze rubriques qui sont autant de coupes dans l'histoire ou la composition du Parti, un répertoire des noms de personnes accompagnés de leurs caractères chinois achèvent de rendre l'usage de ces deux volumes (par ailleurs fort maniables et typographiquement excellents) particulièrement commode. (Jacques Guillermaz, *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 60, 1974)

233- **LA RONCIÈRE (Charles de). Jacques Cartier.** *Plon, 1931, in-12, 244 pp,* un frontispice, 4 dessins, une carte dépliante hors texte, biblio, broché, bon état (Coll. Les grandes figures coloniales) **20 €**

"Ce second volume de la collection « Les grandes figures coloniales », publié à l'occasion de l'Exposition coloniale, repose sur une importante bibliographie (p. 237-239) de récits de voyages, d'ouvrages d'érudition écrits en français, en anglais, en espagnol, en italien. Le récit est vivant, intéressant, émaillé de citations caractéristiques. Le livre comprend quatorze chapitres : quatre d'introduction, cinq consacrés aux trois voyages de Cartier ; les cinq derniers essaient d'indiquer leur portée cartographique, économique, littéraire. M. de La Roncière a parfaitement réussi à évoquer le milieu français et indien où vécut Jacques Cartier." (E. Préclin, *Revue Historique*, 1935)

234- **LAPIE (Pierre Olivier). Mes Tournées au Tchad.** *Alger, Office Français d'Edition, , 1945, in-8°, 282 pp,* 2e édition, 8 pl. de photos et 2 cartes (une dépliante) hors texte, annexes, broché, couv. illustrée, bon état. Rare **50 €**

Engagé dans la France libre, Pierre-Olivier Lapie (1901-1994) est Gouverneur du Tchad depuis six mois (il le sera de novembre 1940 à 1942) quand il écrit cet ouvrage où il exprime ses premières impressions mais aussi rassemble de nombreuses informations historiques qui constituent une bonne introduction au Tchad colonial. — "A un moment où nous déplorons tous l'extrême rareté de nouvelles publications sur l'Afrique, les récits du Capitaine Lapie, nous contant ses voyages dans la Colonie du Tchad, dont il était Gouverneur, seront acclamés, non seulement par les spécialistes, mais par tous ceux d'entre nous, très nombreux, qui portent un vif intérêt au développement des colonies du centre africain. Depuis les ouvrages du Colonel Tilho, très peu a été publié sur les contrées du Tchad sous l'administration française. Partant de Fort Lamy dans le Bas Chari, l'auteur nous fait faire le tour du Mayo Kebbi, du Salamat, du Baguirmi, du Ouadai, du Kanem et des déserts sauvages et cruels du Borkou aux confins du Tibesti. Nous suivons avec lui le cours du Chari et du Logone jusqu'au Tchad. Au bord de ces rivières et du grand lac, comme sur les routes sablonneuses et interminables, nous rencontrons les habitants de ces régions appartenant aux différentes tribus. Nous observons leurs activités et suivons leur histoire. Arrivés dans les chefs-lieux, nous nous entretenons avec les commandants de poste et les administrateurs de leurs difficultés et de leurs projets pour le développement de la colonie. Les peintures admirables du paysage nous transportent sur les rivières et au bord du lac Tchad, dans la brousse, sur les montagnes sauvages et en plein désert. Au cours de son récit l'auteur nous rappelle l'histoire de la conquête française et des grandes expéditions militaires, qui ont permis à l'administration française de s'établir et de donner la paix à ces parties de l'Afrique dont le sol était ravagé et imprégné de sang. L'action sur Murzuk, où ce grand soldat, le Colonel d'Ornano, trouva la mort, ainsi que le grand raid et la prise de Koufra par le Général Leclerc, traités dans le chapitre XV, sont des faits d'armes dans la meilleure tradition française et réjouiront le cœur de tous les lecteurs. L'appendice donne une liste des marchandises d'exportation, une table météorologique, et une bibliographie des livres ayant rapport aux territoires en question. Pour ceux qui ont vécu en Afrique centrale, ce livre évoquera de précieux souvenirs." (Hanns Vischer, *Africa*, Volume 14, Issue 5, January 1944)

235- **LIEBERTHAL (Kenneth). A Research Guide to Central Party and Government Meetings in China**, 1949-1975. *White Plains, International Arts and Sciences Press, 1976, in-8°, xxix-322 pp,* foreword by Michel Oksenberg, biblio, index, reliure toile éditeur, C. de bibl., bon état. Édition originale. Texte en anglais **50 €**

Un guide thématique et bibliographique très utile consacré aux centaines de réunions – congrès, séances plénières du Comité central, séances du Politburo, conférences de travail – du gouvernement et des forces armées au niveau national en Chine entre 1949 et 1975. Il présente des résumés chronologiques, des éléments de contexte et des analyses des conférences chinoises de haut niveau dans les domaines politique, militaire et administratif, et éclaire sur le processus d'élaboration des politiques chinoises et l'évolution de ce processus en Chine au fil du temps.

236- **MACCIOCCHI (Maria-Antonietta). De la Chine.** *Seuil, 1971, in-8°, 569 pp,* broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Combats) **20 €**

Maria-Antonietta Macciocchi est la première personnalité communiste occidentale, à avoir voyagé en Chine, depuis la rupture des relations sino-soviétlques. Elle a bénéficié d'un statut particulier : « celui d'amie de la Chine », libre d'établir son itinéraire et de choisir ses interlocuteurs. D'octobre à décembre 1970, elle a sillonné la Chine en tous sens, écouté, regardé, interrogé, comparé, vérifié. Elle a visité les campagnes aussi bien que les villes, les hôpitaux, les usines, les universités, les écoles. Les protagonistes de la révolution culturelle lui ont fait le récit des prodigieux bouleversements de ces dernières années. Elle ne s'est pas bornée à enregistrer des commentaires officiels mais rapporte mille propos qui font de ce livre un témoignage unique : pour la première fois, des hommes et des femmes de Chine parlent longuement d'eux mêmes, de leur vie, de leur pays. Au moment où nul ne peut s'empêcher de prendre conscience du rôle fondamental de la Chine dans ce dernier tiers du XXe siècle, ce document de première main, par les innombrables informations qu'il apporte, mais aussi par le dialogue inédit qu'il amorce, est une introduction au monde de demain. (4e de couverture) — Après la parution une polémique se forme à partir du livre et de son interdiction de vente à la fête de l'Humanité en septembre 1971. Les intellectuels maoïstes regroupés autour de la revue *Tel Quel* et de Philippe Sollers, rompent avec le Parti communiste français. En 1972, *Tel Quel* se rallie alors ouvertement à l'idéologie maoïste. Philippe Sollers, qui s'insurge contre la censure de l'ouvrage lors de la fête de l'Humanité, indique : « *De la Chine* représente aujourd'hui non seulement un admirable témoignage sur la Chine révolutionnaire, mais encore une source d'analyses théoriques qu'il serait illusoire de croire refoulées. *De la Chine*, c'est la puissance et la vérité du « nouveau » lui-même.[...] *De la Chine* est l'un des très rares livres d'aujourd'hui, de demain. Le travail de Maria-Antonietta Macciocchi a devant lui toute l'histoire ». Dans l'émission télévisée *Apostrophes* en 1983, Simon Leys, en présence de Maria Antonietta Macciocchi, indique : « Son ouvrage *De la Chine*... ce que l'on peut dire de plus charitable, c'est que c'est d'une stupidité totale, parce que si l'on ne l'accusait pas d'être stupide, il faudrait dire que c'est une escroquerie ».

237- **MANGIN (Arthur). Voyage à la Nouvelle-Calédonie**, suivi de : *Les Bêtes criminelles au moyen âge. P., Delagrave, 1883, in-8°, 185 pp,* 18 gravures dont 6 à pleine page hors texte, cartonnage percaline rouge estampé noir et or de l'éditeur un peu défraîchi, qqs rousseurs, bon état **30 €**

Le *Voyage* comprend 160 pages, avec 6 gravures hors texte et 8 dans le texte ; *Les Bêtes criminelles au moyen âge* 25 pages et 4 gravures dans le texte.

238- **MARGOULIÈS (Georges). Histoire de la littérature chinoise. Poésie.** *Payot, 1951, in-8°, 417 pp,* broché, bon état (Coll. Bibliothèque historique). Tirage limité à 2.000 exemplaires **30 €**

Par le sinologue Georges Margouliès, né en 1902, ancien élève et professeur à l'École des langues orientales, ancien chargé de mission en Chine.

239- **MASPERO (Henri). La Chine antique.** *P., Imprimerie Nationale, E. de Boccard, éditeur, 1955, in-8°, xxiv-519 pp,* nouvelle édition révisée d'après les corrections et additions laissées par l'auteur et pourvue de caractères chinois, 3 cartes dépliantes in fine, biblio, broché, couv. recollée lég. salie, bon état **30 €**

Une synthèse magistrale de l'histoire, de la société et de la religion de la Chine ancienne. — Table : Préface de la nouvelle édition, par E. Cavaignac. – Avertissement de la nouvelle édition, par P. Demiéville. – Avant-propos de l'édition originale. – Bibliographie générale. – Livre premier : Les origines. – Livre II : La vie sociale et religieuse. – Livre III : Les hégémonies. – Livre IV : Les Royaumes Combattants. – Livre V : La littérature et la philosophie antiques. – Table des cartes.

240- **NOURRY (Pierre). A la Martinique**, Ant'Isle de l'Amérique. *Éditions d'Histoire d'Art, Librairie Plon, 1967, gr. in-8°, 236 pp,* préface de Henry Lémery, 32 pl. de gravures et photos reproduites en héliogravure et 4 pl. en couleurs hors texte, cartes, annexes, bibliographie critique, broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

"Issu d'une famille dont les ancêtres servaient leur prince dans sa marine de guerre et préférèrent l'exil au reniement de leur idéal, comme le chevalier Nourry de Bénouville qui illustra la Martinique pendant sa contre-révolution, Pierre Nourry, centralien et capitaine de corvette dans la réserve, a été chargé de se rendre à la Martinique pour tenter de sauver une importante entreprise industrielle en péril. Croyant arriver dans une colonie semblable à nos possessions d'Afrique ou d'Océanie, il fut surpris de se trouver dans une province qui avait gardé dans ses habitudes, ses mœurs, sa ferveur religieuse et aussi dans l'orgueil qu'elle avait du nom français un air Ancien Régime qu'il ne comprit pas de prime abord. Cette singularité ne s'imposa à lui qu'à la longue, et, dès qu'il s'en fut rendu compte clairement, il entreprit de se l'expliquer. Il rapporte de son enquête ce livre..." (Henri Lémery)

241- **ORLÉANS (Henri-Philippe d'). Autour du Tonkin.** *Calmann-Lévy, 1896, in-12, iii-535 pp,* reliure pleine basane fauve, dos à 4 nerfs pointillés, titres et fleuron dorés, couv. conservée, dos lég. abîmé, mors refaits, petit cachet d'un relieur italien (de Milan) en fin d'ouvrage, bon état **60 €**

Récit d'un voyage fait en Indochine en 1892, du Tonkin au Siam. Arrivée à Hong Kong, une visite à Canton, arrivée au Tonkin : Hai-Phong, Montée du Fleuve Rouge, Hung-Yen, de Hanoi à Van-Bou, une visite aux Méos, excursions au plateau de Tafine, de Lai-Chau à Luang Prabang, Luang Prabang, de Luang Prabang à Bangkok.

242- **ORLÉANS (Henri-Philippe d'). L'âme du voyageur.** *Calmann-Lévy, s.d. (1902), in-12, xxiv-458 pp,* un portrait photographique de l'auteur sous serpente en frontispice, avant-propos par Eugène Dufeuille, reliure pleine basane fauve, dos à 4 nerfs pointillés, titres et fleuron dorés, couv. conservée, un mors en partie fendu recollé, petit cachet d'un relieur italien (de Milan) en fin d'ouvrage, bon état **60 €**

Récit d'un voyage en Indochine et dans la province siamoise de Battambang. — "Une main paternelle a recueilli, dans la *Revue des Deux-Mondes*, la *Revue de Paris*, dans d'autres recueils ou brochures, les pages les plus fortes de ce voyageur ardent, simple et charmant. Le premier chapitre a donné son titre au volume; le dernier est la lettre écrite du Lang-Bian (19 juin 1901). – Henri d'Orléans fut passionnément asiatique. L'Indo-Chine l'avait reçu à son premier voyage; il y revint une quatrième fois, onze ans après, pour y rencontrer la mort. Aussi, à l'exception d'un chapitre sur Madagascar et d'une conférence sur l'Abyssinie, l'Asie remplit ce livre comme elle avait pris l'âme du voyageur. Ne craignons pas de rappeler combien furent clairvoyantes les vues d'Henri d'Orléans sur l'Extrême Orient et féconde sa propagande indo-chinoise." (L. Raveneau, *Annales de Géographie*, 1903)

243- **PÉAN (Charles). Conquêtes en terre de bagne.** *Editions Altis, 1948, in-8°, 362 pp,* 4e édition, préface du Colonel W. Wycliffe Booth, 18 pl. de photos hors texte, broché, couv. illustrée rempliée, bon état **45 €**

Les bagnes de Guyane, de 1928 à leur suppression. — Après deux siècles d'existence, dans le système pénal français, les bagnes furent officiellement supprimés par le décret-loi du 17 juin 1938. Cette décision fut provoquée par une vaste campagne de presse, menée notamment par Gaston Monnerville, avocat guyanais élu à la chambre des députés, Charles Péan, délégué par l'Armée du Salut de France, Albert Londres, célèbre reporter, confortée par les récits d'anciens forçats et même de médecins du bagne. — Charles Péan, partisan de la suppression du bagne, s'indigne plus particulièrement des conditions des libérés, les plus misérables des condamnés, incapables de subvenir à leurs besoins et encore moins de s'acheter leur billet

retour. De retour en Guyane, il s'occupera de porter assistance à tous ces hommes par la création de foyers, restaurants puis d'ateliers de menuiserie afin de financer leur retour en France. Ainsi, à compter de 1935, les premiers libérés regagnent la France avec l'assistance de l'Armée du Salut.

244- **RECLUS (Elisée). Nouvelle Géographie universelle**. La Terre et les hommes. X : **L'Afrique septentrionale**. - Première partie : Bassin du Nil : Soudan égyptien, Éthiopie, Nubie, Égypte. *Hachette, 1885, in-4°, 638 pp,* 3 cartes en couleurs hors texte, 111 cartes intercalées dans le texte et 57 gravures sur bois, notes et sources en bas des pages, index, reliure demi-chagrin havane foncé à coins, dos à 5 faux-nerfs, titres et caissons dorés, tête dorée, dos frotté avec pt accrocs, qqs très rares rousseurs, bon état **50 €**

"De nos jours, la géographie de Reclus est présentée comme une géopolitique révolutionnaire. Comprise dans sa totalité, c'est-à-dire sans négliger les écrits dits littéraires, la géographie de Reclus se dévoile comme une poétique du paysage ; poétique complexe qui inclut de très nombreux thèmes issus du romantisme, et qui se marie à des visées didactiques et scientifiques." (Richard Lafaille, *Annales de Géographie*, 1989)

245- **ROUX (Jean-Paul). Histoire des Turcs**. Deux mille ans du Pacifique à la Méditerranée. *Fayard, 2005, gr. in-8°, 494 pp,* 15 cartes, chronologie, tableaux et généalogies, biblio, 4 index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état **20 €**

Qui étaient-ils, d'où venaient ces Turcs qui prirent Constantinople en 1453 et qui, des siècles durant, ont fait frémir l'Occident ? On connaît les visions pittoresques que nous en ont laissées Racine et Pierre Loti, Mozart et Delacroix entré autres. Mais sait-on que leur histoire est celle d'une mosaïque de peuples qu'on a connus au cours du temps sous des noms différents ? Sait-on que de Pékin à Alger, du Pacifique à la Méditerranée, ils ont parcouru presque tout l'ancien monde et que leur rôle dans l'aventure humaine a été fondamental ? Les Tabghatch qui franchissent la Grande Muraille au début de l'ère chrétienne, les Ouïgours qui dissertent de Dieu au cœur des déserts de l'Asie, les cavaliers de la Horde d'Or qui brûlent Moscou, les Ottomans qui font de leur empire la première puissance du monde, les janissaires qui assaillent Vienne, les Grands Moghols qui créent l'Empire des Indes, tous étaient des Turcs. Les Turcs, c'est donc quelque 2000 ans d'une histoire dont les héros les plus célèbres s'appellent Attila, Tamerlan, Soliman le Magnifique, Akbar, Atatürk ; c'est aussi une immense civilisation où se sont côtoyés tour à tour la violence et le sang, la paix, l'ordre, la tolérance, le mysticisme et l'art le plus raffiné.

246- **SIEGFRIED (André). La Crise britannique au XXe siècle.** *Armand Colin, 1937, in-12, 216 pp,* 2 cartes et 2 graphiques, biblio, broché, dos lég. abîmé, bon état (Coll. Armand Colin) **15 €**

Magistrale étude sur l'Angleterre des années 1930. — "André Siegfried était professeur à l'École libre de Sciences Politiques lorsque j'y étais étudiant, de 1926 à 1929. Pour ce qui est de Siegfried observateur de pays autres que la France, je suis tout à fait incompétent pour en parler et je me bornerai à dire à cet égard combien d'amis anglais m'ont dit l'admiration qu'ils éprouvaient pour le petit livre d'André Siegfried sur *La crise britannique au XXe siècle*, publié dans les années trente." (François Goguel, *Études Normandes* 1989)

247- **SUGIER (Claire). Haïti terre cassée...** Quinze ans dans la campagne haïtienne. *L'Harmattan, 2012, in-8°, 302 pp,* préface de Gaston Pineau, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Une plongée dans l'Haïti des tontons macoutes, une Haïti brisée, cassée... Trois tentatives différentes d'aide au développement se soldent par un échec auquel, semble-t-il, il n'y a pas d'issue. Mais au fil des jours, au fil des pages se construit progressivement une analyse originale de l'une des brisures qui empêchent ce pays, et tant d'autres comme lui, de sortir de leur ornière, tandis que parallèlement se tissent des liens de tendresse avec un peuple de paysans pleins d'une extraordinaire vitalité. Claire Sugier, à pied ou à mulet sur les sentiers poussiéreux, accroupie devant son brasero, assise sur des sacs de maïs au sommet des camions, au chevet des malades au fond de cases sombres, vit avec son mari et ses enfants l'absence d'eau, de médecin, de téléphone. Elle sait faire partager ici le bonheur des échanges, la saveur de la vie villageoise, la douleur des drames de la misère. Elle n'esquive pas pour autant les multiples interrogations qu'elle partage avec Jean-Bernard son mari : Pourquoi l'artisan haïtien coupe-t-il le manche de son marteau ? Pourquoi dit-il que "l'argent c'est le diable" ? Pourquoi la violence prend-elle sans cesse le pas sur la solidarité nationale tant chantée ? Les ébauches de réponse apportées ici ouvrent sur la terre haïtienne un regard nouveau...

Généalogie, héraldique, noblesse

248- **Du PONTAVICE (Gilles et Bleuzen). La cuisine des châteaux du Provence.** *Rennes, Ouest-France, 2003, pt in-4°, 127 pp,* 111 recettes, très nombreuses photos et reproductions de documents anciens en couleurs (photographies de Claude Herlédan), index des châteaux, guide pratique, index des recettes, broché, couv. illustrée à rabats de l'éditeur, bon état (Coll. La cuisine des châteaux) **20 €**

Cet ouvrage nous fait découvrir une Provence parfois surprenante, fruit d'une histoire à rebondissements et d'une géographie contrastée. Une Provence passionnante et attachante et qui est, on le sait, une région de haute gastronomie. A travers les châteaux, et les écrivains qui l'ont chantée, ce livre est une parade haute en couleur et en senteurs dans les lieux parmi les plus prestigieux de cette région qui concilie le soleil et le vent, la montagne et la mer, l'olivier et la vigne. — Les châteaux : châteaux d'Aulan, de Vergières, de Lourmarin, de Sauvan, le Palais des Papes, les châteaux de Romanin, de Grignan, d'Ansouis, la chartreuse de Bonpas, et les châteaux de Rochegude, d'Avignon et de La Mignarde.

249- **GENNES (Jean-Pierre de). Les chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem**. Essai critique. Volume 1 : **Origines et histoire générale de l'Ordre.** *[Cholé], Editions Hérault, 1995, gr. in-8°, 481 pp,* préface de Jean Richard, 21 illustrations, broché, bon état **50 €**

"Les croisades ont entraîné la création d'un certain nombre de communautés d'hommes liées à la Terre Sainte. Les mieux connues sont les ordres militaires, dont les membres ont un statut mixte, à la fois religieux et militaire, et sur lesquels il existe une bibliographie considérable ; mais ils ne sont pas les seuls, et c'est à une autre communauté, exclusivement militaire, que s'attache Jean-Pierre de Gennes pour en retracer l'histoire, une communauté qui se trouve davantage mal connue que méconnue : Les chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Les chevaliers du Saint-Sépulcre ont en effet déjà fait l'objet d'une historiographie importante, dont l'auteur démontre qu'elle n'est pas fiable et dont il entreprend de réfuter les erreurs, la plus commune étant de confondre les chevaliers et les chanoines du Saint-Sépulcre. On savait déjà que les chanoines du Saint-Sépulcre n'avaient jamais été, comme il est complaisamment répété, des combattants, moines-soldats ou chevaliers, mais J.-P. de Gennes parfait la démonstration en prouvant que, de leur côté, les chevaliers n'ont jamais été moines ou chanoines, qu'ils n'étaient pas des clercs, et que leur histoire s'est entièrement déroulée de façon indépendante de celle des chanoines du Saint-Sépulcre. C'est au XVIe siècle qu'une série de faux ont été forgés pour doter les chevaliers d'une origine ancienne (Godefroy de Bouillon), sinon même très ancienne (l'apôtre saint Jacques le Mineur ou sainte Hélène !) et, surtout, en les reliant aux chanoines du Saint-Sépulcre, pour tenter de faire passer pour un ordre ce qui n'avait été jusqu'alors qu'un titre individuellement accordé. Dès lors, la nature des chevaliers du Saint-Sépulcre se définit mieux et leur histoire s'éclaircit. Ce sont des individus, nobles le plus souvent, qui viennent à Jérusalem recevoir, sur le tombeau du Christ, l'adoubement de chevalier. La pratique s'en répand bien après les croisades, une fois que, à la suite des accords conclus, dans les années 1330, entre Robert d'Anjou et le sultan, est autorisé le retour dans la Ville Sainte d'une communauté de franciscains, gardiens du saint Sépulcre; il est caractéristique que le plus ancien témoignage de l'existence d'un chevalier du Saint-Sépulcre ne remonte qu'à 1336, précisément au lendemain de ces accords. Quant à l'expression milites Sancti Sepulcri, elle n'apparaît qu'en 1383. Jusqu'à la fin du XVe siècle, les témoignages abondent de tels adoubements, toujours conférés par un chevalier laïc, les franciscains n'intervenant qu'à titre d'assistants privilégiés. C'est à l'extrême fin du XVe siècle ou au début du XVIe que la papauté, en transférant au custode de Terre Sainte le pouvoir de créer des chevaliers, achemine doucement la communauté de ceux-ci vers la constitution d'un ordre qui recevra ses statuts vers 1550. Un ordre qui n'aura cependant jamais de grand maître : les deux tentatives pour voir conférer à Philippe II d'Espagne puis à Charles de Gonzague, en 1558 et en 1615, la qualité de grand maître échouèrent devant l'opposition formelle de l'ordre de Malte, auquel était uni depuis 1489 ce qui restait de l'ordre des chanoines du Saint-Sépulcre; l'ordre de Malte se montrait en effet peu désireux de risquer de voir ainsi contestée sa prééminence par ceux-là mêmes qu'une historiographie abusive prétendait faire passer pour les successeurs des chanoines. J.-P. de Gennes conduit, dans ce premier volume, l'histoire des chevaliers du Saint-Sépulcre jusqu'à la réforme de Pie IX qui, en 1847, après avoir rétabli le patriarcat latin de Jérusalem, conféra au patriarche la collation de l'ordre. La nécessaire réfutation de la confusion entre les chanoines et les chevaliers a conduit J.-P. de Gennes d'une part à présenter de façon extrêmement détaillée les sources de l'histoire de l'une et l'autre communauté, et d'autre part à y inclure de longs développements sur l'histoire des chanoines. Cela alourdit certes un volume de belle taille, mais le bénéfice pédagogique devrait être définitif : il ne sera plus permis désormais de faire des chanoines du Saint-Sépulcre des combattants, ni de voir des chevaliers du Saint-Sépulcre dès le XIIe ou le XIIIe siècle." (Emmanuel Poulle, *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1998) — Un deuxième tome (en 2 volumes) est paru en 2004 qui retrace l'histoire de l'ordre depuis 1847.

250- **LÉVIS-MIREPOIX (Duc de). Aventures d'une famille française.** *La Palatine, 1955, in-8°, 311 pp,* broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

L'auteur retrace l'histoire de la famille des Lévis-Mirepoix. — "Depuis qu'au XIIIe siècle, Guy de Lévis a passé de l'Ile de France en Languedoc, ses descendants ont peuplé les provinces pyrénéennes. Ils y ont occupé des postes de premier rang, sans préjudice des expéditions guerrières où ils ont marqué leurs exploits. Ils ont aussi connu nombre d'aventures qui, débordant le cadre déjà large de leurs domaines, se sont inscrites dans l'histoire générale de la France. En écrivant cette monographie de ses ancêtres, le duc de Lévis-Mirepoix ne voulait pas seulement acquitter un devoir de piété filiale, il désirait, nous dit-il, présenter un tableau qui, sous ses couleurs spéciales, s'inscrirait dans la galerie des familles françaises. Mais les archives, d'où se tire cet extrait, sont si riches que même le résumé comporte une nécessaire ampleur. « Les arbres empêchent de voir la forêt », dit le proverbe connu. Ici l'arbre généalogique, à lui seul, sans obstruer l'horizon, est pourtant d'une telle puissance qu'il faut un regard attentif pour suivre la complexité de sa ramure." (Henri du Passage, *Etudes*, 1956)

251- **MARIE (Reine de Roumanie). Histoire de ma vie**. (De 1875 à 1918). *Plon, 1937-1939, 3 vol. pt in-8°, 376, 392 et 604 pp,* 88 photos hors texte, reliures demi-percaline couleur vélin, dos lisses avec pièce de titre basane vermillon et fleuron doré, têtes rouges, couv. conservées (rel. de l'époque), bon état **150 €**

Rare complet. — Petite-fille de la reine Victoria et du tsar Alexandre II, Marie d'Edimbourg, née en 1875, était la femme de Ferdinand de Hohenzollern-Sigmaringen, neveu et fils adoptif de Carol et roi de Roumanie de 1914 à 1927. — "Une des femmes les plus brillantes d'Europe" (Ghislain de Diesbach), elle contribua à ranger la Roumanie dans le camp allié en 1916. Le livre retrace son enfance en Angleterre, à Malte et dans les différentes cours d'Europe, son mariage avec le Prince héritier de Roumanie, les événements jusqu'à la fin de la Grande Guerre. Portraits des personnages qui gouvernent l'Europe en cette fin du XIXe siècle. Nombreuses photos. — « Aucune autobiographie n'est aussi étrange, ni, à certains égards, aussi intéressante que "l'Histoire de ma vie" de Marie, reine de Roumanie » écrivait Virginia Woolf en 1934. Fille du duc d'Edimbourg et de la princesse Maria Alexandrovna de Russie, petite-fille de la reine Victoria et du tsar Alexandre II, la princesse Marie épouse en 1893 l'héritier du trône de Roumanie, le prince Ferdinand de Hohenzollern-Sigmaringen, et part à 17 ans pour son nouveau pays. Pendant plus de vingt ans, elle se prépare à devenir reine. Son mari accède au trône à la veille de la Première guerre mondiale alors que la Roumanie essaye de préserver sa neutralité. Dans "Histoire de ma vie", la reine Marie raconte sa jeunesse en Angleterre, à Malte dont son père est gouverneur puis à Cobourg (nord de la Bavière) dont il est souverain. Elle évoque aussi ses séjours à la cour de Russie. Vie de famille avec ses enfants, vie mondaine et vie politique se mêlent dans un tourbillon étourdissant que la Première guerre mondiale vient balayer. Veuve en 1927, Marie se consacre alors à l'écriture et à la rédaction de ses mémoires. Elle meurt en 1938.

252- **ROTHSCHILD (Nadine de). Heureuse et pas fâchée de l'être.** *JC Lattès, 1987, in-8°, 221 pp,* 16 pl. de photos hors texte en couleurs, broché, couv. illustrée, manque la page de faux-titre, bon état **15 €**

Un jour de juin 1963, Nadine Lhopitalier épouse le baron Edmond de Rothschild, le plus riche de tous les Rothschild ; sa fortune est l'une des plus colossales du monde. L'ex-ouvrière, roturière mais fine mouche de naissance, devenue l'épouse d'un des hommes les plus riches de France, répond dans ce livre aux lectrices de son premier livre : « Après la publication de mon livre, *La Baronne rentre à cinq heures*, des centaines de lectrices m'ont écrit; presque toutes me posaient les mêmes questions: comment avez-vous fait pour réussir votre vie ? Après vingt-six ans de mariage, comment continuez-vous à plaire à votre mari ?. Ma réponse a toujours été la même: il faut avoir du caractère mais pas l'ombre d'un mauvais caractère Dans ma vie professionnelle, dans ma vie conjugale, dans ma vie familiale, j'ai pratiqué l'art des concessions, j'ai fait passer l'autre avant moi-même. C'est la règle de l'amour. Je n'entre jamais en compétition avec un homme, car nous ne sommes pas leurs rivales mais leurs complices. Il n'est pas facile, bien sûr, d'être toujours tolérante, indulgente, généreuse, mais si vous le voulez, vous le pouvez. Je vous confie mon expérience mais aussi celle de nombreuses femmes – Bethy Lagardère, Judith Pisar, Catherine Aga Khan entre autres – qui ont su plaire et faire de l'homme leur allié. Et qui, comme moi, sont heureuses, et pas fâchées de l'être. Je vous livre également mes recettes de beauté, quelques règles d'élégance et ce que je crois être mon art de vivre. »

253- **SPOTO (Donald). Dynasty: The Turbulent Saga of the Royal Family from Victoria to Diana.** *London, New York, Toronto, Sydney, Tokyo & Singapore, Simon & Schuster, 1995, gr. in-8°, 476 pp,* qqs photos, sources, index, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état. Édition originale. Texte en anglais **25 €**

Régionalisme

254- **ADAM (Paul) et autres. Histoire de l'enseignement secondaire à Sélestat.** *Société des amis de la bibliothèque de Sélestat, 1969, gr. in-8°, 200 pp,* 8 pl. de portraits et photos hors texte, qqs illustrations et fac-similés, broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

Cet ouvrage retrace l'évolution de l'enseignement dans la ville, notamment son illustre école latine et humaniste des XVe et XVIe siècles : L'enseignement secondaire à Sélestat des origines à la Grande Révolution (Paul Adam) ; Le général François-Ignace Schaal (1747-1833) ; La vie du collège vers 1870 ; Le collège de Sélestat de 1919 à la veille de la réforme de 1968 ; Le Collège Dr Kœberlé sous l'occupation allemande ; etc. Il a été publié à l'occasion de la mise en service de la Cité scolaire du Lycée Dr Kœberlé à Sélestat.

255- **ANTHOINE MILHOMME (Virginie)**, avec la collaboration de l'Écomusée Paysalp. **La Colonie Italienne, un passé très présent.** *[S.l.], Mairie de Saint-Cergues, s.d. (2021), in-4°, 97 pp,* nombreuses photos, cartes et fac-similés en noir et en couleurs, biblio, reliure cartonnée de l'éditeur, bon état **25 €**

Initié et édité par la commune de Saint-Cergues, cet ouvrage relate la naissance et le destin d'une colonie devenue un symbole de l'antifascisme, de la tolérance et de la liberté : La Colonie Italienne de Saint-Cergues "Les Feux-Follets". Ce bâtiment a été construit bénévolement au début des années 1930 par plus de 600 antifascistes réfugiés italiens d'Annemasse et de Genève. Reprise en main par la Croix rouge suisse durant la Seconde Guerre mondiale, la colonie a été un refuge pour des enfants de toutes nationalités et religions (notamment juifs, italiens, français et espagnols) fuyant le fascisme. Les témoignages constituent le fil conducteur de l'ouvrage. Ils sont illustrés par une riche et abondante iconographie, par des cartes et des éléments de contextualisation historique.

256- **BOULAIS (Pierre) et François ISLER. Clochers à bulbe**. Patrimoine du ciel savoyard. *Montmélian, La Fontaine de Siloé, s.d. (1996), pt in-4° carré (27.5 x 24.8 cm), 142 pp,* 133 photos en couleurs, biblio, reliure cartonnée de l'éditeur, jaquette illustrée, bon état **35 €**

Le clocher à bulbe est souvent perçu comme un marqueur identitaire de la Savoie, mais son aspect et sa position par rapport à l'église ont souvent varié au cours des âges. Plantés au Pays de Genève et du Mont-Blanc, en Chablais, Faucigny, Beaufortain, Aravis, leurs échos se transmettent de vallée en vallée. Pièces montées qui vous "refilent le bourdon", point d'orgue, contrepoints à musique sur décor de crème Chantilly et de nature verte ou dorée selon la saison ! Courbes et flèches interfèrent avec dômes et aiguilles rocheuses ; sur leur peau cuivrée, rouillée, couverte de fines écailles de fer blanc, le soleil apporte un air de fête. Bien isolés ou, à l'inverse, émergeant par-dessus le toit des maisons, ils escaladent le ciel avec élégance dans un univers de montagnes en majesté...

257- **Congrès Archéologique de France. Cornouaille.** *Orléans, Pillault, 1957, pt in-4°, 284 pp,* richement illustré de photos, de plans et de dessins sur le patrimoine local, broché, bon état (CXVe session, 1957) **30 €**

Quimper • Guengay • Notre-Dame de Kerdévot • Notre-Dame de Kerinec • Ploaré • Locronan • Plogastel (par Henri Waquet) • Plogonnec • Notre-Dame de Confort • Pontcroix • Saint-Tugen • Quimperlé : église Notre-Dame • Le Faouët • Brennilis • Spezet • Notre-Dame de Tronoen • Penmarc'h • Loctudy • Pont-l'Abbé (par René Couffon) • Fouesnant • Ploërdut • Langonnet • Landévennec (par Roger Grand) • Cléden-Cap-Sizun • Notre-Dame de Quilinen (par René Legrand) • Pouldavid (par Marc Thibout) • Quimperlé : église Sainte-Croix • Saint-Ségal • Pleyben (par René Lisch) • Kernascléden (par Paul Deschamps) • Saint-Nic • Sainte-Marie du Menez-Hom • Rumengol • Châteaulin • Plouguer • Plozévet (par André Mussat).

258- **MAGNAUDEIX (Irène). Et en cas de peste, ce qu'à Dieu ne plaise.... Chronique d'une ville close, Sisteron** (1719-1723). *C'est-à-dire Éditions, 2010, in-8°, 240 pp,* nombreuses illustrations (cartes, plans, gravures et fac-similés), sources et biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Ce livre est une chronique de la « ville close » de Sisteron qui, entre 1720 et 1723, attend la peste qui, finalement, l'épargnera. La menace du fléau aura bouleversé sa vie politique, économique et sociale. — De retour du Levant, le Grand Saint-Antoine accoste le 25 mai 1720 au large de Marseille avec à son bord le virus de la peste. Malgré des mesures de quarantaine insuffisamment respectées, l'épidémie se répand rapidement dans la ville et gagne l'arrière-pays durant l'été. Sisteron, en haute Provence, qui panse encore les blessures du terrible hiver de 1709-1710, va devenir durant trois ans « ville close » pour se protéger de cette menace, à laquelle on se prépare, mais qui ne vient pas, et exacerbe les tensions politiques entre les différents pouvoirs, représentants du roi, ecclésiastiques, consuls... Les mesures sanitaires prises pour protéger les populations bouleversent la vie économique et sociale de la ville. S'appuyant sur une importante documentation (délibérations des conseils de ville et du bureau de santé, pièces à l'appui des comptes, prescriptions médicales, autopsies, actes notariés, etc.), Irène Magnaudeix présente une chronique de ces temps troublés et dresse un portrait vu d'en bas des transformations politiques, économiques et sociales d'une petite ville au début du 18e siècle.

259- **ROUILLÉ (Joseph). Plein ciel... sur Les Châteaux de Vendée.** *Éditions du Vieux Chouan, 1989, in-4°, 160 pp,* nombreuses photographies aériennes de Jean Thiéry et nombreuses illustrations de Marc Guitteny, toutes en couleurs, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état **30 €**

A travers les soixante-treize châteaux de Vendée présentés dans ce livre par Joseph Rouillé, revit l'histoire du Bas Poitou. Certains ont un grand passé, d'autres sont intéressants pour leur architecture et le site. Tous font partie de notre patrimoine. Et c'est dans l'une ou l'autre de ces demeures qu'ont vécu ou séjourné des personnages illustres tels Richard Cœur de Lion, Henri de Navarre, du Plessis-Mornay, l'amiral de Brion, le maréchal de Clérembault et tant d'autres...

Paris

260- **ANDIA (Béatrice de), Caroline François et Aloys Klayelé (dir.) Les Musées parisiens**. Histoire, architecture et décor. *P., Action artistique de la Ville de Paris, 2004, in-4° carré, 304 pp,* préface d'Henri Loyrette, 336 illustrations, en noir et en couleurs, dans le texte et à pleine page, biblio, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **35 €**

Retrace l'évolution des musées de la capitale, des cabinets de curiosités et collections royales jusqu'aux réalisations modernes, en s'attardant sur l'histoire de leurs bâtiments et de leurs décors.

261- **ANDIGNÉ (Fortuné d'). Vieux Paris.** *P., Editions G. Crès & Cie, 1929, in-8°, viii- pp,* nombreuses gravures et photos dans le texte et hors texte, broché, couv. illustrée rempliée, bon état **30 €**

Fortuné d'Andigné (1866–1935) a été conseiller municipal de Paris et vice-président de la Commission du Vieux Paris, jouant un rôle clé dans la protection du patrimoine historique parisien. Il a participé activement à la défense des monuments et hôtels particuliers parisiens. — Table : L'Hôtel de Rohan • L'Ave Maria • Chez Sully • L'Hôtel de La Vieuville • L'Hôtel de Lamoignon était menacé • Autour de la Samaritaine • Le Pont de la Tournelle • La Cour du Dragon • La Rue Matignon est ouverte • Le Boulevard • La « maison maudite » • Au Cygne rouge – Au Soleil d'or • Le Martyre de la rue Berton • L'hôtel Massa • De la porte Maillot à la porte d'Auteuil • Sur les fortifs • Au Jardin d'Acclimatation • Le Temple de l'Amour... ou de la Réserve.

262- **BACHA (Myriam) et Christan HOTTIN (dir.) Les Bibliothèques parisiennes**. Architecture et décor. *P., Action artistique de la Ville de Paris, 2002, in-4° carré, 267-(5) pp,* 220 illustrations en noir et en couleurs, dans le texte et à pleine page, biblio, index, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **30 €**

Les décors et l'architecture des bibliothèques parisiennes.

263- **BRUNHOFF (Jacques de). La place Dauphine et l'île de la Cité.** *P., Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris ; Lyon, La Manufacture, 1987, in-4° carré, 220 pp,* 66 illustrations, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **30 €**

Un ouvrage consacré à cet endroit ombragé et presque provincial. De sa construction, à l'instigation d'Henri IV, aux travaux effectués dans la seconde moitié du XIXe siècle, Jacques de Brunhoff relate tous les événements qui eurent pour cadre la place Dauphine et l'ile de la Cité.

264- **Collectif. De la place Louis XV à la place de la Concorde.** *Musée Carnavalet, 1982, pt in-4°, 147 pp,* nombreuses illustrations en noir et en couleurs (plans, gravures, divers projets, peintures, photographies, etc.), 256 numéros décrits avec notices explicatives, biblio, index des principaux artistes, broché, couv. illustrée, bon état **30 €**

Conçue à partir de 1755 par l'architecte Ange-Jacques Gabriel, cette place – la plus grande de Paris – est d'abord nommée place Louis XV pour abriter une statue équestre du roi.Rebaptisée place de la Révolution en 1792, elle devient un lieu hautement théâtral et tragique de la Terreur, où sont guillotinés Louis XVI, Marie-Antoinette ou encore Robespierre. Elle prend le nom de place de la Concorde en 1795 sous le Consulat pour sceller la réconciliation des Français après les tourments révolutionnaires (avant de brèves parenthèses sous la Restauration).

265- **Collectif. Paris perdu. Quarante ans de bouleversement de la ville.** *Editions du Carré, 1991, in-4°, 319 pp,* très nombreuses photos, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, bon état **30 €**

L'altération. Un Paris de l'incertitude (Jacques Foucart) - Le grignotage du Paris historique (Pascale de Mezamat) - Un rêve bourgeois (Philippe Vergne) - La spéculation. L'argent sous la Ville (Joseph Comby) - Le cercle d'or (Pascale de Mezamat) - Les migrations. Une volonté d'exclusion (Bernard Marrey) - La grande mutation (Philippe Vergne) - Le détournement. Paris désolé (Jean-Francois Vilar) - La mort des quartiers artisans (Philippe Vergne) - Le remodellage. Modes et modelage (Bruno Vayssiere) - Le redéploiement vers l'est (Philippe Vergne). — "Paris perdu" dresse un bilan sans concession des politiques d'urbanisme de la fin du XXe siècle, qui ont transformé à jamais la capitale : alors que les bouleversements du Baron Haussmann, pourtant décriés eux aussi en leur temps, s'inscrivaient dans un grand projet esthétique, ceux des quarante dernières années ont été réalisés sans aucune réflexion urbanistique préalable, par grignotage et densification du tissu urbain : tel est le constat des auteurs. Ils ne se veulent pas rétifs à toute modernité : Beaubourg ou l'Institut du monde arabe ont su, d'après eux, trouver leur place dans le paysage parisien. Mais ils dénoncent les choix esthétiquement contestables de l'idéologie fonctionnaliste des Trente Glorieuses. À l'appui de leur démonstration, une iconographie abondante permet de comparer l'évolution dans de nombreux quartiers, tels que la rue de la Glacière, en 1953 puis en 1961, ou la Place des Fêtes, en 1971 puis en 1980. Un livre salutaire pour qui se sent concerné par le destin architectural de la capitale. (Pascal de Rauglaudre)

266- **COURAL (Jean). Le Palais de L'Elysée**. Histoire et décor. *P., Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, 1994, in-4° carré, 154 pp,* 178 illustrations, dont 8 pl. en couleurs, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **30 €**

Jean Coural a été à la tête du Mobilier national pendant près de vingt-huit ans, il a eu notamment à s'occuper des aménagements du palais de l'Elysée et des résidences présidentielles.

267- **ÉTIENNE (Pascal). Le Faubourg Poissonnière**. Architecture, élégance, décor. *P., Délégation à l'Action artistique de la ville de Paris, 1986, pt in-4°, 313 pp,* présentation de B. de Andia, très nombreuses illustrations (photos, plans, dessins, croquis), broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **50 €**

"L'étude du Faubourg-Poissonnière est menée de main de maître par P. Étienne, à qui sa profession d'architecte permet de fournir des plans de reconstitution tout à fait passionnants. Ce quartier un peu excentré est un magnifique exemple de l'urbanistique privée à l'époque des Lumières. A part l'hôtel des Menus-Plaisirs qui sert d'entrepôt et d'atelier pour les spectacles de Cour, la « Nouvelle France » est un quartier de résidence bourgeois, où se mêlent le négoce enrichi et la finance avant de devenir sous l'Empire le lieu de prédilection de la nouvelle aristocratie militaire. La famille des Sanson, exécuteurs des hautes œuvres à titre héréditaire, y mène une vie discrète et confortable à l'image du quartier. Mais de grands bouleversements se préparent souterrainement autour des domaines aliénés par les Filles-Dieu. Des bourrasques spéculatives traversent la « Villeneuve-sur-Gravois ». A côté de projets monumentaux avortés comme la construction de la nouvelle Comédie-Italienne en bordure du boulevard – mais Choiseul imposa ses propres terrains hérités des Crozat, vers la rue de Richelieu – , le quartier fut surtout la proie de lotisseurs privés, dont le plus efficace fut l'architecte Lenoir. Constructions, aménagements, destructions se succèdent à un train d'enfer, même si le principe chronologique des notices a tendance à grossir le trait. On voit apparaître de véritables promoteurs, acquérant les parcelles par l'intermédiaire de prête-noms (pour ne pas donner l'alarme) et bâtissant maisons de rapport ou hôtels fournis clés en main à leur acheteur, lequel, bien souvent, modifiera par acquisition et revente l'aspect de son bien. On ne respecte pas l'architecture du passé ; on est moderne, de son siècle. Magnifique leçon d'histoire sur quelques lieues carrées du vieux Paris." (François Moureau, *Dix-Huitième Siècle*, 1988)

268- **FIERRO (Alfred)(dir.) Patrimoine parisien 1789-1799**. Destructions, créations, mutations. *P., Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, 1989, in-4° carré, 166 pp,* 84 illustrations, biblio, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **35 €**

Désireux de vivre dans un cadre conçu pour sa gloire, Louis XIV créa Versailles, « ce plaisir superbe de la nature » qui enchantait Saint-Simon, et en fit le siège de la monarchie et de l'État. Bien que le Louvre et les Tuileries aient été désertés par le souverain, Paris ne renonça pas pour autant à son rôle de capitale. Alors que la Cour, à Versailles, était à l'image de son maître fastueux qui prodiguait tout pour rendre son règne éclatant, les Parisiens s'adonnaient aux plaisirs de l'esprit et firent de leur ville le coeur européen des Lettres et de la Philosophie. Alors que les décisions politiques se prenaient dans les alcôves et les cabinets versaillais, naissait à Paris le premier contre-pouvoir intellectuel. La Révolution fut l'aboutissement de cette longue fermentation des esprits. De 1789 a 1795, les Parisiens exercèrent enfin le pouvoir politique contre les Ordres déchus du clergé et de la noblesse et malgré les Provinces réticentes devant les excès des meneurs de la Commune. Absorbés par les luttes politiques, ainsi que par la guerre civile et étrangère, les dirigeants de la capitale n'eurent ni le temps ni les moyens de s'occuper de sa gestion. Ils ne firent donc à peu près rien pour elle, si ce n'est organiser quelques fêtes dont on peut regretter l'emphase ridicule. Pourtant, la Révolution joua un rôle décisif dans l'évolution de l'urbanisme parisien. La vague anticléricale fut à l'origine de la destruction de nombreuses églises. Une commission dite « des Artistes » échafauda, de 1794 à 1797, des projets de nouvelles voies urbaines. En outre, la vente des biens nationaux permit la dispersion et le lotissement de vastes propriétés ecclésiastiques entraînant la disparition de nombreux jardins monastiques et de cloîtres, au profit de constructions nouvelles. Au XIXe siècle, le Préfet Haussmann profita de l'oeuvre de la Révolution pour réaliser ses projets d'embellissement et d'assainissement de la capitale. Ainsi jaillit le Paris moderne des ruines de la cité médiévale.

269- **HAMON (Françoise) et Charles MAC CALLUM (dir.) Visconti**, 1791-1853. *P., Délégation à l'Action artistique de la ville de Paris, 1991, in-4° carré, 268 pp,* préfaces de Jean-Pierre Babelon et Bruno Foucart, 290 illustrations, dont 8 pl. en couleurs, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **35 €**

Sur l'architecte Louis Visconti (1791-1853), célèbre pour ses travaux à Paris (notamment le tombeau de Napoléon aux Invalides et l'achèvement du Louvre). Entre 1808 et 1817, Louis Visconti étudia à l'École des beaux-arts de Paris sous la direction de Charles Percier. Après avoir obtenu le second grand prix de Rome d'architecture (1814) et le prix départemental d'architecture de l'École des beaux-arts (1817), il fut nommé architecte-voyer des 3e et 8e anciens arrondissements de Paris en 1826, conservateur de la 8e section des Monuments publics de Paris (comprenant la Bibliothèque royale, le monument de la place des Victoires, les portes Saint-Martin et Saint-Denis et la colonne Vendôme) en 1832, architecte divisionnaire en 1848, architecte du gouvernement en 1849. En 1840, il conçut les décorations de la capitale pour la cérémonie du retour des cendres de Napoléon Ier, puis il construisit le tombeau de l'Empereur aux Invalides. Associé avec Émile Trélat pour les travaux de la Bibliothèque royale du Louvre en mai 1848, il donna un premier projet d'achèvement du palais du Louvre. Nommé architecte du palais des Tuileries le 7 juillet 1852 et architecte de l'empereur Napoléon III le 16 février 1853, il fut chargé de concevoir le projet de réunion du palais du Louvre et du palais des Tuileries qui fut réalisé par Hector-Martin Lefuel. En effet, Visconti mourut d'une crise cardiaque en 1853, année de son élection à l'Académie des beaux-arts. — Contributions de Béatrice de Andia, Simone Balaye, Laure Beaumont-Maillet, Barry Bergdoll, Françoise Boudon, James Stevens Curl, Michael Paul Driskel, Daniela Gallo, Hélène Guene, Annie Jacques, Kinga Kantorska, François Loyer, Marc Saboya, Werner Szambien, etc.

270- **HAZAN (Eric). Vues de Paris**, 1750-1850. *Bibliothèque nationale de France/Bibliothèque de l'Image, 2011, gr. in-8° à l'italienne, 88 pp,* 87 gravures (la plupart en couleurs), broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

En compagnie d'un piéton amoureux de Paris, Eric Hazan, parcourons le Paris de Balzac, Stendhal, Hugo ou Nerval, un Paris qui resplendit ici dans les tons frais et joyeux des aquarelles et dessins réunis par l'architecte Destailleur et conservés au département des Estampes et de la Photographie de la BNF. Ce Paris aux allures de cité encore médiévale, qui enchaîne les

révolutions, couronne les empereurs et restaure par deux fois la monarchie, c'est le Paris d'avant Haussmann : du Marais au Quartier latin, du faubourg Saint-Germain au Palais-Royal, du pont des Arts au pont Neuf, des théâtres des Boulevards au Louvre, on circule à cheval, on pêche dans la Seine, on patauge dans la boue de rues sans trottoirs, on court les théâtres, on s'installe aux toutes nouvelles terrasses des cafés.

271- **JACQUIN (Emmanuel)(dir.) Les Tuileries au XVIIIe siècle.** *P., Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, 1990, in-4° carré, 214 pp,* 166 illustrations, quelques-unes en couleurs, biblio, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **40 €**

Mis en chantier par Catherine de Médicis, édifié sur l'emplacement d'une fabrique de tuiles, le Palais des Tuileries fut étroitement mêlé à notre histoire et aux tumultes de la Révolution de 1789. Délaissée au début du XVIIIe siècle pour Versailles, cette demeure royale devint le cadre d'activités musicales et théâtrales rivalisant de renommée comme le Concert spirituel, l'Opéra, la Comédie-Française, le Théâtre de Monsieur. Avec le retour de Louis XVI à Paris, les Tuileries deviennent, pour un court moment, le siège de la monarchie déliquescente, puis celui de la Convention Nationale qui en défigura salons et appartements, remis en état sous l'Empire.

272- **LANDAU (Bernard), Claire MONOD et Evelyne LOHR (dir.) Les Grands Boulevards**, un parcours d'innovation et de modernité. *P., Action artistique de la Ville de Paris, 2000, pt in-4°, 239 pp,* texte sur 2 colonnes, environ 200 illustrations en noir et en couleurs, reliure de l'éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **40 €**

Sur trois kilomètres d'est en ouest, les grands boulevards se succèdent et constituent un arc de cercle vivant et dynamique. Cadre de la vie parisienne du XVIIIe et surtout du XIXe siècle, ce mail prodigieux hérité du Moyen Age, scandé d'arcs de triomphe, longé de superbes immeubles, rythmé de places rayonnantes, est l'épicentre incontesté des activités économiques et culturelles de la France du XIXe siècle. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition tenue à Paris, Mairie du 9e arrondissement, du 17 mars au 28 avril 2000, retraçant l'histoire des 'Grands Boulevards' que sont les boulevards Montmartre, des Italiens, des Capucines, de Bonne Nouvelle et Poissonnière. — "Une trentaine d'architectes et d'historiens se sont penchés sur cette difficile question : qu'est-ce qui fait la renommée des "grands boulevards" de Paris ? Les "grands boulevards" ont été tracés sous le règne de Louis XIV, en 1675, pour partie à l'emplacement des anciennes fortifications de Charles V. Un magnifique exemplaire manuscrit du plan de Bullet, conservé à la Bibliothèque nationale, témoigne de ce projet. Sous l'Ancien Régime, cette promenade, plantée de quatre rangées d'arbres, offrait différents niveaux d'espaces – des rues basses aux terrasses qui les surplombaient. Vivifiés par la présence de demeures de luxe, mais aussi par la succession de spectacles et de distractions – progressivement sédentarisés dans des théâtres, à partir de la fin de l'Ancien Régime – les "grands boulevards" furent pendant deux siècles le lieu où voir et s'amuser. Ils accueillirent de façon permanente et renouvelée des activités à la pointe de leur époque : à partir de 1850, ce furent les journaux, dont les articles servaient de catalyseur à des rassemblements politiques de tous ordres, puis la photographie et, au tournant du siècle, le cinéma. La renommée des "grands boulevards" ne survécut pas au siècle passé, car le modèle qu'ils avaient créé s'incarnait désormais ailleurs : sur les boulevards haussmanniens, aux tracés plus rectilignes, aux alignements plus agréables… mais aussi sur les Champs-Elysées, concurrents de toujours, également dédiés à l'innovation et à l'amusement. On se demande presque ce qui les faisait encore vivre quand, en 1951, ils furent sacrifiés à l'automobile. L'ouvrage dirigé par Bernard Landau, qui n'entend pas faire autorité pour l'Ancien Régime, est un bel hommage à la vie des boulevards au XIXe siècle." (Jean-Philippe Dumas)

273- **LANGLOIS (Gilles-Antoine)(dir.) Le XIIe Arrondissement**. Traditions et actualités. *P., Action artistique de la Ville de Paris, 1996, in-4° carré, 254 pp,* 183 illustrations, quelques-unes en couleurs, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **35 €**

274- **LEBORGNE (Dominique)(dir.) Les Champs-Elysées et leur quartier.** *P., Action artistique de la Ville de Paris, 1988, in-4° carré, 238 pp,* préface de René Huygue, 281 illustrations, dont 8 pl. en couleurs, biblio, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **35 €**

275- **ROBERT (Hervé)(Textes réunis par). Le Mécénat du duc d'Orléans**, 1830-1842. *P., Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, 1993, in-4° carré, 176 pp,* 169 illustrations, dont 8 pl. en couleurs, biblio, index, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Paris et son patrimoine) **35 €**

Premier fils de Louis-Philippe, héritier de la toute jeune Monarchie de Juillet, Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842) fut un des principaux mécènes des peintres et sculpteurs de son temps. Sa disparition soudaine dans un accident de cabriolet, le 13 juillet 1842, provoqua un véritable choc dans l'opinion publique, au point de transformer ce prince populaire, et pourtant beaucoup moqué par les caricaturistes qui ne l'avaient guère épargné dans les premières années du régime, en véritable héros romantique. L'ouvrage aborde divers aspects du mécénat du duc d'Orléans, y compris ses goûts littéraires, ses prédilections musicales, et la vie artistique de la période. Cet ouvrage collectif a été publié à l'occasion de l'exposition présentée à Paris, dans les mairies du XVIIe arrondissement (février-mars 1993) et du XVe arrondissement (16 avril-23 mai 1993).

276- **THIVEAUD (Jean-Marie). 56, rue de Lille.** *P., Caisse des Dépôts et Consignations, A. M. Métailié, 1986, in-4°, 205 pp,* 200 illustrations (gravures, portraits, photos, plans, autographes), broché, couv. illustrée à rabats, bon état **25 €**

Le 56, rue de Lille à Paris est l'adresse historique du siège de la Caisse des Dépôts et Consignations. Rédigé par l'historien Jean-Marie Thiveaud, archiviste-paléographe, cet ouvrage retrace l'histoire et le patrimoine de ce site emblématique.

Vous pouvez également consulter notre site internet où environ 20.000 ouvrages sont proposés, à l'adresse suivante :

www.pages-histoire.fr

Avec l'onglet « Recherche », vous pouvez facilement trouver les livres disponibles sur un sujet donné en proposant un nom d'auteur ou un mot dans les champs « titre » ou « mots-clés »

Attention, désormais la librairie est ouverte
de **15h à 19h** du lundi au samedi.

Si le téléphone sonne sans réponse pendant les horaires indiqués, c'est que nous sommes déjà en ligne. Merci de rappeler cinq ou dix minutes plus tard.